



1844 - 1994





1844 - 1994

TABLE DES MATIERES

Photos de couverture : le tableau de Pol LIARD
le personnel enseignant en 1994 (photo Jean-Luc LALOUX)

1. Préface.
2. Saint Jean-Baptiste de La Salle et les écoles Lasalliennes.
3. L'Institut Saint-Joseph tout au long de ses 150 ans.
 - Chronologie.
 - Evolution de la population scolaire.
 - La direction de 1844 à nos jours.
4. Suivez le guide : l'Institut Saint-Joseph en 1994.
L'école fondamentale et l'école secondaire.
L'internat.
5. Pages magazine.
 - En feuilletant les registres, florilège des pages de l'école d'hier et d'avant-hier.
 - Monsieur Odon Denis de Spontin, élève en 1914, répond aux questions des élèves de 1994.
6. Les animations à l'école.
Activités d'hier et d'aujourd'hui.
7. IN MEMORIAM.

PREFACE

Fêter 150 ans,

n'est-ce pas marquer un temps d'arrêt et dresser une stèle ?
n'est-ce pas, comme beaucoup d'hommes d'aujourd'hui,
plonger dans leur passé et vouloir retrouver leurs racines ?
au-delà des souvenirs personnels
bien au-delà aussi des souvenirs des plus anciens.

Sans doute le présent "livre-souvenir" vous présentera une histoire en raccourci

- les premiers pas de l'école dans l'histoire de Ciney,
- des étapes, des moments-clefs heureux ou difficiles ...
- des figures marquantes d'éducateurs, des Frères, des directeurs ...
- le souvenir de bienfaiteurs.

Ce qu'il faudra deviner entre les lignes :

c'est la somme de générosité et de dévouement d'une multitude de gens qui ont
permis que l'Institut Saint-Joseph soit ce qu'il est aujourd'hui,

c'est la relation de l'école avec l'histoire du temps, comme :

la "loi de malheur" ou, si proche et si lointaine, la "guerre scolaire"; ou
encore les réformes multiples ...

Comment écrire ce chapitre de "Si l'école m'était contée ?!"

150 ans, c'est comme

gravir avec peine une colline escarpée,
et découvrir là-haut une table d'orientation.

Et, se détachant sur l'horizon

des invitations au voyage,

à l'aventure,

Quelle orientation l'école va-t-elle prendre ?

Car cela c'est bien l'enjeu !

Pourquoi lire le passé et analyser le présent sinon pour orienter l'avenir !

L'avenir !

Quelle école pour quelle société ?

Que donner aux jeunes d'aujourd'hui pour qu'ils soient adultes demain ?

Une chose est certaine :

l'école aura plus que jamais besoin,

comme une cathédrale a besoin de contreforts,

d'hommes et de femmes qui témoignent de leur FOI et de leur vie intérieure,

besoin aussi d'une communauté d'éducateurs qui vivent le même idéal,

l'Évangile vécu ensemble et au quotidien.

Saint Jean-Baptiste de La Salle, au fond, est à l'origine de votre école,

Il l'a marquée et la marque encore aujourd'hui

Il l'a marquée et la marque encore aujourd'hui
d'un certain esprit.

Après Lui,
aujourd'hui et demain,
et comme aux premiers temps créateurs,
il faudra souffler sur la glaise pour que naissent des hommes,
pour que naisse l'ESPRIT.

Fr. Robert FRINGS F.S.C.
Visiteur auxiliaire.

JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

ET

LES ECOLES LASALLIENNES

Jean-Baptiste de LA SALLE (1651-1719)

Célébrer en 1994 les 150 ans de notre école, c'est rappeler qu'en 1844 une petite communauté de Frères des Ecoles Chrétiennes est venue fonder discrètement à Ciney une petite école qui allait devenir l'Institut Saint-Joseph.

Nous ne pouvons parler de la présence des Frères dans notre ville sans évoquer la vie, la personnalité et le rayonnement de leur saint fondateur, Monsieur de La Salle.

Né en 1651, Jean-Baptiste de La Salle appartenait à une famille aisée de Reims. Son père, Louis de La Salle - de bonne bourgeoisie - est Conseiller au Présidial (un des tribunaux instaurés dans les provinces à la demande du roi Henri II pour abrégier la longueur des procès). Sa mère, Nicole, appartenait à une famille noble, les Moët de Brouillet.

A 18 ans, le jeune de La Salle recevra le diplôme de "Maître-ès-arts" qui correspond au baccalauréat littéraire en France. Il s'inscrit alors directement à la Faculté de théologie de Reims où il ne reste qu'un an.

Aussi étonnant que cela puisse nous paraître, à 15 ans, Jean-Baptiste était chanoine ... La tonsure permettait à l'époque d'accéder à un bénéfice ecclésiastique; la fonction de chanoine - le canonicat - était un de ces bénéfices qui pouvait rapporter gros. Le canonicat pouvait donc être une charge ecclésiastique confortable et prometteuse !

La vie paisible du futur prêtre va être frappée par des coups rudes !

En 1671, sa mère décède brutalement, âgée seulement de 38 ans. Neuf mois plus tard, c'est son père qui disparaît, laissant sept orphelins dont le plus jeune n'a que 20 mois

...

Pendant quatre ans, Jean-Baptiste de La Salle va donc administrer légalement les biens de la famille dont il est devenu le chef. En 1676, dans l'impossibilité de mener de front les charges familiales et son avenir sacerdotal, il déposera sa charge de tuteur devant le conseil de famille que son père avait désigné pour l'assister. Il pourra ainsi reprendre ses études sacerdotales sans jamais oublier pour autant ses frères et soeurs.

A la veille de Pâques 1678, il reçoit le sacrement de l'Ordre dans la cathédrale de Reims. Il est maintenant prêtre; il le restera 41 ans.

Dès 1689, des rencontres fortuites l'amènent à s'occuper des maîtres des écoles créées à Reims pour les enfants pauvres.

En 1679, déjà, il avait pu rencontrer Adrien NYEL qui lui avait apporté une lettre d'une Dame MAILLEFER, originaire de Reims. Celle-ci souhaitait ouvrir à Reims des écoles pour les garçons pauvres. Ce genre d'écoles existait déjà à Rouen. Nyel qui les dirige est chargé de tâter le terrain rémois et d'agir aussitôt que possible.

Jean-Baptiste de La Salle va donc fréquenter le milieu des maîtres, partageant avec eux sa table et son toit, les aidant à parfaire leurs méthodes pédagogiques.

La réaction des maîtres d'école qu'il rencontre n'est pourtant pas toujours celle qu'il espérait. Ceux-ci, en effet, le sentent autre et étranger à leur vie. Interpellé par leur attitude et soucieux de poursuivre l'oeuvre qu'il avait entreprise, Jean-Baptiste de La Salle décida de partager leur pauvreté.

Ayant abandonné tous ses biens, il s'associe à eux pour travailler ensemble à l'éducation des enfants des artisans et des pauvres.

Il nous est difficile, à trois cents ans de distance, de comprendre les problèmes que posait alors l'ouverture d'une école. A côté des "Petites Ecoles" créées par les chapitres des cathédrales ou les municipalités "soucieuses de civiliser une jeunesse turbulente", existaient les "boutiques" des "Maîtres Ecrivains". On y enseignait la "belle écriture" mais aussi la comptabilité et les changes étrangers ignorés des programmes des grands collèges et qui "importaient plus aux négociants que les humanités classiques".

A l'époque, "Petites Ecoles" et écoles des "Maîtres Ecrivains" sont payantes et donc interdites à un grand nombre d'enfants trop pauvres pour les fréquenter. A leur intention, des personnes fortunées et charitables donnent un peu partout en France ce que l'on appelle des "écoles charitables". C'est dans cette optique qu'il faut replacer l'intervention de la Dame Maillefer de Reims auprès de Monsieur de La Salle.

Convaincu que sans écoles chrétiennes, les enfants pauvres seraient perdus pour l'Eglise et pour la société civile, ses premiers efforts l'amènèrent à organiser les maîtres dont il s'était assuré les services en créant une communauté appelée "Frères des Ecoles Chrétiennes".

Jean-Baptiste de La Salle inspira à ces maîtres le principe suivant :

"Vous êtes dans l'obligation d'instruire les enfants des pauvres; vous devez, par conséquent, avoir une tendresse toute particulière pour eux et procurer leur bien spirituel autant qu'il vous sera possible, les regardant comme les membres de Jésus-Christ et comme ses bien-aimés".

En une trentaine d'années environ, il ouvrit des écoles dans de nombreux bourgs de France et travailla avec de nombreux maîtres et élèves issus de milieux socio-économiques différents.

A la fin de sa vie, il avait ouvert différents types d'institutions éducatives : écoles primaires, écoles normales destinées à la formation des maîtres, pensionnats d'enseignement secondaire où le latin n'est pas enseigné, foyers pour jeunes délinquants.

Cette activité intense n'alla pas sans conflits. En 1703 débutèrent les grands procès opposant les "Maîtres Ecrivains" et ceux des "Petites Ecoles" à Monsieur de La Salle. En 1706, le Parlement interdit à Monsieur de La Salle "de tenir des écoles pour l'instruction de la jeunesse".

Ouvert aux besoins de son temps, il fut, à son époque, un innovateur par le développement de programmes pour la formation des enseignants et par l'exercice pratique de la pédagogie. Il faut se rappeler, en effet, qu'au XVIIe siècle, les maîtres étaient traités de la même manière que les domestiques. Au contraire, Jean-Baptiste de La Salle estimait que les maîtres ont des rapports privilégiés avec les jeunes et que la grâce intervient dans cette relation.

Reconnaissant la dignité et la noblesse de la fonction des maîtres, il réagit logiquement en leur proposant une préparation pédagogique et une sorte de formation permanente.

En concertation avec les enseignants, il établit des programmes d'études et rédigea des manuels scolaires pratiques et efficaces, imprégnés des valeurs évangéliques.

Les spécialistes s'accordent à reconnaître en Monsieur de La Salle le promoteur d'un jalon important de l'histoire de la pédagogie en France et dans le monde.

Très rapidement, ses écoles - destinées avant tout aux pauvres - attirèrent les enfants de familles d'un niveau social et économique bien différent.

Toutefois, il ne toléra jamais aucune ségrégation sociale. Il exigea toujours la gratuité de l'éducation. Il rédigea des règles de conduite uniforme pour toutes les écoles des Frères.

Il voulait que ses écoles soient à la fois des communautés scolaires mais également **chrétiennes**, vivant concrètement dans la fraternité et travaillant ensemble à la réalisation du même objectif. Pour lui, les maîtres devaient instruire les jeunes en témoignant en toute circonstance les valeurs évangéliques, formant les jeunes aux diverses matières scolaires et professionnelles.

Souffrant de rhumatisme et de graves crises d'asthme, Jean-Baptiste de La Salle a encore la force de célébrer le 19 mars sa dernière messe. Le 7 avril 1719, jour du Vendredi Saint, à quatre heures du matin, Monsieur de La Salle meurt à l'âge de 68 ans.

En 1725, le pape Benoît XIII approuve l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes. Le 15 mai 1950, le pape Pie XII proclamait Jean-Baptiste de La Salle patron de tous les éducateurs chrétiens.

Aujourd'hui, dans vingt et un pays d'Afrique, vingt-quatre pays d'Amérique, quinze pays d'Asie, dix-neuf pays d'Europe et trois pays d'Océanie, plus de dix mille Frères des Ecoles Chrétiennes, en s'adaptant à la diversité des cultures, des besoins et des situations des jeunes qui leur sont confiés, tentent de vivre de l'esprit de leur

Fondateur. Leur action est diversifiée mais elle demeure essentiellement centrée sur le monde des jeunes, plus particulièrement des plus défavorisés.


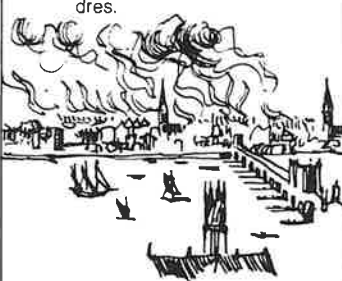


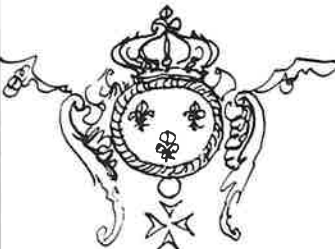


Bibliographie sommaire.

- * **Monsieur de La Salle.** par Charles LAPIERRE, F.E.C. (2e édition) Maison Provinciale F.E.C. 69642 Caluire et Cuire (1985)
- * **Jean-Baptiste de La Salle. Le journal d'une fraternité au service de la jeunesse.** par R. BERTHIER, Alain HOURY, F.E.C., Marie-Hélène Sigaut. Editions Univers-Media, Paris. (1980)
- * **Histoire de Saint Jean-Baptiste de La Salle.** par J. GUIBERT, prêtre de Saint-Sulpice, Supérieur du Séminaire de l'Institut catholique de Paris. Librairie Ch. Poussielgue (1900).
- * **Les lettres de M. de La Salle.** Procure des Frères, Paris (1954)
- * **Conduite des Ecoles Chrétiennes.** par Jean-Baptiste de La Salle. Cahiers lasalliens, n°24.
- * **Méditations pour les dimanches et fêtes et pour le Temps de la Retraite.** par Jean-Baptiste de La Salle. Procure des Frères, Paris, 1922.
- * **L'éducation en France du XVIIe au XVIIIe siècle.** par Chartier, Compère et Julia. SEDES (1976)
- * **L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime.** par Philippe ARIES. Le Seuil (1950)

Documentation recueillie par
André DELSEMME

De La Salle

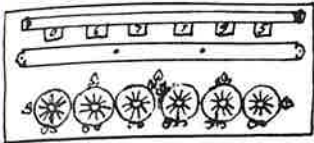
JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE ET SON TEMPS.

	DANS LE MONDE	FRANCE	J.B. DE LA SALLE	L'EGLISE
1630		1638 : Naissance de Louis XIV.		1638 : Extermination des chrétiens au Japon.
1640	1643 : Fondation de la Nouvelle-Amsterdam (New York). 1649-1658 : Cromwell "Protecteur de la République d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande". Le soulèvement de l'Irlande catholique sévèrement réprimé.	1643 : Mort de Louis XIII, Régence d'Anne d'Autriche avec le Cardinal Mazarin. 1648-1653 : La Fronde.		1640 : Jansénius publie l'"Augustinus". 1644 : Tentative des Jésuites pour s'implanter en Chine.
1650			1651 : Naissance.	1653 : Le pape Innocent X condamne l'Augustinus.
1660	1666 : Gigantesque incendie à Londres. 	1660-1661 : Louis XIV épouse l'Infante d'Espagne. Mort de Mazarin, Louis XIV gouverne seul. 		1660 : Mort de S. Vincent de Paul.
1670			1670 : Au séminaire St-Sulpice à Paris.	1678 : Début du conflit entre les évêques français et le pape.
1680	1683 : Les Turcs assiègent Vienne. Victoire des Impériaux et des Polonais. 1688 : Dampier explore l'Australie. 1688-1697 : La France en guerre contre l'Europe entière. 	1682 : La Cour s'installe à Versailles. 1685 : Révocation de l'Edit de Nantes (fin des libertés religieuses). 	1680 : Il réunit les maîtres chez lui. 1684 : (hiver) Il distribue ses biens aux pauvres. 1686 : Première assemblée des Frères.	1682 : Déclaration des 4 articles de l'Eglise Gallicane. 
1690			1691 : Vœu héroïque avec Drolin et Vuyart. 1699-1710 : Période intense de fondations. 	
1700	1702-1714 : Guerre de la succession d'Espagne. 1703 : Le tsar Pierre-le-Grand fonde St-Petersbourg (Léningrad).	1702 : Révolte des Camisards (protestants des Cévennes). 1709 : Terrible hiver, famine.		1703 : Fondation des Spiritains, congrégation missionnaire. 1709-1710 : Après la dispersion des religieuses de Port-Royal, destruction de l'Abbaye.
1710	1713 : Paix d'Utrecht. Perte de l'Acadie et de Terre-Neuve par la France. Les Anglais obtiennent le monopole de la traite des esclaves.	1715 : Mort de Louis XIV.	1712 : Condamné à Paris, il s'éloigne dans le Midi. 1714 : Lettre des Frères le rappelant à Paris. 1717 : Le F. Barthélemy est élu Supérieur. 1719 : Mort de J.B. de La Salle.	1713 : L'Eglise condamne définitivement le jansénisme.
1720		1720 : Chute du système de Law (1 ^{er} essai de papier-monnaie).	1725 : Le pape Benoît XIII approuve l'Institut des Frères.	

SCIENCES

LITTÉRATURE

1647 : Pascal découvre le calcul des probabilités, la machine arithmétique et la pesanteur de l'air.

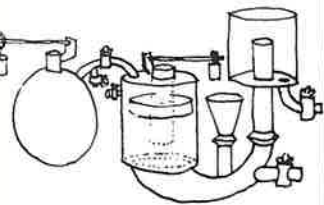


1665 : Newton découvre la loi de la gravitation universelle.
1666 : Fondation de l'Académie des Sciences.

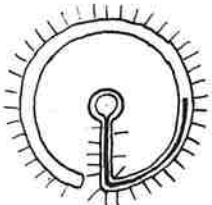
1670 : Picard mesure la circonférence terrestre.

1680 : Premières allumettes.
1681 : On termine le canal du Midi (de Toulouse à la Méditerranée).
1682 : Halley découvre la comète qui porte son nom.

1690 : Denis Papin invente la machine à vapeur.



1714 : Fahrenheit donne au thermomètre sa forme définitive.



1635 : Fondation de l'Académie française.
1636 : Corneille fait jouer "Le Cid".



1658 : Pascal publie "Les Provinciales" contre les jésuites.

1667 : Racine fait jouer "Andromaque".
1668 : Molière joue "L'Avare".
1668-1694 : Les Fables de La Fontaine.



1683-1715 : Querelle des Anciens et des Modernes.

1694 : Naissance de Voltaire.
1697 : Les "Contes" de Perrault.



1715 : Publication en français des "Mille et Une Nuits", contes arabes.
1719 : Daniel Defoë : "Robinson Crusoé".

1721 : Montesquieu : "Lettres Persanes".
1725 : Madame de Sévigné : "Lettres".
1726 : Swift : "Les voyages de Gulliver".

CE QUE LES AUTRES PENSAIENT DE LUI...

Il est curieux de constater qu'au XVIIIe siècle, siècle appelé pourtant des Lumières, les philosophes s'opposaient résolument à l'éducation populaire.

• M. de La Chalotais, procureur général au Parlement de Bretagne :

Il faut chasser les Frères à grand'manches, car ils apprennent au peuple à manier la plume, outil si dangereux dans certaines mains.

• Voltaire félicite La Chalotais !

Je ne puis trop vous remercier de proscrire l'étude chez les laboureurs. Il est à propos que le peuple soit guidé et non instruit : il n'est pas digne de l'être. Il ressemble à des bœufs à qui il faut un aiguillon et du foin.



• Même Jean-Jacques Rousseau proclame dans son livre sur l'éducation "L'Emile" :

Le peuple n'a pas besoin d'éducation.



• En revanche, Victor Duruy, un siècle plus tard, n'était pas de cet avis. Ministre de l'Instruction Publique sous Napoléon III, il devait organiser les sections modernes dans les collèges français. Il alla s'informer d'abord... auprès des Frères des Ecoles Chrétiennes à Passy, dont il visita minutieusement l'établissement. Leur expérience, disait-il, remontait à 150 ans, leur fondateur était un grand précurseur.

• Et Ferdinand Buisson, Inspecteur Général de l'Instruction Publique sous Jules Ferry et Président de la Ligue des Droits de l'Homme :

Ce précurseur intelligent était à peu près le seul en France à deviner l'importance et la grandeur (de son œuvre). Seul il avait entrevu la nécessité d'un plan d'instruction populaire, chrétienne et gratuite.





UN EDUCATEUR DE GÉNIE

J.-B. de La Salle fut un novateur en pédagogie. Et surtout il sut rassembler et généraliser les trouvailles de ses devanciers. Il n'hésite pas à rompre avec des habitudes de son temps. Certes, quelques attitudes demandent aujourd'hui à être révisées, comme le caractère trop logique et analytique des méthodes, l'insistance sur le silence et sur la gravité, au détriment de la liberté d'expression et d'une saine détente.

Mais d'autres principes restent toujours valables : le caractère global de l'éducation (à la fois chrétienne, intellectuelle, pratique, morale), l'importance des bases que sont la lecture, l'écriture, le calcul, l'usage de la répétition, du contrôle régulier, etc.

Sur certains points, même, le fondateur des Frères est nettement en avance sur son temps.

Les principales innovations

● L'enseignement simultané. Jusque-là, le maître s'occupait individuellement des enfants. Pendant ce temps, les autres restaient inactifs. Dans les classes des Frères, les élèves sont groupés par niveau ("l'ordre").

● L'apprentissage de la lecture dans la langue maternelle. Jusque-là, on apprenait à lire d'abord en latin.

● Le sens pratique dans l'enseignement. Les élèves travaillent sur des contrats, des imprimés et autres documents dont ils auront à se servir plus tard.

● Une sérieuse formation des maîtres. Ce fut chez le fondateur un souci constant. Formation tout à la fois chrétienne et pédagogique.

● L'éducation de tout un peuple et non plus des seules élites. C'est pourquoi il insiste tant sur la gratuité scolaire.

Les idées d'avant-garde

● Connaître l'enfant. Le maître s'intéresse à son milieu social et familial, chaque écolier a son dossier.

Tous les mois, les élèves peuvent changer d'"ordre" ou de division, s'ils sont arrivés au niveau.

● Adapter l'attitude éducative au caractère de l'enfant. J.-B. de La Salle écrit par exemple : "On s'abstiendra de corriger les enfants dans le commencement qu'ils viennent à l'école. Il faut commencer par connaître leur esprit, leur naturel et leurs inclinations."

● Faire participer l'élève à son enseignement. Le maître demande un effort personnel, pose des questions, laisse chercher l'écolier, demande des travaux pratiques (composer des problèmes, rédiger des quittances...). Le maître parle peu. Pas de cours magistraux.

● Faire participer l'élève à la vie de l'école. On établit tout un système de services pour la communauté. Par exemple :

- le clavier : il ouvre et ferme les portes de l'école ;
- l'aumônier : il ramasse le pain et les fruits en trop pour les donner aux plus démunis ;
- le sonneur : il sonne le début et la fin des classes ;
- les premiers de banc : ils marquent les absents et jouent un rôle de leader pour leur "banc" ;
- les visiteurs des absents, 2 par quartier : ils vont voir les écoliers malades ;
- etc.

Certes, depuis trois siècles, la connaissance de l'enfant et sa pédagogie se sont beaucoup enrichies. Mais bien des principes de J.-B. de La Salle restent toujours valables. Même si on les pratique de nos jours autrement qu'au Grand Siècle.

Catalogue des Ecoliers de la 4^e classe, en l'année 1706,

contenant
leurs bonnes et mauvaises qualités.

Voici un échantillon de ce qu'on pouvait trouver, du temps du fondateur, dans les dossiers des élèves :

François Delevieux, âgé de 8 ans et demi, vient à l'école depuis deux ans. Il est au troisième ordre d'écriture, depuis le 1^{er} juillet dernier.

Il est d'un esprit remuant : il a peu de piété et de modestie à l'église et dans les prières, à moins qu'on ne veille sur lui. Par légèreté, son vice par-

ticulier est l'immodestie.

Il est soumis si on a de l'autorité ; il est rétif si on n'en a pas. Il n'est cependant pas d'une humeur difficile ; pourvu qu'on le gagne, il fera ce qu'on voudra. Il est aimé de ses parents, qui ne sont pas contents qu'on le corrige.

Lambert Dulong, âgé de 12 ans et demi, vient à l'école depuis quatre ans. Il est au quatrième ordre d'écriture depuis six mois, au cinquième ordre des registres, et au qua-

trième de l'arithmétique depuis le 4 mai dernier.

Il est d'un esprit léger et éventé ; mais il apprend et retient facilement.

Il est ordinairement assidu, s'applique fort au catéchisme, dans l'écriture et l'arithmétique. Il est soumis s'il trouve son maître ; sinon il est désobéissant. Ses parents ne sont pas mécontents qu'on le corrige.

Il a été réciteur dans les prières et premier de banc ; il s'acquitte fort bien de ces offices.

UN LARGE EVENTAIL SCOLAIRE

Jean-Baptiste de La Salle et ses premiers disciples n'ont pas ouvert qu'un type d'école. Ils ont su répondre, d'une manière adaptée, aux diverses demandes.

Ils ont créé :

- des écoles primaires, gratuites, organisées par classe, adaptées aux enfants (sans latin) ;
- des écoles normales ou séminaires de maîtres. C'est pourquoi on a appelé le fondateur "L'instituteur des instituteurs ;
- des écoles du dimanche : rattrapage et complément de formation pour les jeunes apprentis ;
- des classes professionnelles (préparant à un métier) pour les fils des bourgeois commerçants ;
- des "pensions de force" pour la rééducation des enfants difficiles et des jeunes délinquants.



LES FRANÇAIS SAVAIENT SIGNER LEUR NOM !

A la veille de la Révolution, il existe 20 à 25 000 "petites écoles" en France. 47 % des Français et 27 % des Françaises savent signer leur nom sur le registre des mariages. En tête, la Lorraine, puis la Normandie et la Champagne (73 % des hommes, 39 % des femmes).

DES JEUNES A LA DÉRIVE

"L'éducation des enfants du pauvre peuple est totalement négligée, quoiqu'elle soit la plus importante de l'État, dont ils font le plus grand nombre".

"Les jeunes gens mal élevés tombent ordinairement dans la fainéantise ; de là vient qu'ils ne font que ribler (courir) et battre le pavé, qu'on les voit attroupés par les carrefours, où ils ne s'entretiennent le plus souvent que de discours dissolus, qu'ils deviennent indociles, libertins, joueurs, blasphémateurs, querelleux ; s'adonnent à l'ivrognerie, à l'impureté, au larcin et brigandage ; qu'ils deviennent enfin les plus dépravés et factieux de l'État, duquel étant les membres corrompus ils gâteraient le reste du corps, si le fouet des bourreaux, les galères des prisons, les gibets de la justice, n'enlevaient de terre ces serpents venimeux qui infecteraient le monde..."

(Charles Demia, 1666)



SAVIEZ-VOUS QUE ? ...

QUI ETABLIRA DES MAITRES D'ECOLE ?

Quelque soin que l'on prenne pour l'établissement des écoles qui sont si utiles et si nécessaires au public, l'on n'y réussira jamais bien, à moins que l'on n'ait de bons maîtres pour les remplir, et l'on n'en aura jamais de bons à moins qu'ils n'aient été formés et stylés dans cette fonction.

Charles Demia

Il faudrait avoir des maîtres qui travaillaient à cet emploi en parfaits chrétiens, et non pas en mercenaires, regardant cet office comme un chétif métier, inventé pour avoir du pain. Pour moi, je le dis du meilleur de mon cœur, je m'offrirais volontiers de porte en porte pour faire subsister un vrai maître d'école,... je conclus que, de s'employer à former de tels maîtres, c'est une œuvre sans doute plus utile à l'Église et plus méritoire que

de prêcher toute la vie dans les chaires les plus considérables des meilleures villes du royaume. Je crois qu'un prêtre qui aurait la science des saints se ferait maître d'école, et par là se ferait canoniser.

Adrien Bourdoise,
qui fonde, dans ce but, une
association de prière en 1649.

VIVRE EN FRÈRES *La vie de communauté :* *J.B. de La Salle y tenait beaucoup*

Dieu vous ayant fait la grâce de vous appeler pour vivre en communauté, il n'y a rien que vous ne deviez lui demander plus instamment que cette union d'esprit et de cœur avec vos Frères.

C'est une pierre précieuse que l'union dans une communauté ; c'est pour cela que Notre-Seigneur l'a souvent recommandée à ses Apôtres avant que de mourir ; si on la perd, on perd tout. C'est pourquoi conservez-la avec soin si vous voulez que votre communauté se soutienne.

Méditation

Jésus-Christ est au milieu des Frères pour leur donner son Saint-Esprit, pour les unir ensemble, pour leur donner l'esprit de leur état, pour leur enseigner les vérités et les maximes de l'Évangile, pour en pénétrer intimement leur cœur, pour les leur faire comprendre et pour faire connaître la manière de les mettre en pratique, qui soit la plus agréable à Dieu et la plus conforme à leur état.

Explication de la Méthode d'Oraison

C'est en communauté, à travers une recherche commune, attentive aux appels du monde et de l'Église, que l'Esprit se manifeste ordinairement. On doit y écouter la voix de chacun, car en chacun des Frères l'Esprit parle et agit.

Règle des Frères, 1966

IL N'YA PAS QUE LES FRÈRES

Centré sur la personne et l'œuvre de J.B. de La Salle, ce dossier ne peut signaler qu'en passant la grande variété des éducateurs de la jeunesse. Après la Révolution, de nombreuses Congrégations enseignantes apparaissent, tandis que l'État prend progressivement sa place dans l'effort national d'éducation. Beaucoup d'instituteurs publics vivent leur profession comme une sorte de "sacerdoce laïc" et jouent un rôle considérable dans la III^e République.

Aujourd'hui, les écoles de Frères reposent pour une bonne part sur les professeurs laïcs : associés avec les Frères dans une même mission, ils peuvent trouver en J.B. de La Salle une source d'inspiration.



ARBRE GENEALOGIQUE DE JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE.

MONSIEUR DE LA SALLE...

Lancelot DE LA SALLE
(1583-1651?)
épouse
Barbe COQUEBERT
(1595-1653?)
5 enfants

Louis DE LA SALLE
(1625-1672)

épouse

Jean MOET DE BROUILLET
(1599-1670)
épouse
Perrette LESPAGNOL
(1615-1691)
5 enfants

Nicolle MOET DE BROUILLET
(1633-1671)

11 enfants (- 4)

N.B. - Les chiffres entre parenthèses affectés du signe (-) désignent le nombre d'enfants morts très jeunes.

A MEDITER...

aujourd'hui
ENCORE!

Le droit universel à l'éducation est reconnu et proclamé publiquement par les plus hautes instances internationales. Les moyens de formation et de culture se multiplient. Pourtant, 4 hommes sur 10 sont analphabètes.

(1966).

"Moi, je n'ai pas d'héritage à laisser à mes enfants. Si vous pouvez leur apprendre quelque chose dans votre école, ça leur restera quand je serai morte."

(Une mère d'élève, 1979).

DANS SA FAMILLE...

JEAN-BAPTISTE
(1651-1719)
Prêtre

MARIE
(1654-1711)
épouse

Jean Maillefer
(1651-1718)

10 enfants (- 5)

ROSE-MARIE
(1656-1681)
Religieuse

JACQUES-JOSEPH
(1659-1723)
Chanoine régulier

JEAN-LOUIS
(1664-1724)
Prêtre

PIERRE
(1666-1741)
épouse

J.F. Bachelier
(1665-1728)

8 enfants (- 3)

JEAN-REMY
(1670-1732)
épouse

M. BERTIN DU ROCHERET
(1690-1758)
4 enfants (- 1)

Jean-François (1682-1728)
Prêtre

Simon-Louis (1683-1752)
Bénédictin

François-Hély (1684-1761)
Bénédictin

Marie-Charlotte (1687-1732)
Mariée : 7 enfants (- 7)

Marie-Pétronille (1690-1771)
Célibataire

Jean-Baptiste-Louis
(1698-1736)
Bénédictin

Jeanne-Remiette (1699-1737)
Religieuse

Elisabeth (1701-1740)

Mariée : 8 enfants

Marie-Rose (1704-1781)

Mariée : pas d'enfant

Jeanne-Elisabeth (1706-1739)
Religieuse

Adam (1712- ?)

Dominicain

Françoise-Henriette (1713- ?)
Religieuse

Nicolas-Louis (1715- ?)

Marié : 5 enfants

CONDUITE DES ECOLES CHRETIENNES

DIVISE'E EN DEUX PARTIES.

*prenez-garde à vous, & ayez soin d'en-
seigner les autres; Perseverez dans ces
exercices, car par ce moyen vous vous
sauverez vous-mesme, & vous sau-
verez ceux qui vous ecoutent 1. Epit.
à Timoth. 4. 16.*



A AVIGNON, !

Chez JOSEPH CHARLES CHASTANIER, Im-
primeur & Libraire, proche le Collège des
R. R. P. P. Jéfuittes.

M. D. CC, XX.

AVEC PERMISSION DES SUPERIEURS

L'INSTITUT SAINT-JOSEPH

TOUJOURS AU LONG DE SES 150 ANS

L'ENSEIGNEMENT A CINEY AVANT L'ARRIVEE DES FRERES

Avant le 17^e siècle, existaient des écoles élémentaires fondées par le collège des chanoines.

- 1736 - Etablissement d'un couvent (emplacement de l'Institut de la Providence) de Frères Mineurs Récollets.
- 1760 - Humanités anciennes, cours donnés par les Récollets dans un collège construit par le mayeur DINON.
- 1789 - Révolution. Les Récollets sont chassés.
- 1790-1827 - Une seule école communale mixte, un seul maître pour une population de cent à cent vingt élèves selon les saisons et cela, sans interruption durant toute l'année. C'est insuffisant d'où écoles privées (Madame Crosset dans la Maison Kesch).
- 1827 - Une deuxième classe communale (Ecole Royale Hollandaise et Française)
- 1828 - Première école réservée exclusivement aux filles.
- 1er juin
- 1837 - Deux classes de garçons dans les salles de l'Hôtel de Ville.
- Une classe de filles dans la Maison de l'Hospitau (actuelle galerie commerciale, rue du Centre).
Dans des locaux exigus, Pierre Tonglet instituteur des garçons s'occupe de septante-cinq à quatre-vingts élèves, M. Deben le "sous-maître" de septante élèves.
- 1839 - L'institutrice Victoire MARCIN écrasée par la charge presse le conseil communal d'appeler les Soeurs de la Providence.
Trois Soeurs arrivent le 1er octobre.

- 1841
- Mr Tonglet postule une place de professeur à l'Athénée Royal de Namur.
 - Le doyen HABRAN profite des circonstances pour suggérer au conseil communal de confier l'instruction des garçons aux Frères de la Doctrine Chrétienne.
(contribution du doyen : 600 F par an).
 - 30 septembre : décision du conseil : le doyen est chargé de procurer à la commune trois Frères des Ecoles Chrétiennes "qui ne cèdent en rien au savoir de M. Tonglet".

CHARGES EN 1841 PAR LE CONSEIL COMMUNAL DE L'INSTRUCTION DES GARCONS, LES FRERES ARRIVENT A CINEY EN 1844.

- 1841-1842
- MM Tonglet et Deben recommencent l'année.
- 1842
- La loi organique de l'enseignement primaire (loi Nothomb) : permet à chaque commune de créer une école catholique.
- 1842
mars
- Pierre Tonglet, nommé à Namur, est remplacé provisoirement par Victor Gillain jusqu'à la fin de l'année scolaire.
- 1842-1843
- Intérim de Charles Wariginaire.
 - Entre temps, construction par la commune, à la demande de la Congrégation des Frères, du bâtiment situé au coin formé par la rue St-Pierre et la rue de l'Hospice (d'après les plans du Frère Visiteur). (Financement - Etat-Province-Commune et surtout générosité publique).
- 1844
29 sept.
- Arrivée des Frères XISTE, Visiteur et MAXIMILIEN, directeur.
- 1844
Début oct.
- Arrivée des Frères MOISE (2° classe) et MACLAND (économe).
- 1844
5 oct.
- Par respect pour le règlement des Frères, le conseil communal stipule que l'instruction sera gratuite pour tout le monde sauf pour les étrangers.
Charges : le conseil paie le traitement (600 F l'an) de deux Frères. le doyen, d'un Frère (suivant son engagement).
- 1844
6 oct.
- Installation officielle de la communauté des Frères en présence des autorités civiles et religieuses.
- 1844
8 oct.
- Les deux classes sont ouvertes et bientôt remplies (septante à quatre-vingts garçons par classe) (malgré une population de mille cinq cents habitants et l'instruction non obligatoire).

- 1846 - Le Frère Maximilien, premier directeur, quitte Ciney. Le Frère EMILE le remplace.
- 1847 - Le Frère MORUS remplace le Frère Emile. Il fait preuve d'une
20 sept. grande vénération mariale.
- 1848 - Le doyen GODFRIN remplace le doyen Habran décédé. Il
recueille les éloges sur la tenue de l'école des Frères, centre
d'instruction réputé.
- 1853 - Le conseil fait ouvrir une troisième classe.
- 1855 - Le Frère MATELIN remplace le Frère Morus.

EN 1856, LE CONSEIL COMMUNAL HOSTILE AUX FRERES LEUR RETIRE LA CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT COMMUNAL. ILS S'INSTALLENT RUE COURTEJOIE.

- 1856 - Le Frère MARTORY devient directeur.
mars
- 1856 - Les libéraux, majoritaires au conseil communal, émettent
des critiques, mettent en doute la qualité de l'enseignement
et remettent en question l'attribution de l'enseignement
communal des garçons aux Frères (argument : les instituteurs
de 1856 ne sont plus ceux de 1844).
- 1856 - Révocation par le conseil communal de l'école des Frères
16 avril comme école communale pour les garçons.
9 et 22 mai
- 1856 - Un Arrêté Royal annule cette décision.
14 juin
- 1856 - Pétition du conseil contre cet Arrêté : sept voix contre deux (le
13 juil. bourgmestre Schlögel et l'échevin de Modave).
- 1856 - Joseph NICAISE, professeur au Collège de la Paix à Namur, est
28 sept. nommé instituteur communal à Ciney.
- Les Frères sont invités à quitter dans la huitaine les bâtiments
de la commune.
- L'appui du doyen Godfrin et de ses paroissiens permet aux
Frères de s'installer rue Courtejoie dans la maison de la veuve
Hody et de continuer (avec une classe en moins) leur
enseignement (le traitement de trois Frères et l'entretien des
locaux).

- 1857
avril - Le Frère MAURONCIEN remplace le Frère Martory.
- 1859
1er janv. - Réouverture de la 3ème classe.
- 1866
oct. - Le Frère MAINAUDIUS devient directeur.
- 1867 - Ouverture d'une classe du soir avec un cinquième Frère.
- 1868 - Aménagement d'une chapelle.
- 1869 - Le Frère NICOMER remplace le Frère Mainaudius.
- 1871
janv. - Suppression de la classe du soir par manque de moyens financiers.
- Construction d'un local de classe en face du jardin.
- 1871
sept. - Le Frère MENELE-VICTOR devient directeur.
- 1876
20 sept. - Le Frère MELAGIUS directeur.
- 1878
20 sept. - Le Frère MACEDONE-MARIE directeur.

EN PLEINE GUERRE SCOLAIRE (1878-1884), SOUS L'IMPULSION DU DOYEN HOUBA, LA PETITE ECOLE PRIMAIRE DES FRERES DEVIENT UN INSTITUT AVEC UNE SECTION MOYENNE. C'EST LE DEBUT DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (1881).

- 1878-1884 - Les ministres anticléricaux du gouvernement Frère Orban-Van Humbeeck cherchent à abroger la loi sur l'enseignement primaire de 1842.
Appelée "loi du malheur" par les catholiques, la loi Van Humbeeck (1879) déchaîna la guerre scolaire :
 - obligation pour les communes d'ériger une école neutre et laïque
 - cours de religion en dehors des heures de classe
 - monopole de l'enseignement normal à l'Etat.
- 1881 - **Mars** : le doyen Elisée Houba arrive de Carlsbourg en pleine guerre scolaire et projette de construire une nouvelle école.
- Appel à la générosité des catholiques que les lois anticléricales de l'époque avaient sensibilisés au maximum.
- Les plans sont dressés.

- Mai : ouverture d'une quatrième classe primaire confiée à un laïc faute de Frères.
 - Octobre : ouverture de la première année moyenne.
 - Le Frère MAGNIER DES ANGES est directeur.
- 1883
8 juin
- Début de la construction du grand bâtiment de la rue Courtejoie (à l'emplacement de l'actuel centre administratif (postes, contributions, ...)).
 - Un problème de faillite touchant le notaire qui avait aidé à l'acquisition de l'école de la rue Courtejoie amène le doyen Houba, grâce à de généreux bienfaiteurs, à racheter l'ensemble et à démolir les vieux bâtiments.
- 1890
- L'Institut Saint-Joseph se présente comme un édifice imposant et un centre de rayonnement intellectuel et chrétien.
 - L'école compte cinq Frères et cinq professeurs laïcs :
 - Frère Joseph (classe gardienne) - M. Gosset
 - Frère Lambert - M. Devillers
 - Frère Maxime - M. Wilmet
 - Frère Mandel - M. Mathy
 - Frère Morélus (économe) - M. Louis Maillard
 - L'école moyenne compte trois années plus un cours de perfectionnement.
 - Les succès scolaires (les classes primaires sont classées premières - pour le nombre et le pourcentage - de toutes les écoles de la Province de Namur) sont remarquables. Les élèves affluent.
 - Les anciens vont poursuivre leurs études et occuper des postes en vue.
- 1891
31 juil.
- Un malentendu amène le Visiteur, le Frère MADIR, à fermer la maison de Ciney. Les multiples interventions (doyen Houba, bourgmestre Pousseur, ...) provoquent le retrait de la mesure.
- 1891
20 sept.
- Arrivée du Frère directeur MAUBERT de Jésus.
- 1896
1er nov.
- Le doyen Houba quitte Ciney pour devenir archiprêtre à Namur. En quinze ans, il s'est dépensé sans compter pour Saint-Joseph.
 - Son successeur, le doyen Alexis MOTET, reprend le flambeau (pavement de la cour, instauration d'un cours d'agriculture).

A L'AUBE DU XX^e SIECLE, L'INSTITUT SAINT-JOSEPH QUI VIENT DE PASSER LE CAP DU CINQUANTENAIRE, MARQUE PROFONDEMENT LA VIE CINACIENNE. LES AMENAGEMENTS SE POURSUIVENT JUSQU'AU PREMIER CONFLIT MONDIAL.

- 1898
26 sept.
- 35° anniversaire de l'arrivée à Ciney du Frère Joseph, éducateur des tout-petits, qui avait gagné le coeur des Cinaciens. Ceux-ci participèrent à la fête et joignirent leur obole pour l'achat du cadeau : une statue de Saint Joseph sur le socle de laquelle on peut lire : "Au Frère Joseph, Ciney reconnaissant". Cette statue existe toujours et se trouve actuellement près du bâtiment de l'école primaire (entrée rue Courtejoie).
- 1901
2 juil.
- Première visite de Mgr Heylen, évêque de Namur, à l'Institut Saint-Joseph, un des plus beaux fleurons de son diocèse.
- 1902
- Le doyen MOTET charge Henri ROUARD d'acheter le grand jardin attenant à la ruelle qui deviendrait "la petite plaine" (entre la ruelle et les marronniers du dessous).
 - Mort du Frère directeur Maubert. Nouveau directeur : Frère MEDARD-CAMILLE..
 - Nouvelle acquisition du doyen Motet : la maison BAILLY et son jardin (pour y installer un réfectoire, une classe, un petit musée).
- 1903
19 mars
- On décide la construction, dans le jardin, de quatre nouvelles classes (terminées à la Toussaint).
- 1904
10 janv.
- Aménagement d'une nouvelle chapelle.
- 1907
20 oct.
- Le Frère MONDOLF FLORENT remplace le Frère Médard.
 - PATRIA, maison paroissiale, permet de dégager les locaux de l'école occupés par les patronages
- 1909
9 août
- Frère MALO-FRANCOIS : directeur
 - Acquisition d'un nouveau mobilier scolaire.
 - Création d'un nouveau parloir et d'une vaste salle d'étude pour la communauté.
- 1913
13 avr.
- Les Frères ont fabriqué un poste de télégraphie sans fil.
- 1913-1914
- Les classes commencent le matin à 8 heures et finissent à 11 heures; l'après-midi, elles se donnent de 1 à 4 heures.
- 1914
2 et 3 août
- Séances de distribution des prix
 - Les nouvelles sont mauvaises
 - Deux Frères, MAXENCE et MARCELLIN, rappelés comme brancardiers.
- 1914
14 août
- Les Allemands entrent à Ciney - quatre-vingts soldats logent une nuit à l'école.
- 1914
18 août
- La Croix-Rouge installe des lits dans la grande salle (durée un mois).
 - Les classes peuvent rentrer assez normalement..

- 1916
21 mars
- Le Frère directeur est arrêté et incarcéré à Namur (à cause de son enseignement patriotique), puis déporté un an en Allemagne.
- 1916
juil.
- Nouvelle dénonciation contre l'école : le maître de 1ère année accusé de donner à ses élèves (de 6 ans) des sujets de rédaction anti-allemands ! Les Allemands finissent par admettre que c'est impossible ...
- 1917
nov.
- Difficultés pour se procurer le nécessaire.
 - C'est l'époque de la soupe scolaire.
- 1917
déc.
- quatre mille Allemands occupent Ciney. La salle est réquisitionnée pour y donner des fêtes pour les soldats.
- 1918
sept.
- Le mobilier scolaire est déménagé puis remis en place.
- 1918
nov.
- Nombreux dégâts au mobilier
 - Le Frère directeur est rentré de captivité
 - Les Frères Maxence et Marcellin rentrent du front de l'Yser.

L'ENTRE-DEUX-GUERRES : LE COMITE SCOLAIRE ET LES DIFFICULTES FINANCIERES. NECESSITE D'AMELIORER LES INSTALLATIONS. POPULATION SCOLAIRE EN HAUSSE. EXCELLENT ESPRIT DE TRAVAIL.

- 1918
Fin
- Quelques Frères vont marquer la vie de Saint-Joseph.
 - Le Frère Joseph en 3^e année, homme bon et excellent pédagogue.
 - Le Frère Maxence en 6^e année, travailleur acharné, prépare bien ses élèves aux examens de fin d'études.
 - Le Frère Emile en 1ère moyenne sort des tranchées pour rentrer en classe en uniforme (il manque des soutanes). Il tient une classe de cinquante à cinquante-cinq élèves et quatre de ses élèves se classent aux quatre premières places au concours du district.
- 1919
6 août
- Le doyen LARDOT a remplacé le doyen Motet.
 - L'Institut voit le nombre d'élèves augmenter. Problème : l'exiguïté de la cour de récréation.
- 1922
- Un comité scolaire gère le fonctionnement de l'école
 - Le notaire BOSERET vend à ce comité (pour 10.000 fr.) les trois jardins dans le prolongement de celui des Frères. La "plaine" est née (site actuel du 3^e degré général). On y plante des marronniers à cause de leur croissance plus rapide. L'inauguration a lieu le 12 juin.

- 1923
21 janv.
- Grande soirée à la salle par "la société dramatique cinacienne" héritière de l'esprit et du talent des vieux ...
 - Le Frère Marès en 4° moyenne prépare ses jeunes gens aux emplois publics.
- 1925
- Le Frère MARCILLIEN-JOSEPH devient directeur.
 - Il fait dédoubler les 3° et 4° moyennes.
 - La maison Bailly acquise en 1902 par la communauté est transformée en classes.
 - Excellents résultats
 - des élèves aux examens du Frère Visiteur
 - et des anciens dans les autres écoles.
- 1931
- Fondation de l'Association des Anciens Elèves.
- 1933
23 déc.
- Nouveau contrat entre l'Institut et le comité scolaire de Ciney qui prend en charge l'entretien des bâtiments et s'occupe du paiement des traitements des maîtres du primaire constitués par les subsides alloués par l'Etat et éventuellement par la Province et la Commune.
 - Traitement annuel des Frères de l'Ecole Moyenne : 12.000 fr.
 - Le surveillant : 10.000 fr. Le Frère cuisinier : 7.500 fr.
- 1935
2 oct.
- Lettre du Frère Visiteur au doyen Lardot pour déplorer l'état embarrassant des finances de la communauté de Ciney dû semble-t-il à des défaillances dans les paiements de la part du comité scolaire victime lui-même des retards de subsides.
- 1936
janv.
- Création de "L'ANCIEN", bulletin trimestriel, organe de l'Association des Anciens Elèves.
- 1936
18 juil.
- Pose de la première pierre du "Mont de la Salle"
- 1938
20 févr.
- Peu après son arrivée, l'abbé BEKA, nouveau doyen de Ciney, lance un appel à ses nouveaux paroissiens pour les inviter à aider financièrement l'école privée des subsides publics accordés jusqu'alors.
- 1938
mars
- Un rapport fait état de locaux trop exigus pour loger les nombreux élèves : aération insuffisante. Sur douze locaux, deux sont irréprochables, quatre sont bien, les autres défectueux, certains n'ont rien d'une classe.
 - Souhait d'amélioration urgente des installations sanitaires.

LA GUERRE, L'APRES-GUERRE ET LES ANNEES CINQUANTE : UN CENTENAIRE RETARDE ET, GRACE A L'INITIATIVE DU CHANOINE-DOYEN BEKA, LES NOUVEAUX BATIMENTS, LES NOUVELLES SECTIONS ET LES DEBUTS D'UN DEVELOPPEMENT REMARQUABLE.

- 1940
26 et 27 janv. - Extrait du rapport d'inspection des classes :
"L'esprit général de la maison est excellent : la discipline est bonne; on a l'impression qu'on travaille bien dans les classes, où maîtres et élèves sont bien disposés".
- 1940
févr. - Extrait du rapport du Frère Visiteur :
"D'heureuses améliorations matérielles ont transformé la maison d'habitation. On pense moderniser une partie des bâtiments scolaires ..."
- 1940
10 sept. - Les locaux utilisés par les troupes d'occupation sont réoccupés par les élèves.
- 1943
31 déc. - Le Frère directeur MAURICE de Jésus plus dix frères de la communauté et six professeurs civils.
- 1946
15 mars - Lettre du comité scolaire (Baron de Moffarts, Antoine Maillard, doyen Maurice Beka) au Frère Visiteur : le comité "riche seulement des charités que nous devons solliciter de la bonne volonté des gens" ne peut suivre l'Etat dans ses largesses à l'égard de son personnel.
Pour l'exercice 1946, le comité a inscrit à son budget la somme de 50.000 fr. maximum.
"Si le taux de la vie venait à changer notablement, il accepterait volontiers dans la mesure de ses moyens de reconsidérer la question".
- 1946 - Réorganisation de l'Association des Anciens sous la présidence d'Edgard JACQUET.
- La régie du cercle dramatique "La Coulisse", est confiée à Pol JUDON.
- 1947 - Début des fêtes de gymnastique dans la plaine.
- 1948 - Carnaval, participation des "Gilles" de St-Joseph.
- 1949 - Création des humanités modernes scientifiques A.
- 1951
28-29-30 avr. - Célébration du centenaire de l'Institut (festivités retardées par la guerre) en présence du Ministre de l'Instruction Publique, Pierre HARMEL.
- A l'instar de ses prédécesseurs, le doyen Beka ne ménage aucun effort pour donner à l'Institut Saint-Joseph un remarquable développement.
Sa grande clairvoyance, il la manifeste en osant risquer de nouveaux investissements immobiliers précisément à la veille d'une période faste pour l'enseignement secondaire. A cet effet, la collecte dominicale a lieu une fois par mois pour les écoles libres.
- Achat de la propriété Boseret (château et parc), terrain d'extension future de l'école.
- C'est aussi l'époque où la "fancy-fair" prend forme : c'est une fête de fin d'année scolaire organisée avec la collaboration des oeuvres paroissiales en vue du

remboursement des emprunts contractés pour les constructions. Un défilé des élèves a lieu dans les rues de la ville avec dépôt de fleurs au monument aux morts.

1951
sept.

- Le Frère MAXIME-PAUL devient directeur.

EN 40 ANS, DIX ENSEMBLES DE LOCAUX ET DE CLASSES VONT ETRE CONSTRUITS POUR ACCUEILLIR UNE POPULATION SCOLAIRE EN PROGRESSION CONSTANTE.

1952

- Pose dans le parc Boseret de la première pierre des nouveaux locaux de l'enseignement secondaire (actuellement bâtiment du deuxième degré de l'enseignement général)
- Enseignement secondaire complet (six années)

1955

- Le Frère MARIE-HUBERT remplace le Frère Maxime-Paul
- Ouverture de la plaine de jeux des "Vacances Joyeuses"

1957

- Le Frère MANSUY-CHARLES devient directeur

1959

- Première pierre des locaux destinés au 1er degré de l'enseignement secondaire
- Ouverture des humanités latin-grec (actuellement 2° degré ens. techn.) sous la direction de l'abbé Pol BERO.
- Nouvelles classes et ateliers pour l'ouverture de l'école technique secondaire inférieure (A3) sous la direction du Frère MAUBERT.

1961

- Ouverture de la section scientifique B.
- Le Frère MEDARD-MAURICE (Louis Hocquet) devient directeur général. Mr Edouard LEJEUNE dirige l'école primaire.

1962

- Ouverture de la section technique secondaire supérieure. spécialité électro-mécanique (A2).
- Le Frère MARC-AUGUSTE remplace le Frère Maubert à la direction de l'école technique.
- Transfert pour des raisons linguistiques de l'école normale (pour les frères scolastiques) de Louvain dans les murs de l'Institut Saint-Joseph. Direction : Frère MANSUET-FELIX.

1963

- Mort du chanoine doyen Beka, grand bienfaiteur de l'école, l'abbé Paul LEONARD devient doyen et reprend le flambeau.

1964
18 avr.

- Réunion d'anciens et spectacle du cercle "LA COULISSE" dans le cadre du 120° anniversaire.

- Ouverture de l'internat "Paix et Joie" dans les locaux achetés au couvent des Pères Capucins. Des classes primaires y accueillent les enfants du quartier du bas de la ville.
- 1965**
 - Le Frère MEDARD (César SOYER) devient directeur de l'école technique.
- 1966**
 - Mr René PARMENTIER, secrétaire de l'Association des Anciens, remplace Mr Lejeune à la direction de l'école primaire.
- 1967**
 - Le Frère Maurice MARCHAND remplace le Frère Médard-Maurice.
 - Mr André PETITJEAN devient directeur de l'école technique.
- 1968**
27 avr.
 - Pose de la première pierre de la nouvelle école primaire, les bâtiments de la rue Courtejoie ne répondant plus aux critères de bon fonctionnement.
- 1968**
1er sept.
 - Ouverture de l'école professionnelle. Orientation : soudure.
- 1969**
Dim. 9 mars
 - Inauguration de l'école primaire.
 - 125° anniversaire. Séance académique. Réception à l'Hôtel de ville. Banquet à St-Roch.
- 1970**
 - Suppression de l'école normale dans le cadre d'un programme de rationalisation. Elle aura délivré plus de cinquante diplômes d'instituteur.
 - Ouverture de la section latin-math et latin-sciences
 - Introduction de la mixité au cycle supérieur.
 - Mr René COLLARD devient directeur de l'ens. général. Le Frère MENANDRE-LUC directeur général.
- 1971**
 - Ouverture d'une 5° année professionnelle orientation chauffage central.
 - Ouverture de la section économique.
 - Passage de l'enseignement traditionnel (de type II) à l'enseignement secondaire rénové (de type I). Il n'y a plus de 6° latine, 6° moderne, 1° technique, on dit maintenant "1ère rénové".
 - Création d'une classe d'accueil.
 - Mr Fernand MINGEOT remplace Mr René Parmentier à la tête de l'école primaire.
- 1973**
 - Mr Jean-René MIGNOLET remplace Mr André Petitjean, détaché à la Fédération de l'Ens. Catholique, à la tête de l'école technique.
- 1975**
sept.
 - Reprise de l'école maternelle et primaire libre de Braibant par l'Institut Saint-Joseph.
- 1976**
4 oct.
 - Pose de la première pierre du hall omnisports et des classes du 3° degré de l'ens. gén. par Mr Antoine Humblet, ministre de l'Education Nationale, ancien élève.

- 1977
- Mr Maurice JADOT remplace Mr Mingeot à la tête de l'école primaire.
 - 25° anniversaire de la première promotion de l'ens. général.
 - Mixité en 1ère primaire.
 - Mr Benoît GUILLEAUME remplace Mr Collard, conseiller attaché au cabinet du ministre A. Humblet, à la tête de l'ens. général.
- 1978
sept.
- Ouverture de l'école maternelle à Ciney.
- 1979
sept.
- L'école primaire laisse ses classes au 1er degré de l'ens. secondaire et entre dans de nouveaux locaux (bâtiment actuel).
- 1980
21 mars
- Inauguration officielle de l'école maternelle et de l'école primaire.
- 1980
sept.
- Mixité en 1ère rénové.
- 1983
- Mr Michel ROUARD remplace Mr Jadot à la direction de l'école primaire.
 - Mr Jacques LURROT remplace Mr Benoît Guillaume, attaché au cabinet du ministre Nothomb, à la tête de l'ens. général.
- 1984
- Premiers contacts linguistiques avec l'école flamande de Bornem.
- 1984
30 nov.
- 25° anniversaire de l'école technique.
- 1986
sept.
- Nouveau bâtiment de dix classes de 1ère.
 - Mr Guillaume reprend la direction de l'ens. général.
 - Mr Lurot devient sous-directeur.
- 1987
- Nouveau bâtiment de l'école maternelle rue Courtejoie.
 - Premiers échanges de l'Eurodyssée.
- 1989
- Décès de Mr Mignolet, Mr Daniel JOB devient directeur de l'école technique.
- 1990
- Première pierre du nouveau bâtiment "EUROPE" comprenant salles de classe, d'étude, de sport et de locaux administratifs
 - Mr Joseph HASTIR remplace Mr Jacques Lurot au poste de sous-directeur.
- 1991
- Mme Yvonne FONCK-LAMOTTE remplace Mr Michel Rouard à la direction de l'école fondamentale.
- 1992
- Mme Fernande ISTAT-MAGERAT dirige l'école maternelle.
- 1993
- Construction des nouveaux locaux et ateliers dans le prolongement de l'aile des 2°.

1994

- L'Institut Saint-Joseph fête le 150ème anniversaire de l'arrivée à Ciney des premiers Frères des Ecoles Chrétiennes.

Cette chronologie a été réalisée à partir des archives de l'Institut Saint-Joseph et du Mont de la Salle, de l'historique "Regards sur un glorieux passé" de Fernand MINGEOT (revue Elan Nouveau) et de la mémoire collective des membres du Comité du 150° anniversaire. Coordination : Franz DELIEUX.



Jean-Louis Morimont
Directeur d'agence
CERA Ciney

Rue du Bonbonnier, 2 — 5590 CINEY — Tél. (083) 21 37 31



Rue du Centre, 8 ♦ 5590 CINEY

Nous vous conseillons et fournissons pour réaliser votre décoration intérieure

EURO SNOOKER

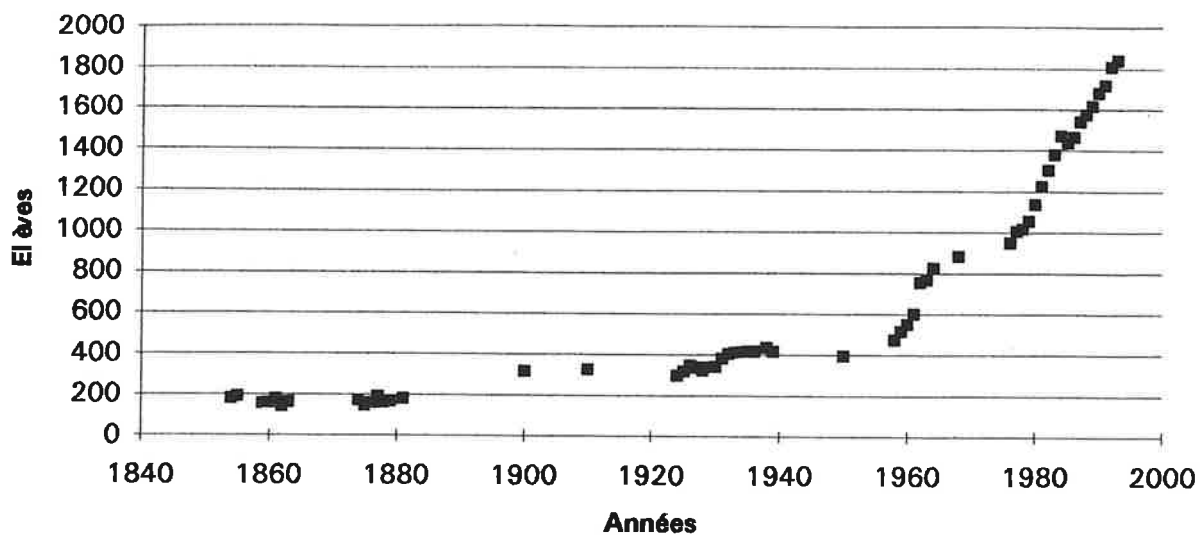


**RUE COURTEJOIE, 1
5590 CINEY**

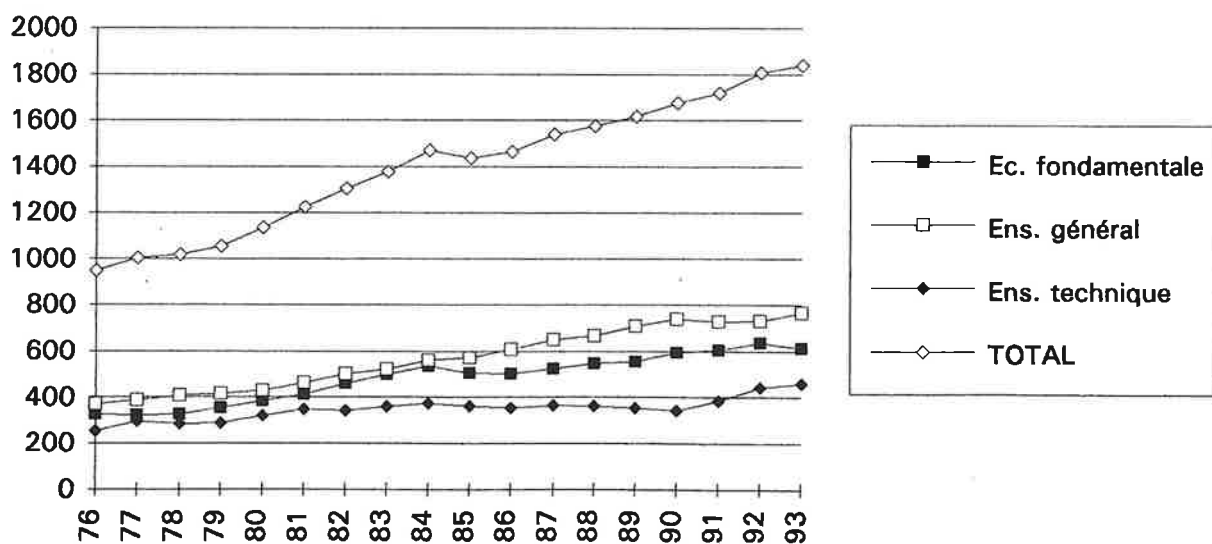
☎ 083/21 34 33

Population scolaire de l'Institut Saint-Joseph : évolution

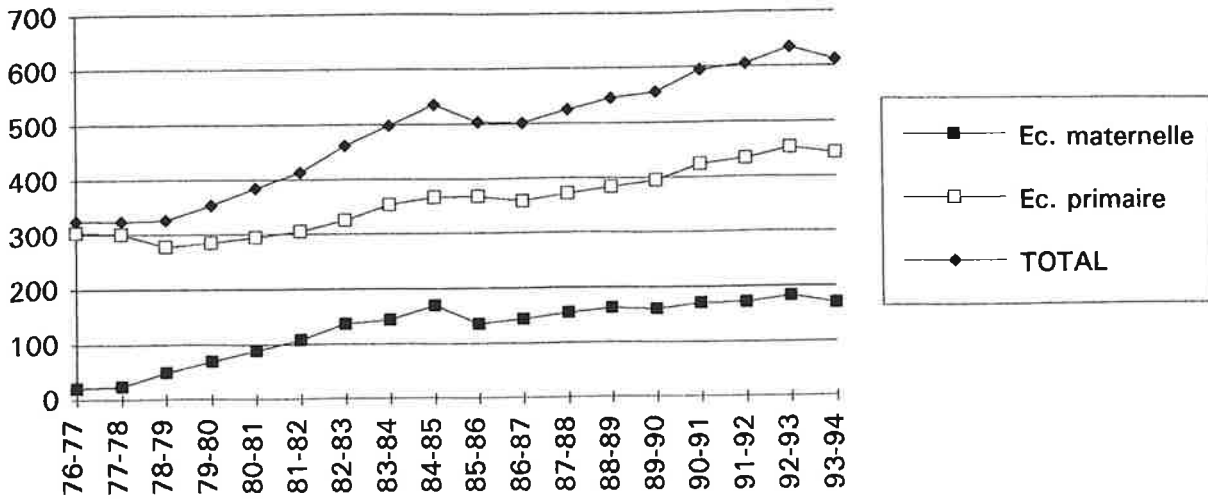
De 1844 à nos jours.



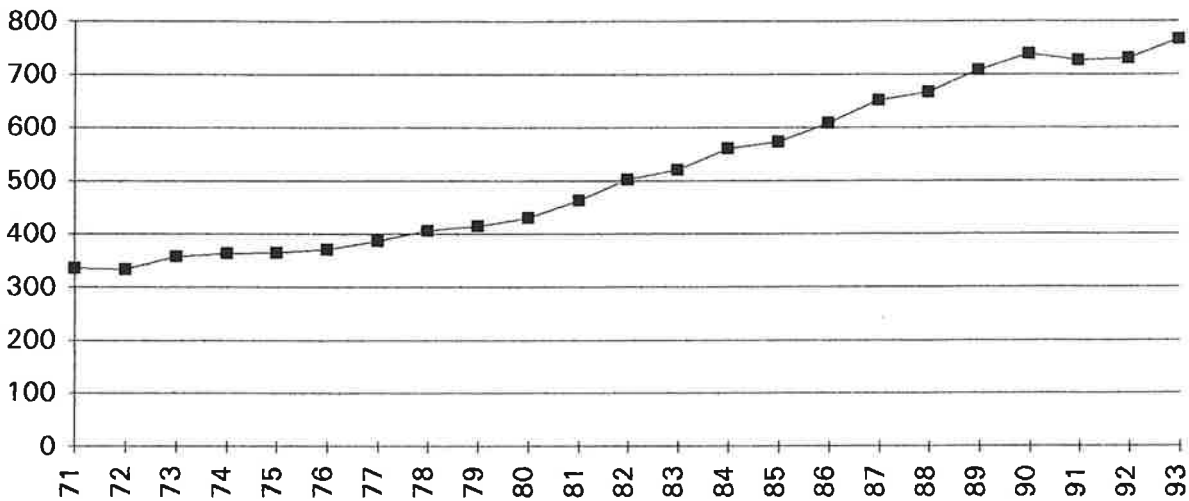
Evolution de la population scolaire depuis 1976.



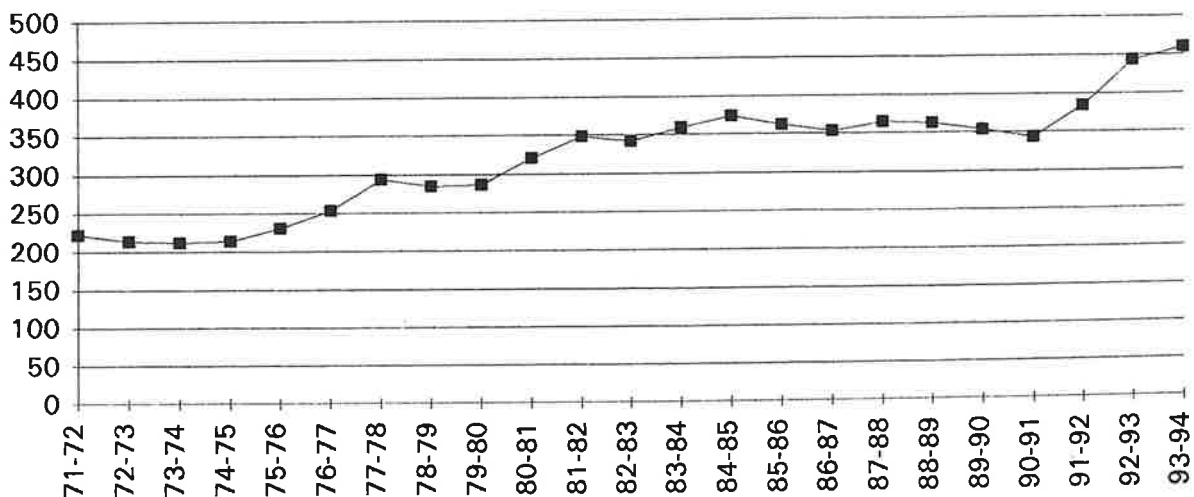
Ecole fondamentale: évolution de la population scolaire depuis 1976



Evolution de la population de l'Enseignement Général, depuis le début de l'Enseignement Rénové



Evolution de la population de l'Ecole Technique, depuis le début de l'Enseignement Rénové.

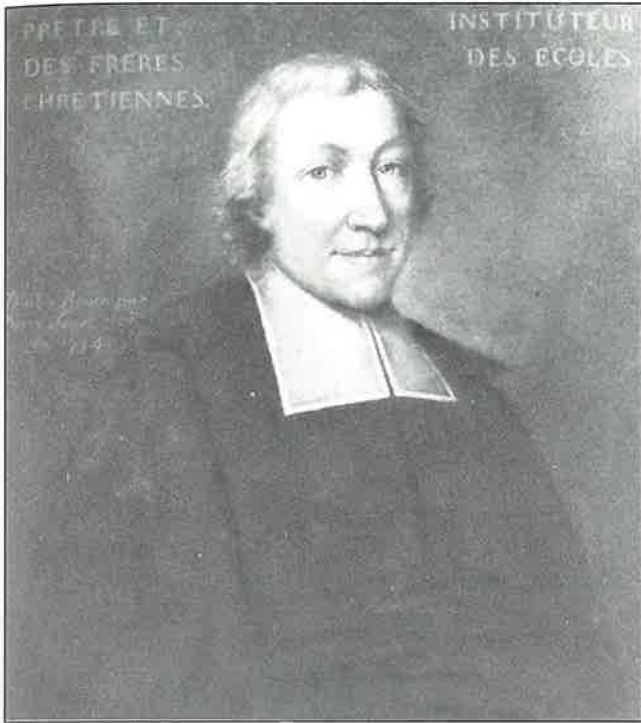


DIRECTION GENERALE DE L'INSTITUT SAINT-JOSEPH

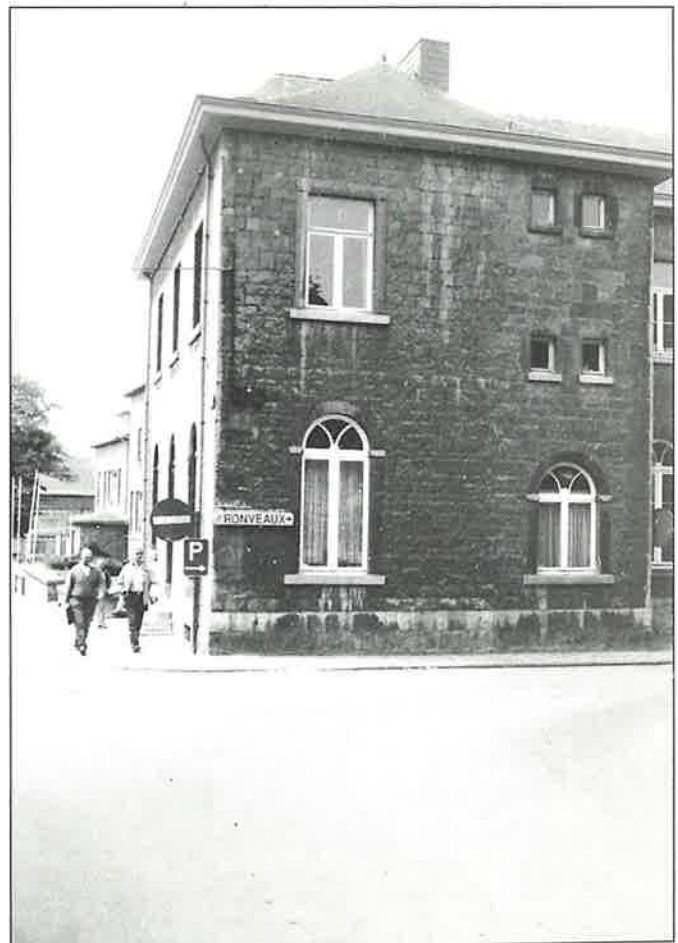
Frère MAXIMILIEN (1844-1846)	Frère MELAGIUS (1876-1878)	Frère MEMOIRE-JOSEPH (1927-1930)
Frère EMILE (1846-1847)	Frère MACEDONE-MARIE (1878-1880)	Frère MAXIMILIEN-JOSEPH (1930-1938)
Frère MORUS (1847-1855)	Frère MAGNIER-DES-ANGES (1880-1892)	Frère JOSEPH (1938-1943)
Frère MATELIN (1855-1856)	Frère MAUBERT de JESUS (1892 -1902)	Frère MAURICE DE JESUS (1943-1951)
Frère MARTORY (1856-1857)	Frère MEDARD-CAMILLE (1902-1907)	Frère MAXIME-PAUL (1951-1955)
Frère MAURONCIEN (1857-1866)	Frère MONDOLF-FLORENT (1907-1909)	Frère MARIE-HUBERT (1955-1957)
Frère MAINAUDIUS (1866-1869)	Frère MALO-FRANCOIS (1909-1919)	Frère MANSUY-CHARLES (1957-1961)
Frère MAXIME (1869-1871)	Frère MARCEL (1919-1925)	Frère MEDARD-MAURICE (1961-1967)
Frère MENELE-VICTOR (1871-1876)	Frère MARCILLIEN-JOSEPH (1925-1927)	Frère MAURICE MARCHAND (1967-1970)
		Frère MENANDRE-LUC (1970-1988)

DIRECTION DES SECTIONS

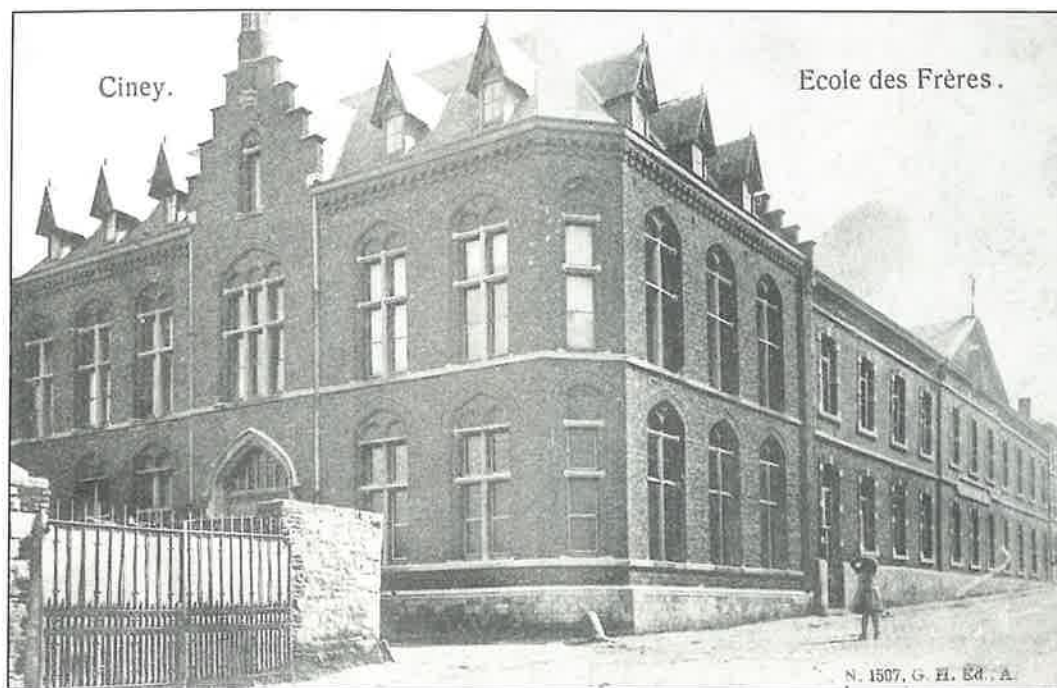
Enseignement Fondamental	Enseignement Secondaire	Ecole Normale Primaire
<i>Section Maternelle</i> (1975-)	<i>Ecole Moyenne</i> (1881-1946)	(1962-1970)
	<i>Section latine</i> (1959-)	<i>Ecole Technique</i> (1959-)
M.LEJEUNE (1961-1966)	l'abbé BERO (1959-1962)	Frère MAUBERT (1959-1962)
M.PARMENTIER (1966-1971)		Frère MARC-AUGUSTE (1962-1965)
M.MINGEOT (1971-1977)	<i>Enseignement Général</i> (1946-)	Frère MEDARD SOYER (1965-1967)
M.JADOT (1977-1983)	M.COLLARD (1970-1977)	M.PETITJEAN (1967-1973)
M.ROUARD (1983-1991)	M.GUILLEAUME (1977-1983)	M.MIGNOLET (1973-1989)
Mme FONCK (1991-1992)	M.LUROT (1983-1986)	M.JOB (1989-)
<i>Ecole Maternelle</i>	M.GUILLEAUME (1986-)	
	Sous-directeurs:	
Mme ISTAT (1992-)	M.LUROT (1986-1990)	
	M.HASTIR (1990-)	



Le saint Fondateur: Jean-Baptiste de La Salle (1651-1719)



La première école des Frères à l'angle des rues Saint-Pierre et Walther Sœur.
(Photo A. Delsemme)



L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes à l'angle des rues Rempart des Béguines et Courtejoie. Ce bâtiment a fait place au complexe administratif de l'Etat (Contributions, Postes, Tribunal). (Cartes postales coll. M. Gérard)





La soupe scolaire au cours de la première guerre mondiale.

(Coll. A-M. Viroux)



Le corps professorial en 1926 :

1. Frère Mémoire-Joseph, directeur ; 2. Frère Franz Von Borgia, jardinier ; 3. Frère Maxence de Jésus, 6^e année A ; 4. Frère Meinrad, 10^e année ; 5. Frère Malo-Ferdinand, 9^e année ; 6. Frère Marcellien-Joseph, 3^e année ; 7. Frère Manuel des Anges, 1^{re} année ; 8. Frère Martin Emile, 7^e année ; 9. Frère Joseph, économiste ; 10. M. André Juen, 2^e année ; 11. M. Maurice Campener, 6^e année B ; 12. M. Emile Jacques, 8^e année ; 13. M. Jean Lecomte, 5^e année ; 14. M. Edouard Lejeune, 4^e année ; 15. M. l'abbé Rigaux, vicaire à Ciney.

(Coll. E. Lejeune - M. Gérard)



L'Harmonie de l'Institut Saint-Joseph (28 élèves) en novembre 1937.
 (Coll. E. Lejeune - M. Gérard)



Le corps professoral à la fin de la seconde guerre mondiale :
 debout de gauche à droite : MM. Henri Dewez et Jean Lecomte, les Frères Guillaume, Mansuet et Martin, MM. René Parmentier et Edouard Lejeune ; assis de gauche à droite : les Frères Koekelberg L., Alexandre Defresne, Maubert P., Maurice de Jésus, directeur, Marotas P., Alphonse et Ménandre.
 (Coll. René Parmentier)

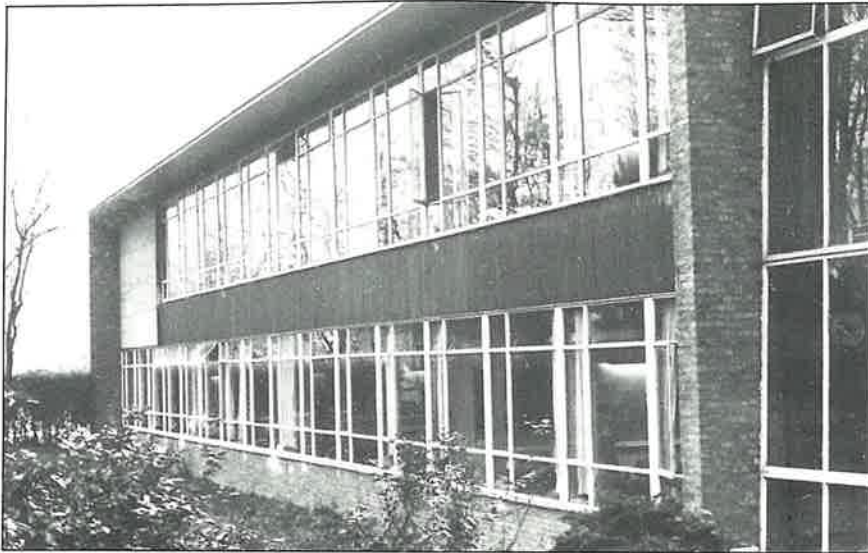


Centenaire (décalé par la guerre) de l'Institut (1951). La réception à l'Hôtel de Ville de Ciney, en présence du Ministre de l'Instruction Publique, Pierre Harmel. Le discours du Frère directeur Maurice de Jésus. A sa droite, le chanoine-doyen Maurice Béka. (Archives de l'Institut)



Le château Boseret et son parc.

(Nels, Bruxelles)



*Les nouveaux locaux de l'enseignement
secondaire - 1952*
(Archives)



La salle de gymnastique et les locaux du premier degré - 1959.

(Nels, Bruxelles)



L'école technique - 1959.
(Archives)



Les professeurs en 1962-1963 et le Frère directeur Médard-Maurice (Louis Hocquet)

- Michel Rouard, Maurice Jado, Eugène Lambert, Hermann Simons, Gilbert Lebrun, Maurice Gilot, Robert Hanchir, Pierre Piret, Roger Collet, Michel Bouchat;
- Jules Leroux, Fr. François Parent, Joseph Verdeur (Fr. Maurus), Michel Gérard, Jean Doumont, Jean-Paul Jacques, José Noël, Jean-René Mignolet, Jean-Claude Poncelet, Hubert Laurant (Fr. Martial), Fr. Denis Froldcoeur;
- Vital Nadin (Fr. Marc-Jean), René Collard, Joseph Hastir, Michel Laloux, Charles Lambermont, Yvan Moxhet, Franz Delleux, Gérard Beauraind, Robert Votion, Gérard Schumacker (Fr. Mutier);
- René Parmentier, Robert Soebert, Fernand Diez (Fr. Marcel), Jan Eikenaar (Fr. Luc), Louis Hocquet (Fr. Médard-Maurice), Willem Peersman (Fr. Mansuet), Edouard Lejeune, Victor Moray (Fr. Victor), Pierre Effinier (Fr. Marc-Auguste).

(Photo Mertens - Zeilik)



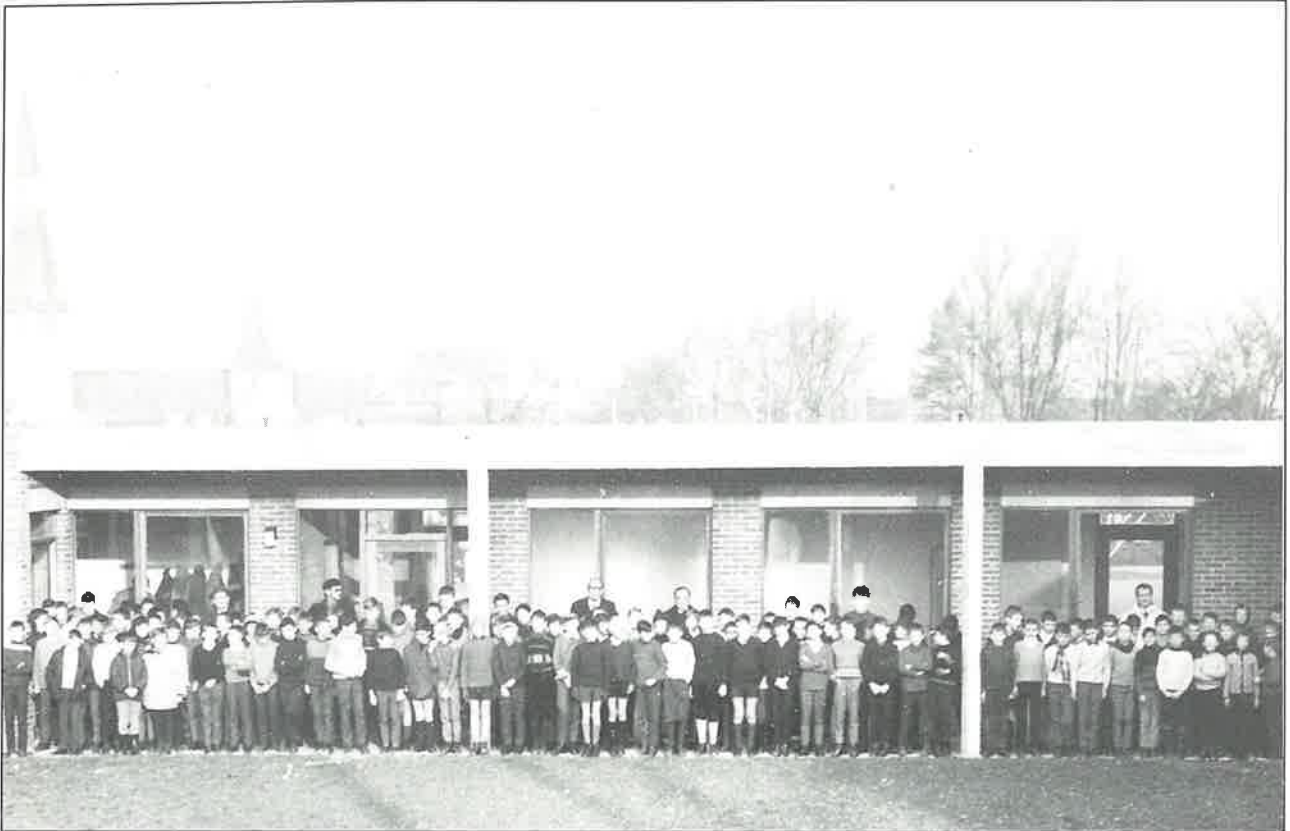
Le corps professoral au milieu des années 60.

(Photo « Vers l'Avenir » - coll. R. Parmentier)



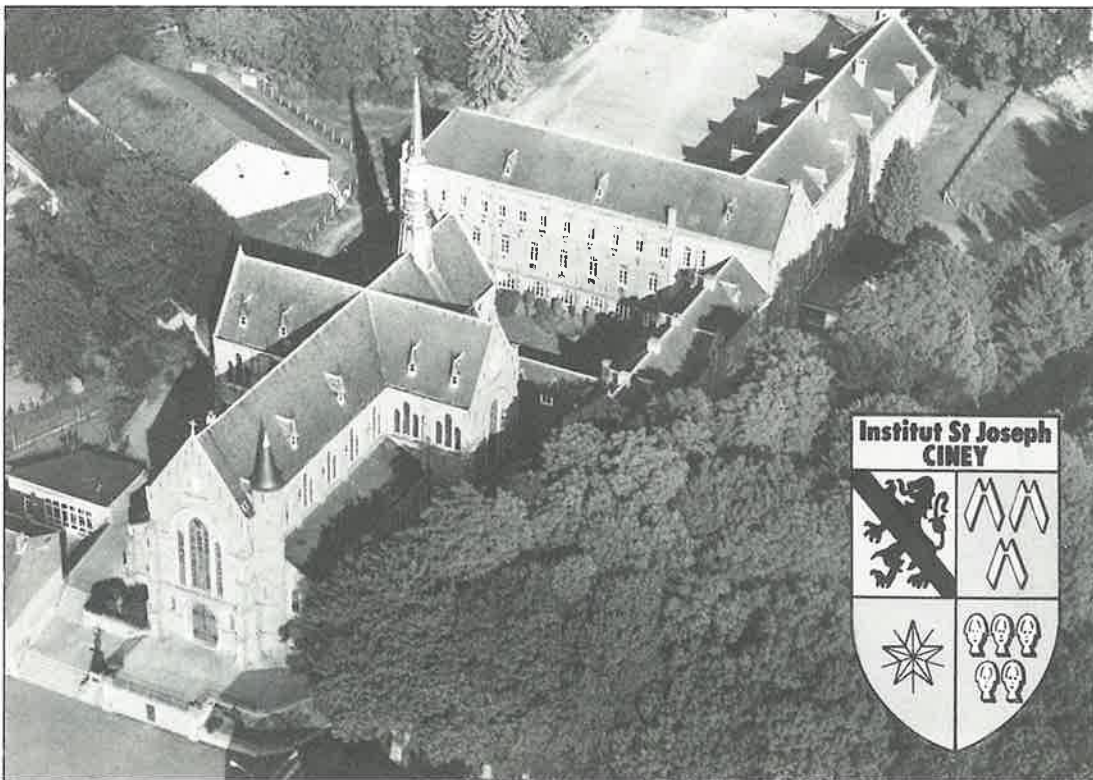
Dernier rassemblement des élèves dans la cour de la vieille école primaire avant le déménagement vers les nouveaux locaux.

(Photo « Vers l'Avenir » - coll. R. Parmentier)



Les élèves dans leur nouvelle école. 1968-1969.

(Photo « Vers l'Avenir » - coll. R. Parmentier)



Vue aérienne de l'internat « Paix et Joie ». - Locaux achetés en 1964 aux Pères Capucins (Photo Combier-Hachez - Jambes)

SUIVEZ LE GUIDE !

L'Institut Saint-Joseph est, dans Ciney et dans le Condroz, un nom, une institution - "chez les Frères" - mais ce nom recouvre une réalité complexe. Il n'y a plus un seul "Cher Frère" dans l'école depuis de nombreuses années et pourtant on dit encore et on dira longtemps encore "chez les Frères".

Je viens de recevoir à mon bureau un ancien élève qui nous a quittés en 76, qui avait l'intention d'inscrire ses enfants dans notre école. Notre ancien était tout ébahi : l'école a bien changé ! Il ne reconnaît plus le site, des nouveaux bâtiments ont poussé. Et de plus, il ne s'y retrouve pas "dans le rénové".

Alors, on va vous expliquer tout cela, cher ancien. Suivez le guide !
Quand vous avez quitté l'école en 1976, vivaient studieusement dans notre grand parc neuf cent cinquante élèves. Aujourd'hui, dix-huit ans plus tard, quelque mille huit cent quarante élèves y étudient toujours aussi sérieusement. (On l'espère !)
Voyez le chemin parcouru.

"Chez les Frères" c'est d'abord, dans la vie d'un élève de deux ans et demi, une école maternelle. Depuis septembre 92, l'école maternelle est autonome, elle a sa direction propre, assurée aujourd'hui par Madame Fernande Istat, elle a son site propre et ses locaux flambant neufs à l'écart des grands du primaire et du secondaire, elle a même son entrée particulière s'il vous plaît ! rue Courtejoie, n° 16. Elle compte aujourd'hui cent quatre-vingt-deux élèves, répartis en huit classes.

Après l'école maternelle, l'école primaire ! La directrice, Madame Yvonne Fonck, a sous sa responsabilité quatre cent cinquante-neuf élèves répartis en vingt et une classes, dans des locaux inaugurés en 1979.
A Braibant, toujours sous la responsabilité de Madame Fonck, une implantation accueille vingt et un élèves de maternelle et dix élèves de primaire.

Les préoccupations actuelles de l'enseignement fondamental concernent l'organisation en cycles permettant à chaque enfant de parcourir la scolarité d'une manière continue, à son rythme, et de réaliser sur ce laps de temps les apprentissages indispensables constituant la notion de "niveau des études".
L'école fondamentale met donc en place un projet pédagogique confortant les enseignants dans une dynamique de la réussite.

Depuis de très nombreuses années, l'école primaire fonctionne par cycles de deux ans : chaque enseignant restant titulaire des mêmes élèves durant deux ans (1°-2°, 3°-4°, 5°-6°).

En conservant précieusement toutes les démarches qui portent des fruits dans nos classes, forts de notre expérience de cycles de deux années, l'école fondamentale entrera dans le cycle 5-8 prudemment, en veillant à une grande concertation entre les enseignants.

Dans le cadre de notre école chrétienne et lasallienne, cette pédagogie fonctionnelle, participative et différenciée veut éduquer tout l'enfant, lui apprendre à gérer son temps, à travailler avec méthode, et surtout à le rendre heureux.
Nous organisons depuis de nombreuses années des classes de neige et des classes vertes.

Passons à l'enseignement secondaire.

L'équipe de direction est la suivante :

- Monsieur Daniel JOB, directeur des enseignements technique et professionnel,
- Monsieur Benoît GUILLEAUME, directeur de l'enseignement général,
- Monsieur Joseph HASTIR, sous-directeur de l'enseignement général.

L'Institut Saint-Joseph fait partie des premières écoles qui sont passées au "rénové" en 1971 et, comme vous le savez ou ne le savez pas, dans le renové, tous les élèves de 1^o année suivent la même grille-horaire (1^oA). Il y a actuellement treize classes de 1^oA qui comptent chacune environ vingt élèves, encadrés par des titulaires et co-titulaires. C'est évidemment une politique de l'école que de favoriser la réussite des élèves en constituant des petits groupes et de surcroît en organisant par semaine huit périodes sur trente en demi-classes.

Nous avons créé deux classes supplémentaires pour accueillir et aider les élèves qui ont des difficultés scolaires (1^oB).

Continuons notre chemin, passons en 2^o année. Même principe qu'en 1^o ! la grille-horaire est commune sauf pour quatre périodes ou six périodes d'option : l'élève a le choix entre électro-mécanique (6p) - latin (4p) - sciences (4p) - socio-économie (4p). Nous organisons une 2^o professionnelle, option bois-construction-électricité-métal. Dans toutes ces classes de deuxième aussi, vingt-deux élèves maximum, quelques cours par demi-classes.

Tous ces élèves du premier degré (première et deuxième années) sont dirigés conjointement par Monsieur Daniel Job, directeur de l'école technique, et Monsieur Benoît Guillaume, directeur de l'enseignement général.

A partir de la troisième année, ça se complique un peu, du moins apparemment.

Une première information à retenir :

les quatre dernières années du secondaire sont divisées en deux degrés : le degré d'orientation (deuxième degré, troisième et quatrième années) et le degré de détermination (troisième degré, cinquième et sixième années). Au cours du deuxième degré, les élèves se choisissent une orientation d'études; au troisième degré, ils la confirment en la poursuivant ou bien ils en choisissent une autre qui convient mieux à leurs intérêts et à leurs aptitudes.

Vous suivez toujours ?

Voici encore quelques données :

- pour ces quatre dernières années, l'Institut Saint-Joseph propose à ses élèves trois filières :
 1. l'enseignement de transition, qui prépare à l'accession à l'enseignement supérieur;
 2. l'enseignement de qualification, qui prépare aussi à entrer dans l'enseignement supérieur mais qui permet aussi à l'étudiant sortant de s'insérer dans la vie active;
 3. l'enseignement professionnel, qui prépare l'élève à accéder directement à la vie professionnelle.

Vous trouverez en annexe le détail des options que l'Institut Saint-Joseph organise aux deuxième et troisième degrés.

INTERNAT

Notre internat "Paix et Joie" est installé dans l'ancien couvent des Pères Capucins, rue de l'Hermitage. Il peut accueillir septante élèves qui sont encadrés par une équipe efficace de trois éducateurs sous la direction de Monsieur JOB.

LES CERTIFICATS

- En fin de troisième transition, de troisième qualification, de quatrième professionnelle, les élèves reçoivent un CESI (certificat d'enseignement secondaire inférieur)
- En fin de sixième transition, de sixième qualification, de septième professionnelle, les élèves reçoivent un CESS (certificat d'enseignement secondaire supérieur)

Cher ancien, vous citer ici toutes les animations qui sont proposées aux élèves prendrait beaucoup de place et de plus je risquerais d'en oublier et donc de vexer des personnes, mais sachez que nous proposons des animations culturelles, scientifiques, des voyages d'études dans les musées, à des expositions, des visites d'usines ...

Nous voulons ouvrir l'école sur le monde, permettre à nos élèves de rencontrer des élèves d'autres écoles, d'autres pays, les informer sur les grands et graves problèmes d'aujourd'hui et de demain, en les confrontant à des adultes témoins de leur temps.

Cher ancien, une fois vos enfants inscrits dans votre ancienne école, vous serez vite familiarisé avec des mots comme "Lingua", "Eurodyssée", "Classe-entreprise", "Projet de vie", vous apprendrez que les "grands" ont un conseil d'élèves, que les plus jeunes bénéficient d'animations sur la violence, sur la vie affective et sexuelle, que les aînés ont des débats sur la drogue, le SIDA et autres problèmes de société.

Le plus important, je vous l'ai réservé pour la fin.

Notre école, placée juridiquement sous la responsabilité des Frères des Ecoles Chrétiennes, s'inscrit dans le "Projet Educatif Lasallien".

Comment vous expliquer en peu de mots ce qu'est une école lasallienne ?

D'abord pour les gens pressés : selon Saint Jean-Baptiste de La Salle, fondateur de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, il faut que ce soit une "école qui aille bien".

C'est un peu court ! Mais encore ?

L'école lasallienne est avant tout une école chrétienne qui participe à la mission enseignante de l'Eglise Catholique. Son projet éducatif s'inscrit donc dans une vision et une conception de l'homme le situant dans une destinée éternelle, vécue en référence constante à la personne de Jésus-Christ révélant l'Amour que Dieu, notre Père, offre à chacun des hommes.

Dans cette optique, nous tâchons d'être, comme nous le pouvons, des témoins de l'Evangile, en particulier par la manière dont sont vécues les relations interpersonnelles, en veillant à ce que toute la vie scolaire soit porteuse des valeurs évangéliques.

OUVERTURE ET ACCUEIL.

Nous voulons garder en permanence le souci de la promotion de tous, avec l'attention aux plus défavorisés.

Notre pédagogie se veut au service de la personne et nous croyons fermement que les objectifs ultimes de l'éducation - car nous voulons être éducateurs - sont la conquête de l'autonomie et l'exercice de la responsabilité qui en résulte. Cela n'est possible, selon nous, que si le style de la relation pédagogique est basé sur l'idée de l'accompagnement

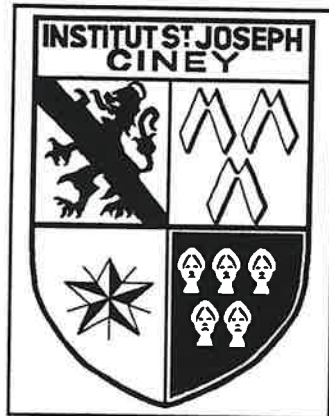
plutôt que sur la notion de magistère. Autrement dit, l'éducateur ne s'impose pas, il s'efface peu à peu devant l'élève.

Enfin, l'école lasallienne se caractérise par sa recherche permanente d'une pédagogie efficace, par sa compétence, sa faculté d'adaptation.

Alors, cher ancien ?

J'espère que vous avez reconnu, malgré les changements, le style de vie de votre école, que nous voulons ouverte au monde, accueillante, et capable de proposer aux élèves une formation qui les prépare au monde de demain.

N'oubliez pas le guide, S.V.P.



Rue Saint-Hubert, 14-16 - 5590 Ciney

Enseignements Maternel & Primaire ☎ 083/213861 - Enseignement Général ☎ 083/212858 - Enseignements Technique & Professionnel ☎ 083/212218 - Internat ☎ 083/212210 - Inscriptions Vacances ☎ 083/211570 - Fax ☎ 083/212915

GRILLES-HORAIRES Du 2° degré AU 1er SEPTEMBRE 94.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
LAT	ECO	GR	LII	SOC	LAT LII	ECO LII	GR LII	SOC LII	LAT GR	LAT SC4	ECO SC4	GR SC4	LII SC4	SOC SC4	LAT GR SC4	LAT GR LII

A. FORMATION COMMUNE (1)

Religion	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Français	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Géographie	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Histoire	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Mathématique	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Sciences	2	2	2	2	2	2	2	2	2	4	4	4	4	4	4	2
Langue I	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Ed. physique	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
TOTAL FC	2 2	2 2	2 2	2 2	2 2	2 2	2 2	2 2	2 2	2 2	2 4	2 4	2 4	2 4	2 4	2 2

B. OPTIONS (2)

Langue II	-	-	-	4	-	4	4	4	4	-	-	-	4	-	-	4
Sc. économiques	-	4	-	-	-	-	4	-	-	-	4	-	-	-	-	-
Sc. sociales	-	-	-	-	4	-	-	-	4	-	-	-	-	4	-	-
Latin	4	-	-	-	-	4	-	-	-	4	4	-	-	-	4	4
Grec	-	-	4	-	-	-	-	4	-	4	-	-	4	-	-	4

TOTAL FC + OPTIONS	2 6	2 6	2 6	2 6	2 6	3 0	3 0	3 0	3 0	3 0	2 8	2 8	2 8	2 8	2 8	3 2	3 4
---------------------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------

C. ACTIVITES AU CHOIX (4)

Des. scient.(5)	[1]	[1]	[1]	[1]	[1]	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	(1)	-	-
Compl. math (5)	[2]	[2]	[2]	[2]	[2]	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	-	-
Renf. de franç.	[2]	[2]	[2]	[2]	[2]	-	(2)	-	(2)	-	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	-	-
Renf. de labo Sc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2	2	2	2	2	-

D. TOTAUX POSSIBLES (3)

	2 8	2 8	2 8	2 8	2 8	3 0	3 0	3 0	3 0	3 0	3 0	3 0	3 0	3 0	3 0	3 4	3 4
	2 9	2 9	2 9	2 9	2 9	3 1	3 1	3 1	3 1	3 1	3 1	3 1	3 1	3 1	3 1		
	3 0	3 0	3 0	3 0	3 0	3 2	3 2	3 2	3 2	3 2	3 2	3 2	3 2	3 2	3 2		
	3 1	3 1	3 1	3 1	3 1												

(1) Tous les cours de la formation commune doivent être suivis.

(2) Une option au moins parmi les cinq organisées doit être suivie.

(3) Le nombre minimum de périodes est 28. Le maximum est 32 périodes (34 pour les colonnes 16 et 17).

(4) a) [] : choix obligatoire d'une ou plusieurs activités pour arriver à un minimum de 28 périodes, sans dépasser 32 périodes (Exceptions : colonnes 16 et 17).

b) () : choix possible mais non obligatoire

c) Le renforcement à la pratique du laboratoire est imposé aux élèves qui suivent le cours de sciences 4 périodes.

(5) Le dessin scientifique et le complément de mathématique sont liés au projet pédagogique de l'école.

GRILLES-HORAIRES DU 3^o DEGRE AU 1^{er} SEPTEMBRE 1994

INST. ST-JOSEPH Ens. général rue St-Hubert, 14, 5590 CINEY		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
		GR M2	GR M4	GR M6	LAT M2	LAT M4	LAT M6	LAT GR M2	LAT GR M4	LAT GR M6	LAT BIO CHI M4	ECO M4	ECO M6	ECO M4	ECO LG M6	SOC M2	SOC HIST GEO M2	SOC M4	SOC HIST GEO M4	SOC M6	PH M6	PH CHI M4	BIO CHI M6	BIO CHI M4	M6 LG	
A	Ed. physique	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Géographie	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Histoire	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Religion	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Français	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
	Lang. I (Ns - As)	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
	Math	4	2	4	6	2	4	6	2	4	4	4	6	4	6	2	2	4	4	4	6	6	4	6	4	6
	Biologie	3	1	1	1	1	1	1	1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	3	1	1
	Chimie	3	1	1	1	1	1	1	1	1	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	3	3	1	1
	Physique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	3	1	1	1	1
	Grec	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
	Latin	-	-	-	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
	Sc. économ.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	4	4	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Sc. sociales	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	4	4	4	4	-	-	-	-	-	-
	Géogr. 4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	4	4	-	-	-	-	-	-	-
	Histoire OC	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Des. scient.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Informatique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

B	Total partiel	31	25	27	30	25	27	30	29	31	31	29	32	31	30	25	29	27	31	30	28	30	27	30	23	26
---	---------------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

C	Lang. II (Ns-As)	-	[4]	[4]	(4)	[4]	[4]	(4)	(4)	(4)	-	(4)	-	[4]	[4]	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)
	Lang. III (All-Esp)	-	[4]	[4]	(4)	[4]	[4]	(4)	(4)	(4)	-	(4)	-	[4]	[4]	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)	(4)
	OC Lg (Ns-As)	(2)	[2]	[2]	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)
	Compl. math	-	-	-	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)	(2)

D	Totaux possibles	31	29	29	30	29	29	30	29	31	31	29	32	31	34	29	29	29	29	31	30	28	30	29	30	29	30
---	------------------	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

() : au choix, sans dépasser 32p (34p si la grille suivie comporte 2 langues modernes à 4p, ou 2 langues anciennes ou 1 langue ancienne et 1 langue moderne à 4p, ou complément de math)
 [] : choix obligatoire pour arriver à un minimum de 28p sans dépasser 32p (34p si la grille suivie comporte 2 langues modernes à 4p, ou 2 langues anciennes ou 1 langue ancienne et 1 langue moderne à 4p, ou complément de math).

NB. : 1) OC Lg ne peut être choisie en même temps que LII

2) LII et OC Lg ont été commencées en 3^o

3) LIII commence en 5^o

4) Des normes de création et/ou de maintien doivent être atteintes. Dans le cas contraire, les cours ne sont pas ouverts.

5) En blanc : la formation commune et la formation obligatoire en langue moderne (la formation en langue moderne I)

En gris clair : la formation optionnelle obligatoire et au choix

En gris foncé : les activités complémentaires

6) Lang. I : anglais ou néerlandais - Lang. II : néerlandais ou anglais - Lang. III : allemand ou espagnol - OC Lang. : néerlandais ou anglais

Grilles-horaires du 2ème degré de l'enseignement technique

SICTP = Scientif.industr. Constr. et Trav.publ. SIEM = Scientif.industr. Electromécanique ELOM = Electromécanique TSCI = Techniques sciences INEL = Installations électriques MECA = Mécanique polyvalente	ENSEIGNEMENT											
	TECHNIQUE DE								PROFES- SIONNEL			
	TRANSITION				QUALIFICATION							
	SICTP		SIEM		ELOM		TSCI		INEL		MECA	
	3	4	3	4	3	4	3	4	3	4	3	4
I. FORMATION COMMUNE ET FORMATION OBLIGATOIRE												
<i>Religion catholique</i>		2		2		2		2		2		2
<i>Français</i>		4		4		4		4		2		2
<i>Formation historique et géographique</i>	4		4									
<i>Sciences humaines</i>			4		4		2		2			
<i>Mathématique</i>		4		4		4		4				
<i>Sciences</i>		2		2								
<i>Langue moderne 1 (anglais ou néerlandais)</i>		4		4		2		2				
<i>Education physique</i>		2		2		2		2		2		2
<i>Formation humaine, sociale et familiale</i>										1		1
<i>Questions d'actualité</i>										1		1
II. FORMATION OPTIONNELLE												
A. Options groupées												
<i>Dessin technique</i>		4		2		4				4		4
<i>Statique</i>	1		2									
<i>Technologie</i>	3		2									2
<i>Electricité et technologie électrique</i>				2								
<i>Mécanique et technologie mécanique</i>				2								
<i>Electricité</i>						3				2		1
<i>Sciences appliquées</i>						2						
<i>Automatismes</i>							1					
<i>Mécanique générale</i>						2						1
<i>Méthode - technologie</i>									4			
<i>Connaissance - utilisation : matériaux</i>						1						1
<i>Méthode : travail</i>												1
<i>Technologie de l'électricité</i>						1						
<i>Technologie : mécanique</i>						1						
<i>Technologie : soudage</i>												1
<i>Technologie : usinage</i>												2
<i>T.P. : Electricité</i>			2		2					14		
<i>T.P. : Machines-outils</i>			2		2							
<i>T.P. : Ajustage - Montage</i>												2
<i>T.P. : Soudage</i>												4
<i>T.P. : Usinage - Machines-outils</i>												7
<i>T.P. : Machines-outils - Soudage</i>						2						
<i>Sécurité et hygiène</i>								1				
<i>Techniques industrielles</i>												1
<i>Biologie</i>												2
<i>Chimie</i>												2
<i>Laboratoire de biologie</i>												3
<i>Laboratoire de chimie</i>												3
<i>Laboratoire de physique</i>												2
B. Autres options												
<i>Renforcement de l'option groupée</i>			2*		0*							1
<i>Education technologique</i>	2											
<i>Educ. scientif. : informatique</i>								2				
<i>Activités spécifiques liées au projet d'établissement (mathématique)</i>		2		2								
<i>Mathématique</i>										2		2
TOTAL		34*		34*		34		34		34		34

2* = 2 ou 4

0* = 0 ou 2

34* = 34 ou 36

Grilles-horaires du 3ème degré de l'école technique

DCTP = Dessin de construction et travaux publics ELOM = Electromécanique CHAP = Chimie appliquée ELEI = Electricité : équipements industriels INCH = Installations en chauffage central AUTO = Automation	ENSEIGNEMENT										
	TECHNIQUE DE QUALIFICATION						PROFESSIONNEL				
	DCTP		ELOM		CHAP		ELEI		INCH		AUTO
	5	6	5	6	5	6	5	6	5	6	7
I. FORMATION OBLIGATOIRE et OPTIONS SIMPLES											
<i>Religion catholique</i>											
2											
<i>Français</i>											
4											
<i>Sciences humaines</i>											
2											
<i>Connaissance de gestion</i>											
2											
<i>Mathématique orientée</i>											
4											
<i>Activités de synthèse</i>											
2											
<i>Langue moderne 1 (anglais ou néerlandais)</i>											
2											
<i>Education physique</i>											
2											
<i>Formation humaine, sociale et familiale</i>											
2											
<i>Questions d'actualité</i>											
2											
II. FORMATION OPTIONNELLE											
A. Options groupées											
<i>Dessin technique</i>											
6											
<i>Résistance et béton</i>											
8											
<i>Législation et organisation</i>											
2											
<i>Sciences appliquées</i>											
2											
<i>Technologie</i>											
2											
<i>Topographie</i>											
2											
<i>Travaux publics</i>											
2											
<i>Automatismes et régulation</i>											
2											
<i>Electricité et électronique</i>											
3											
<i>Laboratoire</i>											
3											
<i>Mécanique appliquée</i>											
2											
<i>Organisation de l'entreprise</i>											
1											
<i>Travaux pratiques</i>											
4											
<i>Electricité</i>											
2											
<i>Bases phys. et mathém. de l'automation</i>											
1											
<i>D.T. Electricité</i>											
2											
<i>D.T. Mécanique</i>											
2											
<i>T.P. : Electricité</i>											
12											
<i>Biologie et biochimie</i>											
2											
<i>Chimie analytique</i>											
2											
<i>Chimie organique</i>											
2											
<i>Chimie physique</i>											
1											
<i>Laboratoire de biologie et biochimie</i>											
1											
<i>Laboratoire de chimie analytique</i>											
3											
<i>Laboratoire de chimie organique</i>											
3											
<i>Laboratoire de physique appliquée</i>											
2											
<i>Physique appliquée</i>											
2											
B. Autres options											
<i>Renforcement de l'option groupée</i>											
2*											
<i>Laboratoires techniques</i>											
0*											
0*											
6											
TOTAL											
34*											
34*											
34*											
36											
36											
36											

2* = 2 ou 4

0* = 0 ou 2

34* = 34 ou 36



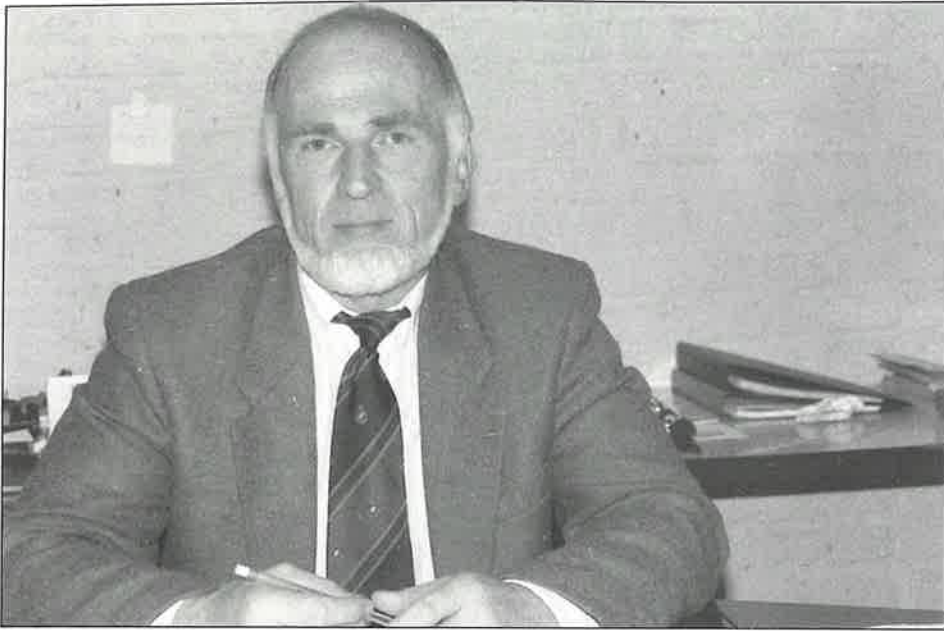
Madame Fernande Istat-Magerat, directrice de l'école maternelle.

(Photo A. Delsemme)



Madame Yvonne Fonck-Lamotte, directrice de l'école primaire.

(Photo A. Delsemme)



◁ Monsieur Daniel Job,
directeur des enseignements
technique et professionnel
et de l'internat.
(Photo A. Delsemme)

Monsieur Benoît Guillaume, ▷
directeur de l'enseignement
général. (Photo A. Delsemme)



◁ Monsieur Joseph Hastir,
sous-directeur de l'enseigne-
ment général.
(Photo A. Delsemme)



Le personnel d'entretien de l'école.

(Photo A. Delsemme)



Le personnel de l'internat.

L'école technique - 1959.



Le hall omnisports - 1976.



L'école primaire - 1979.
Le premier degré de l'enseignement secondaire
- 1968 et 1986. ▷



▷ Les classes de première année de
l'enseignement secondaire - 1986.

L'école maternelle - 1987.



Le bâtiment «Europe» - 1990.



PAGES MAGAZINE

EN FEUILLETANT LES REGISTRES

Florilège des pages de l'école d'hier et d'avant-hier

1. Distribution solennelle des prix le 20 août 1862. L'écho dans la presse locale.
2. Une page calligraphiée de l'histoire de l'Institut - 1882
3. Un feuillet d'information de septembre 1886, concernant les cours primaires et les études moyennes à l'Institut Saint-Joseph.
4. Les prescriptions réglementaires, l'émulation et la sanction des études: un bulletin de 1913-1914 et un de 1931-1932.
5. Un éventail de quelques programmes de festivités lors des distributions de prix.
6. Extrait du Coutumier (recueil des coutumes d'un ordre religieux) de la Communauté des Frères de Ciney, en 1939 et en 1961, le règlement d'un jour de classe et d'un jour de vacances.
7. Une année scolaire particulièrement mouvementée 1940-1941

On nous communique ce qui suit :

ÉCOLE CHRÉTIENNE DES FRÈRES A CINEY.

Distribution solennelle des prix le 20 Août 1862.

Nous venons d'assister à une de ces fêtes de famille qui font du bien à l'âme, qui charment l'esprit et réjouissent le cœur. Une société brillante s'était donné rendez-vous dans la salle de l'établissement. On y remarqua M. le Doyen, qui présidait la cérémonie, le clergé de la ville, bien des prêtres du canton, M. Dinou membre de la députation du conseil provincial, M. Schlogel, ancien bourgmestre, M. Pesesse, conseiller communal, Messieurs Boseret et Schlogel, mesdames les baronnes Van Eyll, les dames Henin et Hauzeur, les dames Dinou, Boseret et Schlogel. Elles étaient venues applaudir aux succès des élèves et donner un témoignage d'estime et de profonde sympathie aux bons frères, à ces hommes dévoués qui consacrent leurs vertus, leurs talents, leur vie à l'éducation religieuse de l'enfance et qui donnent ainsi au monde cette preuve vivante de la vraie religion, que donnait le Christ lui-même à la députation des disciples de Jean le Baptiste.

Allez, leur disait-il, allez dire à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent..... Les pauvres sont évangélisés,..... c'est-à-dire, instruits de la science qui sauve !

Il est deux heures. La société de musique toujours pleine de bon vouloir et prête au bien, habilement dirigée par M. le notaire Schlogel, fait l'ouverture de la cérémonie, et, dans les entr'actes, sonne encore ses belles et joyeuses fanfares.

A ces airs succèdent : d'abord, la musique suave du pardon de Ploërmel, et la comédie commence, puis dans les entr'actes, le *désert*, marche de la caravane, et un andante tiré d'une symphonie de Beethoven. Ces morceaux sont arrangés pour piano et harmonium.

Le piano était tenu par M. Alphonse Martin, M. l'abbé Gilson, curé de Natoye, tenait l'harmonium.

M. Puffet, en vrai connaisseur, battait gentiment la mesure.

Au premier entr'acte, dans le trio de Guillaume Tell, le violon de M. Waldor Dinou vient unir la beauté de ses sons veloutés aux accords du piano et de l'harmonium, qui, dans chaque morceau, a très-bien parlé, et avec un sentiment exquis.

On admirait le jeu brillant de M. Martin, sa note nette et bien sentie, se détachant comme une perle, et qui tour-à-tour s'échappait douce et vibrante de ses doigts harmonieux.

Les enfants jouent les deux pigeons, ou Danger des voyages, comédie en trois actes, avec chant, le chant est dû à M. l'abbé Gilson.

Gaston et Paul sont deux frères orphelins, le premier à 18 ans, le second en a 14. Gaston, jeune homme très-appliqué et d'une excellente conduite devient, par les soins et les leçons de M. Dupré, un artiste graveur de premier mérite. Paul, au contraire, est volage et dissipé, et de plus, il a une furieuse passion des voya-

ges, cependant, il a le cœur droit et bon. Son frère, qui l'aime tendrement lui donne des conseils sages, qu'il méprise. Il veut voyager à tout prix. Il a des camarades dissipés, libertins et voleurs, qui le trompent et l'entraînent au Havre, sous prétexte d'y représenter une maison de commerce de Paris. Gaston le supplie de rester, mais en vain. Il a quelque argent, fruit de son travail et de ses économies, il le lui donne et l'embrasse en versant des pleurs. Paul s'en va le cœur joyeux. Ceux qu'il croit ses amis l'attendent, les voilà qui partent. On mène joyeuse vie ; mais bientôt la bourse est vide, et il faut payer un écot de plus de cent francs. Déjà le maître d'hôtel a fait coffrer les camarades de Paul qui volaient, et lui-même est sur le point d'être jeté en prison, lorsque paraît M. Kergolay, capitaine du Jean-Bart. Il avait vu précédemment Gaston et Paul, et il les avait reconnus pour ses neveux. Sans se faire connaître à eux, il leur avait promis de les protéger et de les regarder comme ses bons amis. Il apprend la position critique de Paul, il paie sa dette et se rend sur son vaisseau pour en faire un matelot et le porte à l'ordre du jour de l'armée pour se rendre à la prise de Malakof ; mais il est blessé au bras par un éclat d'obus et n'échappe que par miracle à la mort. Enfin, il revient en France sur le Jean-Bart. Entre-temps, Gaston avait travaillé, et l'académie des beaux-arts avait couronné son œuvre. Il apprend en même temps et la nouvelle de son succès et l'arrivée du Jean-Bart. Le jour où il reçoit la médaille, il a le bonheur plus grand de revoir son frère, le bras encore en écharpe, mais lui promettant de suivre désormais ses conseils et de rester avec lui. Puis arrive aussi le capitaine Kergolay qui se fait connaître à ses neveux et les comble ainsi d'une triple joie.

PERSONNAGES.

Gaston, artiste graveur âgé de 18 ans
Paul, frère de Gaston, de 14 ans
M. Dupré, graveur, professeur de Gaston
M. Kergolay, capitaine du Jean-Bart
Gustave, 16 ans, } camarades de Paul
Victor, 15 ans, }
François, 10 ans, }
Bonnardin, maître d'hôtel
André le marseillais, matelot du Jean-Bart.
Pierre, domestique
Matelots du Jean-Bart, Graveurs, amis de Gaston,

ACTEURS.

MM. Loly Victor.
Michaux Jules.
Mahoux Narcisse.
Omer Théodule.
Omer Ferdinand.
Heymans Joseph.
Laloux Félicien.
Hody Léopold.
Dumont Frédéric.
Dumont Félix,

Tous les enfants ont bien joué, mais nous devons une mention spéciale aux jeunes acteurs Michaux Jules et Loly Victor, sans oublier le capitaine Kergolay. Dumont Frédéric, matelot du Jean-Bart a été d'un naturel parfait ; il a chanté en finissant avec une verve et un entrain qui lui ont valu les honneurs du bis. La pièce finie, le jeune Xavier Schlogel vient avec sa grâce naïve, remercier l'honorable assemblée de l'intérêt qu'elle porte aux enfants de l'école des Frères et à leurs bons maîtres.

Enfin on distribue un très-grand nombre de prix qui consistent en livres et en vêtements dus à la munificence des bienfaiteurs de l'établissement.

N. B. Pendant les vacances, les Frères réunissent leurs élèves, deux jours de chaque semaine : le dimanche, pour les conduire à la messe, et le jeudi pour vérifier les devoirs imposés pour la semaine. A la rentrée des classes, on distribuera des récompenses à ceux des élèves qui se seront fait remarquer par leur bonne conduite et par leur fidélité à remplir leurs devoirs.

District de Belgique

Directeurs	Nombre de				Ciney commencé le 1 ^{er} Octobre 1844.	Concours des Elèves			
	Filles	Filles	Chanoines	Chanoines		Prix et Mentions			
F. Maximilien	3	1	2		Dans ses séances du 3 ^{es} 1841 le Conseil Communal de la ville de Ciney décide sur la demande de M. Habran, Curé Doyen que la direction de l'école primaire de la ville serait confiée aux Frères des Ecoles chrétiennes. Mais ce ne fut qu'en 1844 que les Supérieurs de l'Institut furent seronnés et ains désire du Conseil qui se composait alors de M. Schlögen, Bourgmestre, D'Asseret et Walden de Wodave Scherens, Et Wilmotte, 3 ^{es} Biffet et de Mallin secrétaires. Contente ils fut convenu que l'école primaire serait simplement adjoctée jusqu'en 1841 à l'école de Ciney avait été tenue par M. Conquet depuis professeur à l'athénée royal de Camur, et provisoire ment avait l'avis des Frères par un élève de l'école nomme le de Malonne. La Maison habitée par les Frères avant 1856 avait été construite aux frais de la Commune de l'Etat de la province mais la plus grande partie des frais fut couverte par la générosité de quelques notables anonymes.				
F. Emile	15								
Octobre 1846	16								
F. Moras	17								
Septembre 47	17								
	48								
	49								
	52								
	51								
	52								
	53								
	54			185					
F. Matelin	55	4	3	190					
9 septembre 55	55								
F. Maxtory									
28 Mars 1856									
	57	3	1	2					
F. Mauronien									
22 avril 57									
	58		2						
	59	4	3	186					
	60			160					
	61	1	3	179					
	62			144					
	63			162					
	64								
	65								
F. Mainaudius									
Octobre 1866									
	67								
	68								
F. Maxime									
25 ^{es} 1869	5	2	4						
	70								
F. Minéle Victor									
de septembre 1871	4	1	3						
	72								
	73								
	74			172					
	75			147					
F. Melagius									
30 ^{es} 1876				160					
	77			191					
F. Mécène M ^{le}									
14 septembre 1878				163					
	78			169					
F. Maguire Aug st									
26 septembre 1880									
	81	4	1	3	182				
	82								

Conc. officiels

1^{er} prix

0

1^{er} 1^{er} deuxième

3^{es} 4^{es} et 5^{es} prix

1^{er} 1^{er} deuxième

Concours du District

1^{er} quatrième Prix

2 mention

2 1^{er} et 2 mention

1 et 3 mention

2 1^{er} et 2 mention

1 5 7

1 0 2 8

D. O. M.

Institut Saint Joseph

A CINEY

dirigé par les Frères des Écoles chrétiennes

COURS PRIMAIRES
ET ÉTUDES MOYENNES

I

BUT DE L'INSTITUTION

Former des jeunes gens foncièrement religieux et vraiment chrétiens, travailler, ainsi, au bonheur des familles et de la patrie ; tel est le but de l'INSTITUT SAINT JOSEPH. Ce but on s'efforcera de l'atteindre en portant les élèves à la pratique des vertus chrétiennes et civiles, et en les initiant aux lettres, aux sciences, aux arts et à l'industrie.

II

ENSEIGNEMENT

L'enseignement comprend toutes les matières formant le programme des écoles primaires et des écoles moyennes de l'Etat. Ainsi, outre les premières classes, ou SECTION ÉLÉMENTAIRE, il y aura les classes supérieures ou SECTION PROFESSIONNELLE, où les élèves seront préparés aux diverses carrières commerciales, industrielles, etc.

III

COURS PRIMAIRES

Ils forment QUATRE classes séparées. — Le programme comprend l'enseignement religieux et toutes les branches enseignées dans les plus fortes écoles primaires.

N. B. Pour être admis à une classe quelconque, l'élève devra avoir subi avec succès, un examen sur l'ensemble des matières enseignées dans la classe immédiatement inférieure.

VI

C. ÉMULATION

Le concours actif des parents est indispensable aux professeurs pour réussir dans l'œuvre de l'éducation. Afin que les parents puissent se rendre compte de la conduite et du travail de l'élève, il est délivré par le Frère Directeur des bulletins hebdomadaires portant les mots :

Très-Bien — Bien — Assez-Bien

A la fin du mois, ces bulletins sont remplacés par un témoignage mensuel.

A la fin de l'année scolaire un prix d'honneur de premier degré est décerné aux élèves qui, en somme, ont conservé les 9/10 du maximum des points ; un prix d'honneur du deuxième degré pour les 8/10 ; un prix d'honneur de troisième degré pour les 7/10.

Des prix spéciaux seront donnés, d'après le mérite, aux élèves suivant les cours facultatifs.

VII

CONDITIONS D'ADMISSION

A.

L'INSTITUTION SAINT JOSEPH admet :

1. des demi-pensionnaires ;
2. des quart-pensionnaires.

Les élèves qui suivent l'ÉTUDE DU SOIR, paient UN FRANC par mois.

B GOURS FACULTATIFS

<i>Langue latine :</i>	} 5 frs. par trimestre.
<i>Langue allemande :</i>	
<i>Musique vocale :</i>	0,50 cent. par mois.
<i>Violon :</i>	8 frs. par trimestre.
<i>Piano :</i>	10 frs. par trimestre.

Pour les autres conditions relatives à l'École Moyenne, s'adresser au Frère Directeur.

Fondée depuis 4 ans, l'École Moyenne libre de SAINT JOSEPH a déjà remporté les plus beaux succès. Plusieurs de ses élèves sont entrés à Belle-Vue (Dinant), à Floreffe, à Malonne, à Carlsbourg, et s'y distinguent; les autres se font leur position dans les différentes administrations publiques ou dans l'industrie, le commerce, l'agriculture, etc... Ces résultats rapidement conquis, attestent l'excellence de l'enseignement et de l'éducation que les élèves reçoivent à l'INSTITUT SAINT JOSEPH.

Ciney, Septembre 1886.

Prescriptions Réglementaires

1. Les élèves sont tenus d'assister tous les jours à la Messe de 7 1/4 h. ; les dimanches et fêtes, ils assistent à la Messe paroissiale à 10 heures.

L'assistance aux Vêpres est obligatoire.

2. Les classes commencent le matin à 8 heures et finissent à 11 heures ; l'après-midi elles se donnent de 1 à 4 heures.

L'entrée à l'heure est de rigueur. La porte de l'Etablissement est fermée à 8 1/4 et à 1 1/4 h.

3. Les élèves doivent suivre tous les cours de leurs classes respectives.

4. Aucun élève ne peut s'absenter des cours sans l'autorisation du professeur. La demande d'autorisation doit être faite par un billet portant la signature des parents.

5. En cas de maladie ou d'empêchement imprévu, le Directeur de l'Institut doit être averti au plus tôt. A son retour, l'élève devra présenter un billet signé par les parents.

6. Lorsqu'un élève est absent des cours, il en est donné avis aux parents par une carte spéciale. Au retour, il devra présenter un billet motivant son absence et signé par les parents.

7. Tous les élèves étrangers à la ville sont tenus de rester à l'Institut de 11 h. à 1 h. Nul d'entre eux ne peut être autorisé à sortir durant ce temps — comme aussi le soir avant le départ du train — s'il n'est muni d'une demande signée par les parents. Cette permission est réservée au Directeur de l'Institut.

8. En venant à l'Institut et en revenant chez eux, les élèves doivent suivre le chemin le plus direct.

Il leur est défendu de jouer, de courir, de crier, de fumer dans les rues. Partout ils doivent observer les règles de la politesse et de la bonne éducation.

9. L'usage exclusif du français est obligatoire dans les relations des élèves entre eux, en classe et en récréation.

10. Les élèves sont tenus de se procurer un album spécial, destiné à conserver leurs cartes hebdomadaires, et de le soumettre chaque semaine à la signature des parents.

N. B. — Le concours actif des parents étant indispensable pour réussir dans la grande œuvre de l'Éducation, ils sont instamment priés de prendre en sérieuse attention les billets hebdomadaires et les bulletins de concours délivrés à leurs enfants ; c'est principalement de l'importance qu'ils y attacheront que dépendra le fruit de ces moyens d'émulation.

Emulation et sanction des études

1. Chaque semaine les élèves peuvent gagner 100 bonnes notes.

Le samedi sont accordés les **billets hebdomadaires**. Le billet blanc, le billet rose, le billet vert, le billet jaune, sont remis aux élèves qui ont obtenu respectivement 90, 80, 70, 60 bonnes notes — L'élève qui n'a pas obtenu au moins 60 bonnes notes, n'a droit à aucun témoignage.

2. Les **prix d'honneur** sont déterminés par les bonnes notes obtenues pendant l'année. Il sont de 2 degrés :

Le **1^{er} prix d'honneur**, accordé à l'élève qui a conservé les 9/10 des bonnes notes.

Le **2^e prix d'honneur** accordé à celui qui a conservé les 8/10 de ces notes.

3. Un **concours** sur l'ensemble des matières étudiées a lieu aux époques suivantes : mi-novembre, fin décembre, mi-février, fin mars, fin mai, mi-juillet. Les résultats en sont consignés sur un bulletin spécial.

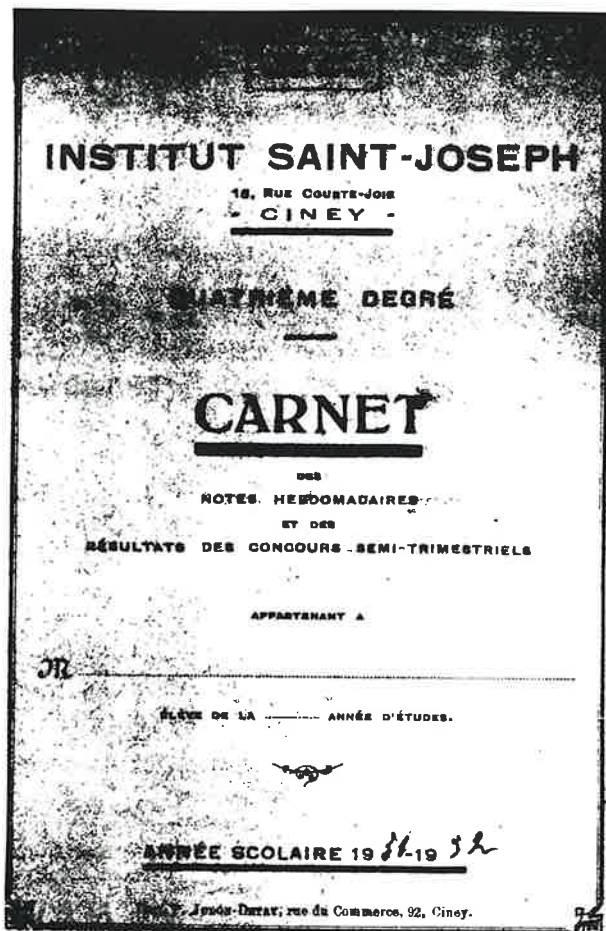
4. Un **concours organisé par le R. Frère Provincial** et portant sur tout le programme de l'année, a lieu au mois de juillet : doivent y prendre part tous les élèves de la 6^e année primaire et ceux des 3 classes de l'école moyenne.

Un diplôme est délivré aux élèves qui obtiennent respectivement les 9/10 (excellence), les 8/10 (1^{er} degré), les 7/10 (2^e degré) les 6/10 (3^e degré) du nombre des points.

5. Les **prix d'examens** sont déterminés par le total des points obtenus dans les divers concours de l'année.

Ils sont de 4 degrés : Excellence (9/10), 1^{er} degré (8/10), 2^e degré (7/10), 3^e degré (6/10).

N. B. — Pour être admis dans une classe supérieure, l'élève doit avoir obtenu dans les divers concours de l'année, au moins les 65/100 du total des points, ou subir d'une manière satisfaisante un examen sur le programme de sa classe.



INSTITUT SAINT-JOSEPH

Rue Courte-Joie, 15, à CINEY

4^E DEGRÉ

Prescriptions Réglementaires

I — Avis aux Parents

1^o Ce carnet contient : A) Les notes méritées dans le courant de chaque semaine; B) Les résultats des concours semi-trimestriels; ces concours se donnent aux époques suivantes : mi-novembre, fin décembre, mi-février, aux approches de Pâques, fin mai et mi-juillet.

2^o Les degrés des résultats des concours s'indiquent par les dénominations : **la plus grande distinction, la grande distinction, la distinction, la satisfaction** accordées respectivement aux 9/10, aux 8/10, aux 7/10 et aux 6/10 des points à obtenir.

3^o Les parents sont instamment priés de favoriser et de surveiller le travail et l'étude des leçons de leurs enfants **à la maison**, et de prendre en sérieuse considération tous les renseignements contenus dans ce carnet, d'en exiger la présentation régulière tous les samedis et d'y apposer leur signature à la place indiquée; de rappeler, au besoin, à leurs enfants que ce carnet doit être remis au professeur dès le lundi matin.

4^o Les élèves sont tenus d'assister tous les jours, sauf dispense accordée par le Frère Directeur, à la messe de

— 1 —

II — A l'École

10^o Il est interdit aux élèves de stationner ou de jouer aux abords de l'école avant l'heure réglementaire, de s'y attarder après l'heure de la sortie, d'entrer dans les salles de classe ou les corridors pendant les récréations, comme aussi de sortir de l'école sans autorisation.

11^o Il est défendu aux élèves de toucher, sans autorisation, au matériel d'enseignement, aux divers appareils installés dans l'école, et d'ouvrir ou de fermer les fenêtres sans permission.

12^o Les élèves doivent entrer en classe en bon ordre sans se pousser ou se bousculer les uns les autres, se découvrir en entrant et garder le silence en allant à leur place.

13^o Il leur est enjoint de ne porter à la bouche ni plumes, ni billes, ni pièces de monnaie, etc., et ils ne doivent pas mettre le crayon ou le porte-plume à l'oreille.

14^o La sortie doit s'effectuer en ordre et en silence. Il est interdit notamment de descendre les escaliers en courant, en franchissant plusieurs marches à la fois, ou en glissant sur les rampes.

15^o En récréation, les jeux doivent être modérés; les élèves éviteront de courir à grande vitesse, de jeter des pierres, de la poussière, des flèches en papier, et généralement toutes sortes de projectiles, de se quereller, — de se porter aux voies de fait entre condisciples, — de causer pendant qu'ils sont aux latrines, de rester immobiles dans la cour, de boire de l'eau froide pendant les grandes chaleurs.

16^o Si un enfant est blessé ou indisposé, même légèrement, il doit en prévenir immédiatement son professeur; au besoin ses condisciples le feront pour lui.

17^o Il est défendu de fumer aux abords de l'école et de l'Eglise.

Signature des Parents,

LA DIRECTION,

Jules Calinet

— 3 —

7 1/2 heures. Les dimanches et fêtes, ils doivent assister aux offices de la paroisse, sous la surveillance de leurs professeurs.

5^o Les classes commencent le matin à 8 heures et finissent à 11 heures; l'après-midi, elles se donnent de 13 à 16 heures — L'entrée à l'heure est de rigueur — Tout élève qui arrive en retard, ou qui s'est absenté sans permission, ne peut être excusé que sur la présentation d'un billet convenable signé de ses parents.

6^o Lorsqu'un élève est absent des cours, il en est donné avis aux parents par une carte spéciale; au retour, il doit présenter un billet signé par les parents et motivant son absence.

7^o Les chefs de famille qui font instruire leurs enfants dans une école, sont tenus de veiller à ce que ceux-ci en suivent régulièrement les cours, c'est-à-dire n'en soient absents sans motif légitime pendant plus de trois demi-journées scolaires par mois.

Les seuls motifs réputés légitimes sont les suivants : maladie de l'enfant, décès d'un membre de la famille, empêchement résultant de la difficulté accidentelle des communications. — Les autres circonstances exceptionnellement invoquées seront appréciées par l'inspection scolaire et, éventuellement par le juge de paix. (Art. 6 de la Loi du 19 mai 1914.)

8^o Les élèves ne peuvent apporter à l'école que les objets nécessaires aux exercices de leur classe. Sont pros crits notamment : les couteaux, ciseaux, pistolets, capsules, cartouches ou amorces, c'est-à-dire tous les objets d'un caractère dangereux ou pouvant occasionner une blessure.

La direction de l'école décline toute responsabilité relativement aux élèves accomplissant le trajet de leur domicile à l'école et inversement.

9^o Les élèves étrangers à la ville sont tenus de rester à l'école de 11 à 13 heures; ils ne peuvent sortir durant ce temps qu'en vertu d'une autorisation expresse, demandée personnellement par les parents et accordée par le Frère Directeur. Ceux qui obtiennent cette autorisation doivent se conformer aux conditions qui leur sont imposées, sous peine de se la voir retirer.

— 2 —

Monsieur Colinet Henri

Concours de Pâques 1982

1^{er} demi-trimestre

Notes hebdomadaires

Semaines	Offices - Conduite Propreté - Maintien		Application		Leçons		Devoirs		Assiduité		Bonnes notes	Total	Signature des Parents
	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10			
1 ^e	7	8	10	10	10	10	10	10	10	10	10	50	J. Colinets
2 ^e	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	50	J. Colinets
3 ^e	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	50	J. Colinets
4 ^e	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	50	J. Colinets
5 ^e	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	50	J. Colinets
6 ^e	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	10	50	J. Colinets
7 ^e													
TOTAL													

- 10 -

Branches enseignées

		POINTS	
		à obtenir	obtenus
Religion	Catéchisme	30	20
	Evangiles	20	18
	Histoire de l'Eglise	20	20
	Orthographe	20	20
Langue française	Grammaire, Analyse	20	19
	Littérature	20	17.5
	Rédaction	20	22.5
	Orthographe, Vocab.	20	35.5
Langue flamande	Rédaction	20	
	Lecture	10	8.5
Mathématiques	Arithmétique	30	28
	Algèbre	30	17.5
	Géométrie	30	17
Géographie		20	15.5
Histoire		20	18
Sciences commerciales		20	20
Sciences naturelles		20	20
Dessin et Travaux manuels		20	16
	Lecture	10	9.5
	Ecriture	20	18
	Déshabitudes	10	7
	Anglais	20	17.5
TOTAL		490	386

Degré 9^e distinction
Signature des Parents,

5^e Place
Le Directeur,

Jules Colinets

J. J. J.

- 11 -



Rue du Commerce 92 □ 5590 CINEY □ ☎ (083) 21 20 75

A. M. D. G.

Distribution des

Prix
aux Elèves des Frères des Ecoles Chr. ^{III}
Le Lundi 19 Août 1878 à 2 heures

Troisième Classe

Prix d'Honneur

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| 1 ^{er} Schlogel Albert | 7 ^{er} Monsieur Svent |
| 2 ^{er} Bastien Edmond | 8 ^{er} Simon Arthur |
| 3 ^{er} Leuuisse Camille | 9 ^{er} Baidart Octave |
| 4 ^{er} Thomas Jules | 10 ^{er} Lottin Joseph |
| 5 ^{er} Gaudard Ernest | 11 ^{er} Perlot Anatole |
| 6 ^{er} Folt Ferdinand | 12 ^{er} Degive Léon |

Prix en reunion de differentes branches etc:

1^{re} Division

1. Schlogel Alb. 1^{er} prix de Catéch. 1^{er} d'Ecrit. 3^{er} de La
Gibson Ferdinand 2^{er} p de Lect. 4^{er} de Catéch. 4^{er} d'Ecrit

L. S. J. C.

Institut Saint-Joseph

A CINEY.



Nous avons l'honneur de vous inviter à la

Distribution Solennelle des Prix

aux élèves de notre Etablissement, le jeudi 13 août,
à trois heures, pour les classes inférieures, et le diman-
che 16 août, à trois heures et demie, pour les
classes supérieures.

Monsieur le Révérend Doyen de Ciney présidera la
cérémonie.

Veuillez agréer, M _____, l'assurance de nos senti-
ments respectueux et dévoués.

Le Directeur,
F. MÉDARD.

Ciney, le 10 août 1903.

DISTRIBUTION

SOLENNELLE DES PRIX.

aux élèves des Frères,

Le ^{Vendredi} Mardi, 16 Août 1881.
à 2 heures de Relevée.

Troisième Classe.

1^{re} Division 1^{er} Sect.

- 1^{er} Rigaux Alfred.
2^{er} Simon Léon
3^{er} Amoisoy Jules
4^{er} Bermand Oct.
5^{er} Morimont Félix
6^{er} Lamy Arthur

- 7^{er} Mawet Lamb.
8^{er} Cosse Cam.
9^{er} Dolben Elie
10^{er} Gérard Alphonse.
11^{er} Docquiere J.-B.
12^{er} Arts Alexis.
13^{er} David Victor.
14^{er} Guilmiy Amb.

L. S. J. C.

Institut St-Joseph

A CINEY



Nous avons l'honneur de vous inviter à la DISTRIBU-
TION SOLENNELLE DES PRIX qui sera faite aux
élèves de notre Etablissement, le vendredi 11 août, à deux
heures, pour les classes inférieures, et le mardi 15 août, à
trois heures et demie, pour les classes supérieures.

La cérémonie sera présidée par Monsieur le Révérend
Doyen de Ciney.

Veuillez agréer, M _____, l'assurance de nos sentiments
respectueux et dévoués.

Le Directeur,

Frère MÉDARD.

Ciney, le 4 Août 1905.



M

Nous avons l'honneur de vous inviter à la

Distribution solennelle des prix

qui sera faite aux élèves de notre établissement, le

Vendredi 11 août, à 3 h.,

pour les classes inférieures,
et le

Mardi 15 août, à 3 h. 1/2

pour les classes supérieures.

Les séances seront présidées par M. l'abbé Motet, révérend curé-doyen de Ciney.

Veuillez agréer, M. l'admirateur, nos sentiments respectueux,

Le Directeur,

F. François.

Ciney, le 2 août 1911.

PROGRAMMES

Séance du 11 août 1911.

1. Chœur : MALBOROUGH, pot pourri. . . PAPY.
2. 1^{er} acte du « Pseudo-brigand Caïno »
3. « LE MOULIN », saynète enfantine.
1^{re} année primaire.
4. 2^e acte de la pièce.
5. NOS PETITS GYMNASTES, exercices avec bâtons et baguettes.
3^e année primaire.
6. 3^e acte de la pièce.
7. Distribution des prix.

Séance du 15 août 1911.

1. Chœur : MALBOROUGH, pot pourri. . . PAPY.
2. 1^{er} acte du « Pseudo-brigand Caïno ».
3. Ballet suédois.
5^e année primaire.
4. 2^e acte de la pièce.
5. Gymnastique : Mouvements d'ensemble.
6^e année primaire.
6. 3^e acte de la pièce.
7. REMISE DES DIPLOMES AUX LAURÉATS
DES CONCOURS.
8. Distribution des prix.

LE
Pseudo-brigand Caïno

DRAME EN 3 ACTES

1^{er} ACTE

Dans une grotte, à l'extrémité des jardins du palais :
Le pseudo-brigand chez les conjurés.

2^{me} ACTE

Dans les jardins du palais :
Le pseudo-brigand et le Page.

3^{me} ACTE

Dans la salle du palais, où se réunit le Grand Conseil :
Le pseudo-brigand au Grand-Conseil.

LA SCÈNE SE PASSE A VENISE, VERS LE MILIEU DU XVI^e SIÈCLE

Personnages :

Acteurs :

Jules Emeri — Doge de Venise.	ELISABETH, R.
Antonio, proscriit depuis 8 ans, reparaissant tantôt sous le nom d'Edgar, tantôt sous le nom du Brigand Caïno	WILMOTTE, J.
Julio, son fils.	MAILLARD, A.
Veneri, ami et confident d'Antonio	JAMINET, M.
Caprio, procureur de Venise.	REMY, F.
Patino, chef des conjurés.	ETIENNE, R.
Cupido	GERVAIS, G.
Spiculi	DANAUX, F.
Spevero } Conjurés.	PITON, N.
Milioni }	GIGOT, F.
Vasco	RIDELLE L.
Officier Vénitien.	
Sénateurs — Gardes — Soldats.	

Prix des places aux deux séances :

Réservée 2 fr.; Première 1 fr.; Seconde 0.50 fr.

Sanction des études - Résultats

DES CONCOURS GÉNÉRAUX DE FIN D'ANNÉE 1910-1911
ORGANISÉS PAR LE R. F. PROVINCIAL
ENTRE TOUTES LES ÉCOLES PRIMAIRES ET MOYENNES LIBRES
DE LA BELGIQUE.

6^e année primaire

La plus grande distinction : MM. Thirion J., Morimont M.; Martin W.; Andot Edm.; Quoilin F.; Viroux M.
La grande distinction : MM. Marsia F.; Docquier A.; Frippiat F.; Rouard J.; Gosset Em.; Potier L.; Mathot Cam.; Ninforge A.; Bouchat Ed.; Istat Fr.; Copois F.; Demareux R.; Lesuisse P.; Body Alb.; Martiny A.; Ninin J.; Montulet R.
La distinction : MM. Petry J.; Collard B.; Frippiat Am.; Descy R.; Renkin G.

1^{re} année moyenne

La grande distinction : MM. Gauthier R.; Ferrière F.; Etienne J.; Charles Cam.; Rosenthal, Clem.; Descy Edm.; Delcourt Z.; Abel J.; Goffart Aug.
La distinction : MM. Frippiat Al.; Wilmotte H.; Bontemps Z.; Charlot Leop.

La satisfaction : MM. Bovy Rob.; Danvoye Joach.

2^e année moyenne

La grande distinction : MM. Remy F.; Guerdon C.
La distinction : MM. Romnée O.; Meunier V.; Colette S.; Jadot Max.; Brouer J.; Wilmotte Joach.; Gigot F.; Furnémont L.; Martin J.; Hayot Em.
La satisfaction : MM. Parmentier A.; Warnon M.; Gosset J.; Alexandre F.; Brahy Em.

3^e année moyenne

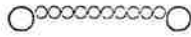
La plus grande distinction : M. Lizin Victor.
La grande distinction : MM. Jaminet M.; Danaux F.
La distinction : MM. Pajot M.; Elisabeth R.; Collette F.; Etienne R.; Dolhen Edg.; Ridelle L.; Gervais G.
La satisfaction : MM. Eloy Nestor; Magera Ch.; Rodrigue M.

Ont été classés aux **commis-d'ordre** durant le cours de l'année scolaire : M. Bauche Martin, de Purnode; M. Colin Joseph, de Conneux. Cinq élèves se sont présentés devant le jury provincial pour l'obtention du diplôme de **Géomètre-Arporteur** :
La plus grande distinction : M. Lizin Victor, de Mohiville.
La grande distinction : MM. Danaux F.; Elisabeth R.; Jaminet M.; Pajot Nestor.
En octobre 1910, M. Lovens Yvan, a subi son examen d'entrée à l'Institut Agricole Supérieur de Gembloux avec distinction : 1^{er} de la session.
M. Bauche Martin, est entré directement à l'École normale moyenne de Malonne, pour la formation de régents. Cet élève a été à la tête de son cours pendant toute l'année et a conquis brillamment le diplôme d'aspirant professeur.

Institut St-Joseph

ÉCOLE MOYENNE

... CINEY ...



LOUÉ SOIT JÉSUS-CHRIST

M

- Nous avons l'honneur de vous
- inviter à la

Distribution Solennelle des Prix

- qui sera faite aux élèves de notre
- établissement le

Dimanche 2 août, à 15 h.

pour les classes inférieures

- et le

Lundi 3 août, à 15 h.

pour les classes supérieures.

- Les séances seront présidées par
- M. l'abbé Motet, révérend curé-doyen
- de Ciney.

Veuillez agréer, M. , l'assu-
rance de nos sentiments dévoués.

Le Directeur,

F. FRANÇOIS

Ciney, 25 juillet 1914.

PROGRAMME

1. Kiri, kiri, kot. } 1^{re} année primaire.
Les petits cavaliers }
2. Le Ballet des Roses 3^e année primaire.
3. La Fête des Drapeaux 2^e année primaire.
4. Le Ballet des Jardiniers 4^e année primaire.
5. Le Petit Mousquetaire, saynète } 5^e année primaire.
La Petite Guerre, " }
6. Les Neuf Provinces 6^e année primaire.
7. Apothéose.
8. Les Pantoufles de Sainte Cécile, opérette.
9. Remise des Diplômes. — Distribution des Prix.

LES BALLETS, LES SAYNÈTES ET L'OPÉRETTE SERONT ACCOMPAGNÉS PAR LA SYMPHONIE CINACIENNE, SOUS LA DIRECTION DE M. EDOUARD BASTIN, PREMIER PRIX DE CONSERVATOIRE.

Prix des Places

NUMÉROTÉS : 3 FRANCS. RÉSERVÉS : 2 FRANCS.

PREMIÈRES : 1 FRANC. SECONDES : 0.50 CENT.

La rentrée des classes est fixée
au mardi 22 septembre 1914.

6^e année primaire

La plus grande distinction : MM. Fluzin, F. ; Delicux, E. ; Duart, H. ; Limbourg, J.

La grande distinction : MM. Martin, J. ; Dumont, A. ; Hermant, J. ; Chamberand, A. ; Lefebvre, J. ; Thevasse, E. ; Bodard, G. ; Leonard, G. ; Redant, A. ; Bontemps, H. ; Collart, M. ; Beaume, V.

La distinction : MM. Bressmal, A. ; Rodrigue, A. ; Dubois, J. ; Laloux, A. ; Campener, M. ; Quostiaux, V. ; Focan, F. ; Sacre, A. ; Stevigny, A. ; Ronfoste, L. ; Toussaint, R. ; Focant, A. ; Tillicux, A. ; Redant, G. ; Thonet, L. ; Debrine, A.

La satisfaction : MM. Charlot, D. ; Lamy, A. ; Clarembeux, M. ; Dégives, C. ; Merlaix, M. ; Rouard, M. ; Marin, E.

1^{er} année moyenne

La plus grande distinction : MM. Marion, E. ; Closset, G.

La grande distinction : MM. Thomas, N. ; Bresmal, J. ; Mawet, M. ; Dethine, E. ; Clarembeux, A. ; Mathot, N. ; Piette, L. ; Dauphin, A. ; Hebette, F. ; Quilin, J. ; Beauraind, J. ; Fourneau, R. ; Pierlot, E.

La distinction : MM. Pierlot, G. ; Simon, F. ; Sovet, J. ; Colart, V. ; Sternon, J. ; Charlot, L. ; Ridelle, P. ; Lebeseur, A. ; Donnay, J.

La satisfaction : MM. Puissant, A. ; Pierson, G. ; Body, P. ; Flavion, F. ; Rousseaux, L. ; Doterik, J. ; Hennin, H. ; Beauraind, A. ; Rodrigue, M. ; Salmon, E. ; Focant, J.

Section d'humanités. — 6^e latine

La grande distinction : M. Couvreur, L.

La distinction : M. Havelange, E.

La satisfaction : M. Navet, J.

2^e année moyenne

La grande distinction : MM. Desille, A. ; Vincent, P. ; Fallay, E. ; Lizin, L. ; Renard, L.

La distinction : MM. Tilman, A. ; Eloy, J. ; Closset, J. ; Prippiat, J.

La satisfaction : MM. Hennin, J. ; Haysot, R. ; Amorsen, J. ; Chabotier, Z. ; Trussart, F. ; Lavis, J. ; Bauche, A. ; Bailly, J. ; Gaspard, J. ; Prippiat, F. ; Gosset, E. ; Hennin, F. ; Marlaire, M.

3^e année moyenne

La grande distinction : MM. Adelaire, A. ; Rouelle, V. ; Pierlot, L. ; Plumier, C.

La distinction : MM. Thirion, J. ; Bay, L. ; Piette, J. ; Pierlot, A. ; Martin, W.

La satisfaction : MM. Bouchat, E. ; Marion, L. ; Groyne, R. ; Willot, L. ; Potier, L.

CHANTS DE L'OPÉRETTE

I. Chœur d'ouverture.

Les jeunes garçons.

Crémone est au fête !	Viole ou musette	Allons qu'on s'arrête
Ah ! le joyeux jour !	Beau comme un amour !	Ici, sans détour !
La danse s'apprête	L'issue complète	Crémone est au fête !
A tout carrefour :	En ce gai séjour !	Ah ! le joyeux jour !

GROGNONIMO La pratique enfin nous arrive ! Ah ! quel agréable butin !	CAFARNOUILLI Bien sûr est celui qui s'en prive ! Approchez donc, gentils fruitiers !	GROGNONIMO Voici des fruits que je cultive : De bons et sains de mon jardin !	CAFARNOUILLI Da gra' buignons, fleurant l'olive, Des mentholées au agralin !	GROGNONIMO J'ai de nos pruneaux de Sicile, Mûris aux flancs du vieux volcan !	CAFARNOUILLI Moi, du maraîchi qui file, Au vrai fromage de Parmesan !	GROGNONIMO Baisin Muscat, fleur de vandango ! Citrons dorés, fruits de Syra !	CAFARNOUILLI Carlos au miel et à l'orange, Au fin parfum du Marasca !	GROGNONIMO Amandes, noix sèches, citrouilles, Figuos, melons... et cetera !	CAFARNOUILLI Anchois grillés, limbale aux nouilles ! Qui veut-étro ari ? — Vaïta !
--	---	--	---	--	--	--	--	--	---

**LES PANTOUFLES DE
SAINTE CÉCILE**

Opérette en 2 actes

Personnages	Acteurs
Le Podestat de Crémone	MM. A. TILMAN.
Bambinello, son page	E. LESCY.
Cécilio, petit mendiant	N. THOMAS.
Grognonimo, fruitier	L. BAY.
Cafarnouilli, friturier	J. TISSOT.
Isello, jeune garçon	G. FÉRILOT.
Tonietto, »	C. PLUMIER.
Marino, »	E. MATHON.

Enfants et jeunes gens : Ed. Havelange, L. Couvreur, V. Bauduin, F. Simon, M. Mawet, L. Piette, R. Fourneaux, A. Beauraind, G. Closset, H. Dethine, J. Navet, J. Bresmal, A. Lebeseur, F. Body, G. Pierson, E. Salmon, D. Septon, A. Clarembeux.

L'action est à Crémone, moyen-âge.

Costumes de la Maison VERHOEVEN, d'Anvers.

SANCTION DES ÉTUDES

- Ecole Normale Primaire de Carlsbourg (Examen d'entrée)
Gauthier René, de Ciney.
- Ecole Normale Moyenne de Malonne (Examen d'entrée)
Remy Fernand, d'Assesse ; Lizen Victor, de Mohiville.
- Examen de Gardes
Rommée Oscar, de Braibant ; Viatour Jules, d'Achet.
- Examen de Commis-d'ordre
Istasse Eugène, de Ciney ; Brouir Joseph, de Monin ; Viatour Jules, d'Achet
Piton Narcisse, de Leignon ; Bontemps Zénobe, de Chapois.
- Examen de Dessinateurs aux Ponts et Chaussées
Istasse Eugène, de Ciney ; Colette Fernand, de Ciney.
- Examen d'élèves Télégraphistes
Colette Fernand, de Ciney.
- Examen de Géomètre
Charlot Léopold, de Durnal.

Rue Courte-Joie, 15

CINEY



M

VOUS avons l'honneur de vous inviter à une

Fête de Reconnaissance

organisée à l'INSTITUT St-JOSEPH, le LUNDI 12 JUIN, à 14 heures, en l'honneur de MM. les Membres du Comité des Ecoles.

C'est grâce à leur générosité que notre établissement s'est vu doter d'une MAGNIFIQUE PLAINE DE JEUX, complément indispensable de notre bel immeuble, où nos élèves pourront désormais s'ébattre à leur aise après les labeurs scolaires.

Nous profiterons de la circonstance pour présenter nos souhaits de bienvenue au nouveau Bourg mestre, ancien élève de notre établissement.

Votre présence à cette solennité serait un précieux encouragement pour notre chère jeunesse et pour les maîtres qui la préparent aux grands devoirs de la vie chrétienne et de la vie civile.

Veuillez agréer, M., l'assurance de notre respectueux dévouement.

LA DIRECTION.

INAUGURATION

DE LA

Plaine Saint-Joseph

Bénédition du Drapeau

PROGRAMME DE LA SÉANCE



- Présentation des élèves.
- Bénédition du drapeau.
- Le Drapeau du régiment, *chœur*.
- Hommage de reconnaissance aux Membres du Comité des Ecoles.
- Exercices correctifs et rythmiques, par les plus jeunes élèves.
- Récitations diverses.
- Hymne Cinacien.
- Souhaits de bienvenue au nouveau Bourgmestre.
- Mouvements symétriques avec bâtonnets.
- Brabançonne.
- Bénédition de la plaine des jeux.
- Concours et jeux.

Loué Soit Jésus-Christ !

La présente invitation sert de carte d'entrée.

INSTITUT ST-JOSEPH

RUE COURTE-JOIE

CINEY

Ciney, le 19 Juillet 1925.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous inviter à la

Fête de Gymnastique

que les élèves de l'Institut donneront à leurs parents et aux bienfaiteurs de l'établissement, le

Dimanche 19 Juillet, à 15 1/2 h.

Les exercices seront exécutés dans la cour de l'établissement, sous la direction de V. H. Vandermeeren, professeur aux Cadets-Namur.

Votre présence à cette solennité sera pour nous un précieux encouragement.

Nous vous prions d'agréer, M., nos respectueuses salutations

Frère Marcel M.

INSTITUT SAINT-JOSEPH



DIMANCHE 19 JUILLET

A 15 1/2 HEURES

GRANDE

- Fête de Gymnastique -

Sous la Direction de M. H. VANDERMEEREN

Professeur aux Cadets-Namur.



PROGRAMME

1. Présentation des Classes.
2. Hymne de la Jeunesse Chrétienne.
- 3^{me} et 4^{me} années
1. Attitudes gymnastiques des bras.
2. Exercices du tronc. - Jeux.
- 5^{me} et 6^{me} années
1. Exercices préparatoires et fondamentaux.
2. Marches et courses.
3. Serpentin aux cerceaux. - Jeux.
- 1^{re} et 2^{me} années
- Retour des petits tambours.
- Rondes.
- 5^{me} et 7^{me} années
1. Exercices avec aides et engins.
2. Exercices avec aides (sans engins).
3. Sauts.
- 8^{me} et 9^{me} années
1. Leçon-type de gymnastique suédoise.
2. Partie de Volley-Ball.

DÉFILÉ GÉNÉRAL. — SALUT AU DRAPEAU.

« VERS L'AVENIR »

BUT

DE LA

Fête de Gymnastique



La démonstration d'éducation physique a pour but de faire comprendre aux parents l'importance que notre Institut attache à la santé de leurs enfants.

Dans la gymnastique en pratique à l'Institut, il ne s'agit pas de tours de force et d'adresse destinés à étonner le public, comme des exploits acrobatiques dans un cirque ; il s'agit de travailler pour sa santé, pour son bien. Le but à atteindre n'est pas de donner des allures d'athlètes, des apparences trompeuses de force et de santé. Elle vise à donner vraiment la santé, la vigueur, la souplesse et la résistance, à faciliter le développement symétrique du corps et le fonctionnement normal de l'organisme, en surveillant et en cultivant surtout les parties faibles, sans négliger les autres.

Elle est hygiénique, corrective et respiratoire, comme le demande toute gymnastique bien comprise.





M

Nous croyons vous faire plaisir en vous communiquant les recommandations que nous avons faites à nos élèves la veille des vacances.

Nous leur avons dit :

1. D'être de bons Chrétiens.

De sanctifier les dimanches par l'assistance pieuse aux offices, munis d'un livre et d'un chapelet; de ne jamais omettre leurs prières du matin et du soir; de s'approcher fréquemment des sacrements; d'entendre TOUS LES JOURS la Sainte Messe.

(A la rentrée, une récompense sera accordée aux élèves qui pourront justifier leur fidélité sur ce dernier point.)

2. D'être bons Filés.

D'obéir avec promptitude, de se rendre utiles à leurs parents, de s'ingénier par mille attentions délicates à se montrer reconnaissants envers ceux qui s'imposent tant de sacrifices pour leur éducation.

3. De se distinguer.

Par leur politesse, leur respect à l'égard de tout le monde, surtout des personnes âgées.

4. De fuir les compagnons mauvais ou suspects.

5. Enfin, d'entretenir, par un travail journalier, les connaissances acquises (lectures, études, devoirs.)

Au moment du contrôle, nous constatons, chaque année, de trop graves négligences sur ces divers points et le succès paraît bien mince pour un certain nombre d'élèves.

Parents soucieux des vrais intérêts de votre famille, aidez-nous de tout votre pouvoir et veillez à la bonne observance de ces recommandations; vous assurerez votre bonheur dans celui de vos enfants.

Agréés, M, l'expression de notre entier dévouement.

Frère Marcel.

N. B. — La rentrée est fixée au 21 Septembre.

L'examen des nouveaux-élèves aura lieu le vendredi 18 Septembre.

1930 ~ Année scolaire ~ 1931.

Proclamation des Résultats
obtenus par les Elèves de l'Institut Saint-Joseph.

A la plus grande gloire de Dieu,
à la prospérité de la Patrie,
au bonheur des familles !

Les prix

Les prix sont de deux sortes, le prix d'honneur, et le prix de concours.

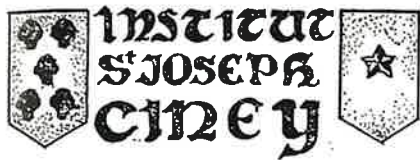
Un prix d'honneur, avec la mention premier prix d'honneur, est accordé à l'élève qui remplit les 95/100 des points pour la conduite, la politesse, le maintien, les leçons, les devoirs, l'assiduité durant toute l'année scolaire; et l'on se contente de proclamer la mention 2^e prix d'honneur pour l'élève qui remplit les 85/100 des points.

Obtiennent un prix d'excellence, un 1^{er}, un 2^e ou un 3^e prix de concours, les élèves qui remissent respectivement les 9/10, les 8/10, les 7/10 ou les 6/10 du total des points sur l'en-semble des concours de l'année.

Cours Préparatoire

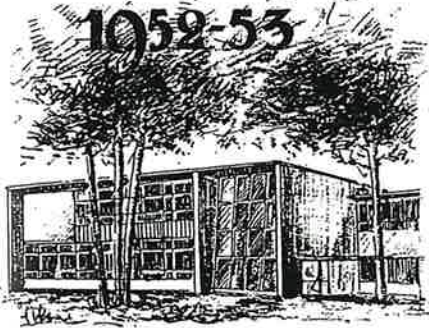
N ^o	Nom	Classe
1.	Bovy Charles	I
2.	Delvaux Joseph	I
3.	Demelenne Edgard	I
4.	Durlet Jules	I
5.	Durlet Ernest	I
6.	Eloi Désiré	I
7.	Félibre Georges	I
8.	Filippe Gaston	I
9.	Fiberz Jules	I
10.	Mauvy Fernand	I
11.	Montuleux Léon	I
12.	Naomé Emile	I
13.	Naomé Léopold	I
14.	Scheer Joseph	I

1. O
2. L
3. L
4. L
5. L
6. In
7. L
INTE
DEM
FÊTE



Proclamation des résultats de l'année scolaire

1952-53



A Monsieur le Doyen, aux amis de l'école,
à leurs parents,

MM. les élèves présentent:

1. " La ronde de la bonne marchande " par les petits *
2. " Si j'étais grand " saynète chantée par les moyens *
3. Trois chants de Paul Misraki, par la Chorale des grands **
4. Ballet des Pierrots, par les élèves des 5° et des 6° prim.
5. " L e B O U R G E O I S G E N T I L H O M M E " interprété par un groupe d'élèves des classes modernes.

Ouverture et intermèdes par l'orchestre sous la direction de

M. G. LAHAUT

- * Ces deux premiers numéros figureront au programme du mercredi seulement.
- ** Ces chants seront donnés jeudi seulement

Distribution des rôles:

MM.

Monsieur JOURDAIN	William R.
NICOLE, sa servante	Burton J.
CLEONTE, amoureux de la fille de M. JOURDAIN ..	Viroux H.
COVIELLE, valet de Cléonte	Jacquet M.
Maître de musique	Stévigny A.
Maître à danser	Debehogne H.
Maître d'armes	Fahaut A.
Maître de Philosophie ...	Votion R.
Maître tailleur	Laffut J.
Un laquais	Pirlot J.
Musiciens, garçons-tailleurs, danseurs	

Les " Petits Chantres " de l'école assisteront le Choeur et le ballet de la fin du I acte: " Le Carnaval de Venise ".
Un groupe d'élèves des V° et VI° modernes " La cérémonie turque " de la fin du III A.

Rentrée des classes:

Primaires: 1 septembre
Modernes: 16 septembre

INSTITUT SAINT-JOSEPH, CINEY

SAMEDI 29 JUIN 1957

à 14 h. 30

EN LA SALLE DES FÊTES
DE L'ÉCOLE.

DISTRIBUTION

DES

PRIX

AUX ÉLÈVES

DES

CLASSES PRIMAIRES.

REMISE DES DIPLOMES AUX LAURÉATS
DE 6° ANNÉE.

PROGRAMME

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Ouverture par l'Orchestre. Direction : G. LAHAUT. 2. Le Carillon. Chœur à 2 voix de A. Gilis. par les petits chantres de l'École. 3. La Petite Abeille. Jacque-Dalcroze. par les benjamins. 4. Le Petit Avocat. par les élèves de 2° année. 5. Le Jeu du Chemin de Fer. Jacque-Dalcroze. par les élèves de 3° année. 6. Intermède d'Accordéon. G. Montulet. — 4° année A. 7. Le Petit Grégoire. T. Botrel. Mise en scène. — Elèves de 4° année A. | <ol style="list-style-type: none"> 8. Une Réunion à la Chambre... des Ecoliers. par les élèves de 4° année B.
<u>ENTR'ACTE DE 15 MINUTES</u> 9. La Pendule Magique. par les élèves de 5° année. 10. Deux Succès d' Aimé Duval. par les élèves de 6° année. 11. Ballet des Toréadors. Jeux de lumière: Em. Laloux APOTHÉOSE avec le grand air du Toréador, de Carmen. par un groupe de 6° année. 12. Allocution de Monsieur le Doyen. 13. Proclamation des Résultats. Remise des Prix et des Diplômes. |
|--|---|

INTERMEDES MUSICAUX. AU PIANO : M. Gérard LAHAUT.

BRABANÇONNE.

DEMAIN : DIMANCHE 30 JUIN, A 13 H. 30

DEFILE EN VILLE DE TOUS NOS ELEVES

EMMENÉ PAR LA GARDE SAINT-LUC DE MONS

FÊTE DE GYMNASTIQUE — RÉSULTATS DES CLASSES SUPÉRIEURES — FANCY-FAIR — SPECTACLE DE VARIÉTÉS

Coutumier

de la Communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes
de
Ciney.

Le Frère Directeur se conformera au Coutumier
et il n'y fera aucune modification sans une
permission écrite. Ce coutumier sera à la disposition
des Frères. (Rég. du Gouvern. p. 153 n° 72)

1939.

Table des matières.

	Page.
Texte de la Règle du Gouvernement de l'Institut.	1
Table des matières	1
Règlement d'un jour de classe: hiver, été.	3
" du jeudi - jour de ½-congé.	5
" d'un jour de congé plein, sans fête.	5
" du 1 ^{er} Vendredi du mois.	5
" des dimanches ordinaires.	7
" des vacances.	10
Adoration paroissiale	12
Fête de Noël: 24 décembre	12
25 décembre	14
Retraite de rentrée des élèves.	14
Rogations	16
Soussaint et jour des morts.	16
Semaine sainte: Mercredi saint	18
jeudi "	18
Vendredi "	20
Samedi saint	20
Choses hebdomadaires	22
" mensuelles	22

Règlement d'un jour de classe: ³

Hiver. Eté.

- 4.30' h. Lever.
- 5 . Prière du matin et oraison.
- 5.35' ou 6h. 1^{re} Messe à la chapelle.
- 6.15' . Préparation de la leçon de catéchisme pour les Fr de classe; ceux qui ne vont pas à la messe de la paroisse à fh restent jusqu'à la fin de celle de 6h à la chapelle ou jusqu'à 6.30h. si la messe a lieu à 5.35h.
- 6.40' h. Déjeuner.
7. " Messe de communauté et des élèves. Chapelet. (6 dix.) Les frères qui n'assistent pas à la messe paroissiale disent le chapelet à la chapelle.
- 8.10' " Prière du matin et réflexion.
- 8.15' à 9 " Leçon de religion
- 9.30' à 10 " Récréation en deux groupes: $\frac{1}{4}$ d'h. pour chacun.
11. . Fin de la classe du matin des 5 classes inférieures.
- 11.30' " " " " " " " classes supérieures
- 11.35' . Examen particulier. Quicumque. Dîner. récréation régulière.
- 12.45' . Veille à la cour.
13. " Rentrée des classes. -- Récitation d'une dix. du chapelet.
- 14.30' à 15 . Récréation en deux groupes.
- 15.50' . Prière du soir des élèves.
16. " Sortie
18. . Lecture spirituelle.
- 18.30' . Oraison, ou office, ou chemin de la +, ou revue de la semaine, ou salut, suivant le jour.
- 19 " Étude du catéchisme; récitation à 19.25^h
- 19.30' " Souper et récréation.
- 20.30' . Prière du soir et retraite.

Règlement des Vacances.

1. Les dimanches:

Même règlement que les dimanches ordinaires, sauf que l'horaire des exercices du soir est déterminé de telle sorte que la prière du soir et la retraite sont avancées d'une $\frac{1}{2}$ h. (20 h.)

2. Les jours de congé: mardi, jeudi, samedi.

- | | | |
|----------------|----|---------------------------------------|
| 4. 30' | h. | Lever |
| 5. | " | Prière du matin - Oraison. |
| 5. 35' ou 6 h. | " | 1 ^{re} messe et communion. |
| 6. 15' | " | Étude du catéchisme |
| 6. 45' | " | Déjeuner |
| 7 | " | Messe des élèves. Chapelet (6 dix.) |
| | " | Temps libre au bureau |
| 11. 5' | " | Lecture spirituelle |
| 11. 35' | " | Examen particulier. Dîner. Promenade. |
| 17. 30' | " | Lecture spirituelle |
| 18. | " | Oraison |
| 18. 30' | " | Étude du catéchisme. |
| 19. | " | Dîner. Récréation |
| 20. | " | Prière du soir. Retraite. |

3. Les jours auxquels on n'a pas congé:

lundi, mercredi, vendredi.

Même règlement que ci-dessus, sauf ce qui suit:

Après le dîner, récréation jusqu'à 13. 30' h.

- | | | |
|---------|----|---|
| 13. 30' | h. | Temps libre, travail au bureau ou dans la maison. |
| 16. | " | Gouter. Récréation jusqu'à 16. 45' h. |

Institut des Frères des Ecoles Chrésiennes

-00-

District de Belgique-Sud

-00-

Communauté de CINEY Saint-Joseph

-00-

C O U T U M I E R

-00-

" Chaque maison aura son Coutumier approuvé par le Régime,
" pour régulariser les dérogations aux Règles et Pratiques
" de l'Institut imposées par les circonstances.
" Chaque année, on lira la partie générale à la suite du
" chapitre XXXI des Règles Communes. Au début de chaque
" semaine, on lira éventuellement la partie du Coutumier
" qui s'y réfère.
" Ce Coutumier sera à la disposition de la Communauté et
" les Frères y conformeront leur conduite. On n'y fera au-
" cune modification sans une permission écrite du Régime.

R.C. XVI, 5

" Le Coutumier est rédigé par le Frère Directeur assisté
" de son Conseil. Après avoir été visé par le Frère Visi-
" teur, il est soumis à l'approbation du Régime. Toute mo-
" dification ultérieure, nécessitée par les circonstances
" devra suivre la même procédure.

R.G. XIX, 100

A. Règlement d'un jour de classe

- 5 h 15 Lever
5 h 45 Prière du matin - Oraison
6 h 30 Sainte Messe à la chapelle - prières de Règle.
Déjeuner
8 h 00 Messe des élèves - Les Frères y assistent - Chapelet.
8 h 45 Leçons.
12 h 00 Sortie des classes primaires.
12 h 20 Sortie des autres classes.
12 h 30 Examen particulier - Dîner - Récréation.
13 h 20 Rentrée des classes techniques
Une dizaine du chapelet et leçons.
13 h 30 Rentrée des autres classes
Une dizaine du chapelet et leçons.
15 h 45 Fin des classes - Prière du soir.
16 h 50 Fin des classes techniques - Prière du soir.
18 h 30 Couple - Lecture Spirituelle - Etude du catéchisme.
19 h 30 Oraison.
19 h 55 Prières avant les repas - Souper - récréation.
21 h 00 Prière du soir - Lecture du sujet de méditation.
Retraite.

Observations

- a. Les jours où il n'y a pas messe à la chapelle :
On récite les prières à 6 h 10 puis on se rend à l'église
pour la messe de 6 h 30. Déjeuner au retour.
- b. Les frères empêchés d'être présents à l'examen particulier
le font en un autre temps fixé d'accord avec le Frère Directeur.

1940-1941 = Année scolaire particulièrement mouvementée!
Les locaux de l'Institut St Joseph étaient utilisés par les troupes d'occupation; seule, la maison d'habitation était laissée à la disposition des Frères. Les cours reprirent toutefois dans des locaux suivants:

- a) les 6 années primaires chez les Sœurs de la Providence
- b) 7^e et 8^e années au cercle Patria
- c) 9^e année dans une habitation de M^r Schlögel,
Avenue Courtéjoie
- d) 10^e année. au Mont de la Salle.

Beaucoup d'élèves des villages environnants et ceux spécialement inscrits en 8^e année n'ont pas pu fréquenter les cours par suite de la difficulté des communications; ceux de la ligne du Bocq n'arrivaient qu'à 10h., d'autres, empruntant la ligne de Namur quittaient leur classe une heure avant leurs condisciples.

Les locaux habituels ont été réoccupés par les élèves le 10 septembre
Le mardi 15 juillet, Monsieur le Doyen est venu à l'Institut pour présider la proclamation des points aux élèves des 4 premières années primaires.

Cette réunion terminée, tous les autres élèves par rangs de 4 se sont dirigés en ordre parfait vers le Mont de la Salle, là, ils ont assisté à une messe solennelle célébrée en actions de grâces pour les 50 années de vie religieuse de 5 frères anciens.

Après la cérémonie religieuse, les grands élèves ont été rassemblés dans le hall du Mont de la Salle pour entendre la communication du résultat de leurs examens et recevoir leur diplôme des mains de Monsieur le Doyen.

Une vibrante Brabançonne clôtura cette réunion.

Notre hymne national chanté avec conviction et sans heurts a particulièrement ému les auditeurs.

N.B.

- a) Monsieur Stiecl, titulaire de la 7^e B, prisonnier en Allemagne a été remplacé par M^r Pourmentier, titulaire de la 8^e B; le cher Fr. Maurice-Louis a dû ainsi assumer seul la direction de la 8^e année.
- b) Le cher Fr Barnabé du Mt de la Salle a donné régulièrement un cours de langue allemande qui a eu un grand succès en 10^e.
- c) Le concours de fin d'année a été organisé comme d'habitude; les corrections ont été faites par les surveillants et ceux-ci n'étaient pas titulaires de la classe où se donnait le concours.

Année scolaire 1914 - 1915.

Sixième année. *S. Martin*

N°	Nom	Diplôme			N°	Nom	Diplôme		
		Concours	Conduit	Concours			Conduit	Concours	Conduit
1°	Wéron Pierre	I.	I.	I.	25°	Morimont Adelin	II.	III.	I.
2°	Dumont Armand	E.	I.	I.	26°	Mathot Emile	II.	III.	II.
3°	Cartiaux Felix	E.	I.	I.	27°	Defoy Narcisse	II.	III.	I.
4°	Begumet Albin	E.	I.	I.	28°	Marchal Jules	III.	0	0
5°	Gilmard Joseph	E.	I.	I.	29°	Collart Alfred	III.	III.	II.
6°	Sagot Auguste	I ^{er}	I.	I.	30°	Dumont Hadely	III.	III.	I.
7°	Chonnet Louis	I.	II.	I.	31°	Fourniaux Jules	III.	III.	I.
8°	Belieuvre Jules	I.	II.	I.	32°	Klaye Joseph	III.	0	II.
9°	Quinet Stanislas	I.	I.	I.	33°	Courcier Edmond	III.		
10°	Monseur Alfred	I.			34°	Eloy Arthur	III.	III.	I.
11°	Quinet Louis	I.	II.	I.	35°	Fontenay Benoit	III.		
12°	Tuffet Albert	I.	I.	I.	36°	Rodrigue Aimé	0	III.	II.
13°	Robertfroid Emile	I.	III.	II.	37°	Tierroy Jules	0	0	I.
14°	Nicôme Ernest	I.	II.	0	38°	Bléret Auguste	0	0	II.
15°	Gilmard Antoine	I.	II.	I.	39°	Rodrigue Georges	0	III.	I.
16°	Redant Georges	II ^e	II.	0	40°	Beguin Alfred	0	0	I.
17°	Rouard François	II.	II.	II.	41°	Sambotte Jean	0	III.	I.
18°	Coussaint Louis	II.	II.	II.	42°	Dumont Henri	0	0	0
19°	Olivier Jean	II.	II.	I.	43°	Wardenne Emile	0.		
20°	Roufossé Siegfold	II.	II.	I.	44°	Piri Jules			
21°	Botton Jean	II.	III.	I.	45°	Mason Jacques			
22°	Denis Oton *	II.	II.	I.	46°	Grégoire Indre			
23°	Beguin Charles	II.	0	0.	47°	Fourniaux Jules			
	Hubert Fernand	II.	III.	I.	48°	Besay Léon			
					49°	Simon Jean			
					50°	Rodrigue Alfred			

Monsieur Odon DENIS (92 ans) de Spontin était élève à l'Institut Saint-Joseph en 1914. Il nous conte ses souvenirs en répondant aux questions des élèves de 1994.

Dans le cadre de l'appel aux anciens lancé dans la presse locale, nous avons pu rencontrer Monsieur Odon Denis de Spontin. Alerté et toujours actif nonagénaire, il a accepté de répondre aux questions qu'avaient préparées pour lui les élèves de son ancienne école.

Question : En quelle année êtes-vous entré à l'Institut Saint-Joseph ?

Mr O. Denis : *Nous avons été incendiés ici à Spontin, le 30 août 1914. Je suis d'abord resté trois jours et trois nuits dans le bois en rôdant comme les lapins et les lièvres. Et puis, nous nous sommes rendus au château parce qu'il y avait des personnes qui nous avaient rencontrés dans le bois, nous sommes revenus avec eux au château où nous sommes restés trois jours.*

Ensuite, nous avons été dirigés sur Ciney comme réfugiés à la rue Piervenne. Alors, de la rue Piervenne, maman avait loué un bâtiment rue Saint-Pierre. Nous sommes restés là. Donc, j'ai commencé mes études à Saint-Joseph en 1914 à la reprise des cours. J'ai fait la dernière primaire et puis j'ai fait un an et demi de moyennes. A ce moment-là, maman avait fait construire une cambuse, comme on dit, en bois et nous sommes revenus à Spontin. Alors maman m'a dit : "Ecoute mi fi, je ne saurais pas te payer un vélo pour faire le voyage pour continuer tes études à Ciney". Elle avait charge de famille, papa avait été fusillé ainsi que mon frère. L'aîné de mes frères était mobilisé, maman se retrouvait avec deux filles et moi qui étais tout jeune. Alors, le Frère à Ciney m'avait conseillé de suivre des cours à "Vers l'Avenir" à Bruxelles. Ce que j'ai fait.

Question : Donc, du journal ?

Mr. O. Denis : *Non, non, c'était un institut dénommé "Vers l'Avenir". C'est dommage que je n'aie plus d'archives. Je vais vous dire la raison pour laquelle je n'en ai plus. En 1940, nous avons été expédiés du chemin de fer - j'étais rédacteur au chemin de fer - en France et quand je suis rentré ici, en 40 donc, les "Boches" avaient dessiné dans mon grenier l'emblème des Allemands, la croix gammée. Parce que j'avais des crayons "de grime" au grenier, je m'occupais de dramatique, il s'étaient servis de mes crayons "de grime" pour passer leur temps à dessiner. Ça fait que tout a été enlevé. Je n'ai plus rien retrouvé.*

Question : Donc, votre arrivée à Ciney a été un peu accidentelle?

- Mr O. Denis : *Oh, il est bien possible que j'y aurais été.*
- Question : Vous souvenez-vous encore de l'impression que vous avez eue quand vous êtes entré à l'école à Saint-Joseph ? Qu'est-ce qui vous a le plus frappé venant de Spontin et arrivant dans la ville ?
- Mr O. Denis : *Ecoute, on était désarçonné quand on est parti d'ici. J'avais 12 ans, je me rappelle que j'ai mis mon costume de première communion, je l'ai mis une fois.*
- Question : Pour venir à l'école ?
- Mr. O. Denis : *Au mois de juillet. C'était le premier dimanche de juillet. J'avais fait ma première communion, ma profession de foi et c'est le seul jour où j'ai mis mon costume, puisque nous avons été incendiés complètement.*
- Question : Vous n'avez pas un souvenir qui vous a frappé en arrivant dans l'école des Frères ?
- Mr O. Denis : *Ce que j'ai toujours remarqué, c'est que les Frères étaient très gentils, très serviables. On pouvait leur demander des renseignements.*
- Question : Pour écrire, est-ce que vous aviez des ardoises ?
- Mr O. Denis : *Des ardoises et des touches.*
- Question : Et on avait l'éponge, on crachait sur l'ardoise (rires ...) ?
- Mr O. Denis : *Je n'osais pas le dire (rires ...).*
- Question : Vous n'avez eu que des Frères comme instituteurs ?
- Mr O. Denis : *Non.*
- Question : Donc, le Frère Gabriel en 6^e primaire ? Et en 1^{ère} moyenne, qui était-ce ?
- Mr O. Denis : *J'ai déjà repensé beaucoup de fois. Surtout depuis ceci. Je ne parviens pas à me souvenir. Je vais avoir 92 ans. J'aurai 92 ans , le 5 août.*
- Question : Où alliez-vous en récréation ?
- Mr O. Denis : *Il y avait une grande cour et la dernière primaire était au dessus, au balcon. Je vois encore les escaliers par où on montait pour y arriver.
Si je comprends bien, je suis un des plus anciens, de chez les Frères?*
- Question : Sans doute. Vous-même, en connaissez-vous encore ?
- Mr O. Denis : *Non.*

- Question : Quel jour aviez-vous congé ?
- Mr O. Denis : *On avait congé le jeudi après-midi et tout le restant, on allait à l'école, le samedi aussi.*
- Question : Jusqu'à midi ? Toute la journée ?
- Mr O. Denis : *Toute la journée.*
- Question : Comment commençait-on la journée ?
- Mr O. Denis : *Il y avait une prière et le cours de religion, puis les maths.*
- Question : Et question de sévérité ? Qu'est-ce que vous pouvez en dire. Pour vous, est-ce qu'on était plus sévère à l'époque que maintenant ?
- Mr O. Denis : *La jeunesse n'était pas ce qu'elle est maintenant. C'est la jeunesse qui fait le "prof" maintenant. Je trouve qu'avant, c'était pas la même chose. Le professeur fallait l'écouter ! Attention, il y avait de temps en temps quand même l'un ou l'autre qui voulait ...*
- Question : Faire le loustic ... ?
- Mr O. Denis : *Il était vite maté !*
- Question : Et quelles étaient les punitions habituelles ?
- Mr O. Denis : *Des lignes, hein ! (rires ...)*
- Question : A quelle heure terminiez-vous la journée ?
- Mr O. Denis : *A 4 heures, sauf le jeudi.*
- Question : Pouvait-on manger à l'école pendant le temps de midi ?
- Mr O. Denis : *Oui, les élèves qui ne retournaient pas chez eux mangeaient à l'école.*
- Question : Et qu'est-ce qu'on mangeait ?
- Mr O. Denis : *Des "marintes". On "purdait ses marintes". (On prenait ses tartines).*
- Question : Vous, vous habitiez à Ciney, mais pouvez-vous dire s'il y avait beaucoup d'élèves qui n'étaient pas de Ciney ?
- Mr O. Denis : *Oh, il y en avait qui venaient à vélo. Faut compter peut-être dix pour cent par classe qui n'étaient pas de Ciney même.*
- Question : Et quels étaient les cours que vous aimiez bien ?
- Mr O. Denis : *J'aimais bien les maths. Ce qui était moins bien, pour moi, c'était un peu le français.*

Question : Y avait-il un cours d'éducation physique ?

Mr O. Denis : *Non, on ne faisait pas ça.*

Question : A la fin du mois de septembre, nous espérons bien vous revoir à Saint-Joseph à l'exposition et au souper des anciens. Vous êtes invité.

Mr O. Denis : *J'espère, c'est-à-dire qu'il faut tenir compte que je vais avoir 92 ans.*

Jusqu'à l'an dernier, je conduisais ma voiture. Quand j'arrivais quelque part, on me demandait "Avec qui êtes-vous venu ? " et je répondais : "Ben, tout seul, en voiture". Un petit accroc m'a obligé depuis lors à réduire mes activités. J'ai dû renoncer au secrétariat des 3 x 20 mais je vérifie toujours les factures du voisin, je chante encore à la chorale (j'ai une voix de basse). Je suis correspondant du journal "Vers l'Avenir" pour Spontin. Et, bien sûr, j'aime toujours faire mon jardin ...

J'habite toujours seul dans ma maison, ma fille et mon gendre habitent dans la maison à côté. J'ai aussi un fils marié. Je suis grand-père et arrière-grand-père, voici d'ailleurs Daphné, mon arrière-petite-fille ...

Interview réalisée par André Delsemme, Michel Gérard et Franz Delieux sur base de questions posées par les élèves du 1er degré (cours d'étude du milieu de MM. André Delsemme et Pierre Gilmar).



Fax (083) 21 42 45 - Mobilophone (017) 90 08 10

Banque **NAGELMACKERS 1747**

VOTRE BANQUIER AVANT D'ETRE VOTRE BANQUE

☆

Agence de Ciney

Arthur Demarcin

LES ANIMATIONS A L'ECOLE

ACTIVITES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- | | |
|--|-----------------------------------|
| - Solennité d'antan | Michel GERARD |
| - La Coulisse | Michel GERARD |
| - Le texte de deux chansons de revue | Communiqué par
Fernand MINGEOT |
| - L'Association des Anciens et son
nouveau tremplin : | André TILLIEUX
Patrick BAUDUIN |
| les banquets d'anciens | |
| - La fancy-fair | Fernand MINGEOT |
| - Une classe d'autrefois | Maurice JADOT |
| - Les Vacances Joyeuses | Franz DELIEUX |
| - Les Troubadours sans frontières | Charles SACRE |
| - Les années d'or du football | Michel GERARD |
| - Le Coca-Cola School Trophy | Jean-Marc COLINET |
| Bilan sportif | |
| - L'athlétisme | Jacques MALJEAN |
| - Les classes de neige | Philippe MASSINON |
| - Le Centre PMS | L'équipe du Centre |
| - Relations parents-école : | Bernard FONDAIRE |
| l'Association de parents | |
| - Activités culturelles | Bernard GEORGES |

- Les élèves de l'option latin partent à la découverte de Trèves
- Week-end de biologie
- La Bibliothèque Michel Bouchat
- Les olympiades de mathématique
- Les jumelages linguistiques
CINEY-BORNEM
- L'Eurodyssée
- La classe de mer
- La classe-entreprise de la section professionnelle
- Le CTNNL
- L'école et les entreprises
- Le concours "Paroles"
- Les Jeunesses Musicales
- Le mur d'escalade
- Les classes de forêt
- La pastorale scolaire
- Le projet Lingua
- Le projet Skholé
Visite de musées
- Echo du marché de Noël en 3ème maternelle

Elvire DE BRUYN-SANZOT
Jean-Marc COCHART
André DELSEMME
Marie-Paule BRASSINE
Bernard GEORGES
Christiane PIRLOT-PARMENTIER
Les professeurs de néerlandais

Jean SIMON
Yves CLABODTS
Michel MOTTE

Léon MAILLEUX
Léon MAILLEUX
Claude DONNAY
Mutien-Marie GILMARD
Christian MAILLEUX
Jean-Paul LALOUX
Les professeurs de religion
et l'abbé Jules WARZEE
Jean-Louis VOLVERT et
Philippe DAFPE
Paulette LOZET

Annick MAHAUT
Chantal LENOBLE
Myriam GILLAIN

Solennité d'antan ...

Lorsqu'il y a une trentaine d'année j'enseignais à l'Institut Saint-Joseph, à l'occasion de notre fancy-fair annuelle, nous avons un défilé dans les rues de la ville. C'était assez impressionnant comme démonstration de masse. La foule formait une haie d'honneur le long du parcours. Les élèves de toutes les sections accomplissaient un circuit par les rues du Commerce et Piervenne avant de se regrouper sur la Place Monseu où hommage était rendu au monument aux morts.

Certaines années le cortège dut essuyer un orage. Ce défilé annuel fut boudé par nos grands élèves. Certains estimèrent, à juste titre sans doute, que ces manifestations n'étaient plus de mise et le défilé traditionnel de l'Institut Saint-Joseph fut interrompu.

Chaque époque connaît ses témoignages. Autres temps, autres moeurs ...

Moi qui trouvais que ces fameux défilés annuels étaient extraordinaires, je suis tombé par hasard sur un article de presse datant du début du siècle et rapportant une solennité de la fête de Saint Jean-Baptiste de La Salle à l'Institut Saint-Joseph de Ciney en 1907 ...

Des invitations étaient envoyées par le Frère directeur à toutes les personnalités de la ville. Sur les invitations figuraient la phrase suivante : *"Les élèves, leurs parents et les amis de l'enseignement chrétien sont particulièrement invités à venir honorer et invoquer le Saint Fondateur des Ecoles Chrétiennes"*.

Monseigneur Heylen, révérendissime évêque de Namur assistait aux cérémonies qu'il rehaussait de sa présence. Les invitations portaient sur la Messe Solennelle, sur le Sermon de Circonstance et sur le Salut Pontifical. Les deux petites coupures de la presse locale ci-dessous témoignent de la solennité apportée par les gens de l'époque à l'occasion de cette fête !

Michel GERARD

Réception de Monseigneur Notre Révérendissime Evêque. - Cortège - Salut pontifical - Grande Assemblée à l'Institut St-Joseph.

Tout fait prévoir pour ce dimanche 9 juin, après-midi, une fête splendide. La réception que Ciney et le doyenné préparent à Monseigneur Notre Révérendissime Evêque sera en rapport avec l'honneur qu'Il nous fait.

Chrétiens et catholiques, TOUS AU POSTE pour rendre à notre premier pasteur les honneurs qui lui reviennent.

Programme de la journée :

1 1/2 h., Réunion à l'Institut St-Joseph de toutes les sociétés catholiques de la ville.

2 1/2 h., Réception à la gare des sociétés étrangères. Formation du cortège.

2 3/4 h., Réception de Monseigneur l'évêque. Défilé du cortège devant sa Grandeur.

3 h., à l'église, Salut pontifical avec allocution et bénédiction du drapeau par Monseigneur.

4 h., Dans la salle des fêtes de l'Institut St-Joseph, grande assemblée

* *
Le cortège passera par les rues Courte-joie, Pierrevennes, du commerce, du centre, du condroz et de la renaissance. Les habitants de ces rues sont priés de pavoiser.

Ordre du Cortège :

- 1 Trompettes.
- 2 Cavaliers.
- 3 Institut Saint-Joseph.
- 4 Patronnage Saint-Louis.
- 5 Harmonie de Ciney.
- 6 Paroisse d'Achène.
- 7 » d'Achet.
- 8 » de Braibant.
- 9 » de Chapois.
- 10 » de Conjoux.
- 11 » Dorinne.
- 12 Fanfares de Chevetogne.
- 13 Paroisse de »
- 14 » de Durnal.
- 15 » d'Emptinne.
- 16 » de Hamois.
- 17 » de Leignon.
- 18 Fanfares de Pessoux.
- 19 Paroisse de »
- 20 » de Natoye.
- 21 » de Schaltin.
- 22 » de Scy.
- 23 » de Spontin.
- 24 » de Sovet.
- 25 Fanfares d'Havelange.
- 26 Paroisse de Ciney : Union chorale, Secours Mutuels, Union Ouvrière, Ligue des Retraitants.
- 27 Monseigneur.
- 28 Gendarmes à cheval.

La Coulisse

Certains se demanderont peut-être pourquoi consacrer un article au cercle "La Coulisse" à l'occasion du 150ème anniversaire de l'Institut Saint-Joseph.

C'est que "La Coulisse", par son appoint financier et moral, a toujours encouragé et aidé au développement de notre école. Cette société dramatique ne s'est d'ailleurs pas contentée d'aider l'Institut Saint-Joseph, mais aussi la Conférence de Saint-Vincent de Paul, les chômeurs non indemnisés il y a plus de cinquante ans et d'autres organismes philanthropiques.

Si le nom de "La Coulisse" date de 1934, ses origines remontent un peu plus haut dans le temps. En effet, c'est vers 1870 que fut fondé à Ciney par Louis Judon, le père de Pol, et par le père d'Antoine Maillard le "Cercle Dramatique Cinacien", le C.D.C.

Cette société donna de nombreuses représentations dans la salle de l'Institut Saint-Joseph sise rue Courtejoie. Dans la première moitié du vingtième siècle, les noms de F. Constant, A. Maillard, P. Judon, J. Herman, M. Jaminet et combien d'autres artistes que je ne saurais citer, tant la liste est longue, firent la renommée du cercle dramatique cinacien dans la ville et la région.

Je peux formuler la même remarque en ce qui concerne les représentations. Le comique troupier faisait bon ménage avec les tragédies. "Le Pater", "Le mystère de Kéravel", "L'affaire d'or", "Le sac du crime" cotoyaient "Le tampon du capiston", "Le commissaire" et "L'oncle d'Amérique". En 1930, par exemple à l'occasion du centenaire de l'Indépendance de notre pays, le C.D.C. donna "Le mystère de Noël et de l'Épiphanie".

C'est en 1934 que la société dramatique cinacienne aurait été baptisée "La Coulisse" par Herman Sidérius. A noter que jusqu'à cette date, aucune actrice féminine n'avait été admise dans le cercle. Société catholique oblige !

Pendant la guerre 1940-1945, "La Coulisse" cessa temporairement ses activités et fut supplantée par le "Cercle Caritas" qui donna des représentations au profit des "Colis pour nos prisonniers". C'est l'époque des M. Famerée, A. Septon, J. Didion, M. Jadot, R. Degrunne et les Roberfroid.

Après la guerre, "La Coulisse" continua son petit bonhomme de chemin dirigée de main de maître par Pol Judon. A partir de cette époque, elle se produisit uniquement au bénéfice de l'Institut Saint-Joseph. Nous signalerons quelques représentations parmi d'autres à savoir "Le Rosaire", "Le Maître des Forges" qui elles aussi firent bon ménage avec "Le Grillon du Foyer" ou "Madame Sans-Gêne".

Mais ce fut surtout l'époque au cours de laquelle la société se féminisa. Ici aussi je ne voudrais pas pécher par omission mais je ne puis cependant résister au plaisir de citer quelques représentantes du beau sexe : A. Jacquet, M. Riga, G. François, F. Gillard, F. Ridelle ainsi que Mesdames Famerée, Pierard et M.T. Didion ! Que les autres veuillent bien me pardonner.

Je ne voudrais pas clôturer cet article sans une petite allusion aux obscurs de "La Coulisse".

Je pense aux machinistes, aux électriciens, aux grimeurs, à tous ceux sans qui les représentations n'auraient pu avoir lieu. Quelques noms me viennent aussi à l'esprit : G. Dupont, C. Rodrique, E. Hanozin, A. Chapelier, A. Vigneron, O. Laloux et E. Lejeune.

En 1950, "La Coulisse" mit sur pied une revue pour le centenaire de l'école. Puis après une pièce en wallon "Allez les Tchêts" et une autre revue, en 1965, elle allait disparaître avec son maître et animateur incontesté Pol Judon. C'est toute une époque qui s'éteignait en laissant la place à l'envahissement de la télévision.

Michel GERARD

Revue La Coulisse 1950
Sur l'air : La grève de l'orchestre

Ca, c'est Ciney !

1. Messieurs, dames et demoiselles
Nous allons ici sans façon
A la gloire de Ciney la belle
Débiter cette petite chanson.
Un bon clocher épatant
Un fier drapeau bleu et blanc
Ca ... c'est Ciney.
Des gens affables et gais
Qu'ont un glorieux passé
Ca ... c'est Ciney.
Un peuple qui trime et qui travaille
Qui rouspète et qui mieux encore raille
Contrée de vrais résistants
Pays de bonnes et braves gens
Ca ... c'est Ciney.
2. A Ciney oui, c'est magnifique
On vit heureux sans le savoir
A lui le proverbe s'applique :
Un peuple heureux n'a pas d'histoire.
Une petite ville bien proprette
Un beau programme de fête
Ca ... c'est Ciney.
Des promenades magnifiques
Et des pochards sympathiques
Ca ... c'est Ciney.
Des sociétés, des hommes d'affaires
Et des usines vraiment prospères
Une cité d'avenir
Où il fait si bon de vivre
Ca ... c'est Ciney.
3. Joignez donc votre voix à celles

Des acheteurs et des musiciens
Et chantez tous la ritournelle
Puisque vous êtes des Cinaciens !
Des hôtels chics et à bon goût
Des trottoirs et des égouts
Ca ... c'est Ciney.
Des magasins comme en ville
Des ouvriers très habiles
Ca ... c'est Ciney.
Des commerçants tous au plus honnêtes
Des joyeux lurons, des filles parfaites
Ville qu'on quitte avec émoi
Et où l'on rentre avec joie
Ca ... c'est Ciney.

Reprise de La Revue en 1951 lors du Centenaire
Sur l'air : "La Madelon".

I.

Pour terminer cette journée jubilaire
Rappelant la fondation de l'Institut
En cette soirée du premier centenaire
Nos acteurs vont à nouveau donner la r'vue.
Au lieu d'aller comme chaque dimanche
Au cinéma ou au café
Devant cette belle affluence
De tout nous allons vous chanter
Amis et cher public, avec tous les acteurs
Ces refrains de la r'vue redites-les de tout coeur.

REFRAIN

Allons amis, il faut chanter ce soir
A la revue qu'aujourd'hui nous donnons
Et vous dire "au diable le cafard"
Le cafard, ça n'est pas bon !
Allons amis, chantons donc tous en chœur
Et dans la vie nous irons en riant
Nous irons comme tous les acteurs
En chantant, en chantant, en chantant !

II.

Quand la revue vous dira tous vos travers
Mes chers amis, gardez-vous de vous froisser
Mais l'coeur joyeux et levant bien haut le verre
Avec nous tous, veuillez s.v.p. chanter.
En cet unique anniversaire
Marqué au signe de l'Amitié
Crions bien haut : Vivent les Frères !
Viv' l'Institut, vive son passé !
Allons les bons amis, restons de bons copains
A l'Institut Saint-Joseph nous sommes les Anciens !

Textes communiqués par Fernand MINGEOT.

L'Association des Anciens

Dans le cadre de la commémoration du cent cinquantième anniversaire de notre vieil Institut Saint-Joseph, on a demandé à celui qui fut le dernier président de l'Association des Anciens Elèves d'évoquer l'histoire de celle-ci. A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire (1952-1977) de la sortie de la première promotion des modernes, les responsables des différentes sections avaient édité une brochure dans laquelle justement je refaisais l'historique de l'Association en rappelant le nom de ceux qui furent ses animateurs tout au long de son existence. Voici ce qu'à l'époque j'écrivais à ce propos :

Faire l'historique d'une association comme celle des Anciens Elèves de l'Institut Saint-Joseph, c'est remuer un tas de souvenirs, c'est un voyage à travers un passé qui n'est pas tellement vieux, c'est revivre toute une époque en compagnie de figures amies dont la plupart sont aujourd'hui malheureusement disparues.

C'est à tous ceux qui nous ont précédés que je dédie ces quelques lignes. A tous ceux qui depuis 1844 ont aidé les Frères et le personnel enseignant à accomplir leur tâche et parfois dans des conditions particulièrement difficiles. C'est à eux que je veux rendre hommage aujourd'hui. Tous ont apporté leur pierre à l'édifice commun et si notre vieil Institut est ce qu'il est, c'est grâce à la collaboration sans réserve qu'ils ont apportée à ceux qui étaient chargés de diriger l'école.

Certes, notre Association ne remonte pas jusqu'en 1844, année où, à la demande du conseil communal, les Frères des Ecoles Chrétiennes vinrent à Ciney diriger l'école des garçons. En fait, elle vit le jour en 1881.

Créée bien sûr dans le but d'entretenir des relations de confraternité entre les anciens élèves, elle poursuivait également une seconde raison d'être, venir en aide au comité scolaire pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.

Dieu sait si l'enseignement libre avait besoin de cette aide extérieure pour subsister. Si les choses ont changé, heureusement d'ailleurs, depuis lors, les besoins ne cessent de s'accroître. C'est dire que notre organisation a encore du pain sur la planche.

Mais revenons à notre histoire ou plutôt à la préhistoire de notre Association. En réalité, peu de choses nous sont connues avant 1890. C'est à cette époque que sous l'impulsion d'un homme, un grand ami de l'école, Mr Louis JUDON, se créa le Cercle Dramatique Cinacien qui deviendra "La Coulisse".

Pendant des années et jusqu'à la guerre 14-18, cette troupe théâtrale offrait aux Cinaciens une pièce annuelle dont on parlait six mois avant et six mois après. Bien sûr, cette pièce était interprétée plusieurs fois pour permettre à toute la région de venir applaudir le père JUDON et ses jeunes talents. Tous les bénéfices de ces séances allaient à l'Institut Saint-Joseph. On ne les revit malheureusement plus sur les planches après la grande tourmente.

Il fallut alors attendre 1931 pour voir quelques hommes de bonne volonté se réunir autour d'une table et créer l'Association des Anciens de l'Institut Saint-

Joseph. Les premières années furent, disons-le, assez discrètes, mais non point inefficaces. Bien des dévouements s'étaient manifestés et si la vie publique de la nouvelle Association n'avait pas toujours été ce que certains auraient voulu qu'elle soit, son activité fut ce qu'elle devait être.

C'est alors qu'en 1936, trois hommes reprirent le flambeau, Mr Pol MALAISSE, président, Mr Arthur TILLIEUX, secrétaire et Mr Antoine MAILLARD, trésorier. Jusqu'en 1940, sous l'impulsion d'un président particulièrement dynamique, l'Association connut une période faste dont on retrouve toute l'histoire dans le bulletin trimestriel de l'époque que l'on avait baptisé "L'Ancien".

Mais la guerre vint interrompre cet élan d'enthousiasme et jusqu'en 1945, l'Association des Anciens ne se manifesta plus qu'à de très rares occasions. Dès 1946, un renouveau devait s'exprimer : un nouveau comité se créait et les destinées de l'Association étaient confiées à Mr Edgard JACQUET qui était aidé dans sa tâche par Mr René PARMENTIER comme secrétaire et Mr François POTY comme trésorier qui devait quelques années plus tard céder sa charge, pour motif de santé, à Mr H. VIROUX, c'était une époque exaltante.

On sortait de la guerre au cours de laquelle des acteurs réunis sous l'étiquette de "Caritas" avaient monté de nombreuses pièces de théâtre au bénéfice du "Colis du Prisonnier". Profitant de la situation, Mr Pol JUDON remit sur rail "La Coulisse" et de nombreux acteurs rejoignaient ce merveilleux metteur en scène qui savait de qui tenir. Ce fut alors les revues mémorables sur les événements cinaciens et les nombreuses dramatiques qui drainaient la foule vers la salle de la rue Courtejoie.

Mais l'école éclatait de toute part, les besoins devenaient de plus en plus pressants. Ce fut le moment où, faisant preuve d'une clairvoyance remarquable, feu Mr le Chanoine BEKA achetait la propriété Boseret. C'était l'endroit idéal pour tenter le gros "truc". L'Association proposa de monter une fancy-fair qui devait remporter le plus grand succès. C'était en 1950. Cette organisation constitue toujours l'un des grands événements de la saison cinacienne et grâce à elle notre Association peut apporter l'aide que l'Institut Saint-Joseph est en droit d'attendre de notre organisation.

Voici en quelques mots rappelée l'histoire de l'Association des Anciens élèves de l'Institut Saint-Joseph. Une Association qui eut le privilège d'être présidée pendant vingt-huit ans par un très grand bonhomme, Mr Edgard JACQUET, beaucoup trop tôt disparu.

C'est à lui qu'en terminant, je veux rendre un particulier hommage pour avoir fait de l'Association des Anciens ce qu'elle est aujourd'hui.

A lui et à tous ceux qui ont oeuvré pour que votre vieil Institut puisse se développer d'une façon harmonieuse, je dis merci.

Puisse notre Association continuer dans la voie qu'ils ont tracée.

Malheureusement, le voeu que j'exprimais, in fine, est loin d'avoir été réalisé. La vieille Association des Anciens n'a pas continué dans la voie tracée par mes prédécesseurs. Elle est entrée en léthargie (pas dissoute) en 1982. Les raisons de cette situation sont multiples, mais quelles qu'elles soient, il y a des solutions à tous les problèmes.

Le cent cinquantième anniversaire de notre Institut Saint-Joseph pourrait être le tremplin rêvé pour la réveiller. Il suffirait que quelques anciens, pleins d'enthousiasme, remettent sur pied un comité actif qui lui rendrait le lustre qu'elle a connu jadis.

C'est le souhait, en terminant, d'André TILLIEUX, dernier président de l'Association des Anciens de l'Institut Saint-Joseph.

... et son nouveau tremplin : le banquet des Anciens de l'ISJC

L'école n'est pas une entreprise ni une industrie, loin de proposer la transformation d'un produit en modèles standards, l'enseignement garde pour mission la formation et l'attention à la personne.

Donner, dialoguer, évaluer, solidariser, s'émerveiller, apprendre, sont quelques-unes des cordes à la harpe de l'enseignant que la fin d'année scolaire rend chaque fois orphelin d'étudiantes et étudiants dont bien souvent il n'entendra jamais plus parler. Bien sûr, nous avons gardé le contact avec l'un(e) ou l'autre en vertu d'affinités électives ou de proximité géographique, mais tous les autres ... Il manquait là quelque chose de vivant et de simplement humain. C'est la volonté de perpétuer nos relations humaines au-delà du simple cadre de travail - volonté faite de curiosité, de fierté, de plaisir - qui nous a poussés à recréer dès 1990 un moment de retrouvailles pour tous ceux et celles qui le désiraient ainsi qu'un bulletin de liaison envoyé aujourd'hui à tous les Anciens.

Au début, tout se fit à la main et à la machine à écrire, mais bien vite le soutien informatique de l'école s'est avéré indispensable : notre fichier compte aujourd'hui trois cent trente-trois étudiant(e)s et remonte à 1989. Notre désir est d'accueillir progressivement les années antérieures en n'oubliant pas la petite centaine de jeunes anciens qui nous quitte chaque année, cela nous permettra de mettre en contact des gens qui ont terminé leur formation avec les étudiants qui entament des études supérieures.

Le banquet du 11 mars 1994 a compté cent soixante convives sortis de l'ISJC entre 1989 et 1993.

Beaucoup d'anciens de 1989 - c'était leur première invitation au banquet - revenaient à l'ISJC pour la première fois, quant aux autres, déjà éclairés par les deux éditions précédentes, ils étaient encore une fois tout heureux de se revoir et de rencontrer aussi certains de leurs anciens professeurs. Tous apprécient la valeur de ces rencontres et y sacrifient volontiers une soirée de leur sacro-saint week-end.

Patrick BAUDUIN

L'expansion de Saint-Joseph dans les années 50 soutenue par une fancy-fair attrayante et renommée

L'achat par le doyen BEKA en 1951 du château Boseret et d'une partie du parc y attaché fut le signal du développement de l'enseignement secondaire.

Le Pouvoir Organisateur (on l'appelait alors le Comité Scolaire) était essentiellement paroissial. Monsieur le Doyen Beka qui le présidait entreprit dès 1952 la construction de la première implantation dans le parc. On l'appela le "Bloc des Modernes". Quelques années plus tard fut édifié en parallèle au premier bâtiment ce qui s'appela le "Bloc des Latines". Ces investissements furent réalisés grâce à un emprunt lancé par toute une équipe de l'action catholique groupée autour du doyen Beka et qui rencontra un large succès parmi la population.

Mais les intérêts des obligations émises, le surplus des dépenses non couvertes par cet emprunt nécessitèrent des rentrées d'argent fort importantes. Une grande fancy-fair doublée d'une tombola fut organisée à cet effet. Tous les groupements paroissiaux se mobilisèrent et se répartirent les tâches très diverses : restaurant, pâtisserie, buvettes, stands variés, soirée récréative, exposition, ...

Chaque année, une attraction marquante était programmée. Ainsi vit-on en 1950 déjà une grande revue locale intitulée "Aux quatre coins de Ciney" jouée par le très réputé cercle "La Coulisse". Puis, des vedettes de la chanson occupèrent successivement le podium dressé sur l'esplanade du château : Robert Cogoi, Paul Louka, Frank Fernandel et d'autres.

En 1953, eut lieu une journée de baptêmes de l'air en hélicoptère. Et chaque dimanche de fancy-fair durant de nombreuses années, Ciney put admirer l'impressionnant défilé des deux mille élèves de l'enseignement libre.

Des premières fancy-fair dans la vieille cour intérieure et dans les classes de la rue Courtejoie (les temps héroïques !) aux grands déploiements que permit ensuite le parc, l'évolution fut considérable et l'engouement populaire alla croissant (les retombées financières aussi, heureusement).

Le centenaire de l'Institut n'ayant pu se fêter en 1944 en raison de la guerre, c'est le 29 avril 1951, soit avec sept ans de retard, qu'il fut célébré. Au programme, un cortège dans les rues principales suivi d'une manifestation d'hommage au Monument aux Morts, une grand-messe solennelle d'action de grâces avec assistance pontificale de Monseigneur Nys, Père-Abbé de Leffe et sermon de Monseigneur Blaimont, une réception à l'Hôtel de Ville, une séance académique au Caméo où prit la parole Monsieur Pierre Harmel, Ministre de l'Instruction Publique, un banquet dans la grande salle des fêtes à l'étage de la rue Courtejoie et une reprise de la Revue créée l'année précédente et adaptée pour la circonstance.

La veille déjà, avait eu lieu une retraite aux flambeaux et un concert de l'Harmonie Royale tandis que le lundi fut occupé par une messe de requiem pour les Frères,

professeurs, élèves décédés, une après-midi sportive et une soirée théâtrale : Le Rosaire par La Coulisse. Pour mémoire, le prix du banquet : 100 fr. vin compris.

Vous aurez pu lire dans les pages précédentes le texte de deux chansons écrites tout spécialement par Pol Judon et ses incomparables interprètes de "La Coulisse" qui contribua aussi grandement à alléger les charges de Monsieur le Doyen Beka.

Fernand MINGEOT

Une classe d'autrefois

21 mars 1980. De très nombreuses personnalités étaient rassemblées pour fêter l'événement de l'inauguration officielle de nos nouveaux locaux destinés à accueillir les enfants de nos écoles maternelles et primaires.

Pour notre Institut Saint-Joseph, c'était un nouveau fleuron qui s'épanouissait avec ce printemps 80.

Lors de son discours inaugural, Monsieur Maurice JADOT, directeur des écoles maternelle et primaire, se plut à établir un parallèle entre l'époque d'hier et celle d'aujourd'hui.

Voici un extrait de son allocution qui reflète toute une époque :

"Les bâtiments que nous occupons dataient de 1883 et étaient situés le long de la rue Courtejoie. Ils avaient donc supporté bien des hivers et résisté à l'assaut de bien des générations d'enfants.

Cependant, le poids des ans s'alourdissait toujours davantage sur ces vieux murs qui, finalement, ne tenaient debout que par habitude !

Dans des locaux vétustes et poussiéreux, les maîtres accueillaient de trente à cinquante garnements qui s'entassaient dans les rangées de bancs, lesquels s'alignaient depuis le bord de l'estrade jusqu'aux porte-manteaux de fond où séchaient les vêtements de pluie, dégageant une buée qui dégoulinait sur les vitres presque opaques. Au centre de la classe, trônait un vieux "calo-Ciney", dont les parois de fonte brute étaient lézardées et laissaient apparaître les lignes craquelées du charbon en fusion. Pour l'alimenter, chaque matin, le maître avait droit à sa poignée de bois sec et à son unique charbonnière. Si, par malheur, il "ratait son feu", il devait aller mendier quelques brindilles aux portes du voisinage.

A onze heures, les gamins qui dinaient à l'école, se disputaient les quelques centimètres carrés du couvercle pour réchauffer le bidon de café et la gamelle qui fleurait bon la purée de pommes de terre et la saucisse baignant dans le beurre frais.

Parfois, l'école souffrait de la pénurie d'antracite et le fournisseur nous déchargeait du coke. Une fumée âcre et jaunâtre crachait du cratère de nos cheminées et s'échappait par les crevasses des murs.

Pour sonoriser le tableau, un directeur de l'époque imagina de remplacer la cloche traditionnelle par une sirène qui, en temps de guerre, aurait fait courir aux abris tous les gens du voisinage.

Deux de mes collègues eurent le privilège d'expérimenter les premiers poêles à mazout.

Tout marcha à merveille jusqu'au jour où la cuve, après avoir donné les signes avant-coureurs de grondements volcaniques, explosa dans un vacarme épouvantable. Maître et élèves apparurent sur le balcon et, en quelques instants, la neige de flocons noirs métamorphosa nos Cinaciens en authentiques africains. Livres et cahiers durent être détruits ...

Maurice JADOT - Extrait d'INFOR-PARENTS - Juin 1980.

Les Vacances Joyeuses

C'est en juillet 1955 qu'eut lieu dans le "parc Saint-Hubert" la première édition des Vacances Joyeuses. Le chanoine doyen Beka encouragea beaucoup les premiers responsables de cette plaine de jeux ouverte à tous les enfants, garçons et filles de Ciney et des villages environnants.

Chaque année, au début du mois de juillet, plusieurs dizaines de monitrices et de moniteurs, élèves des classes supérieures (de Saint-Joseph et de la Providence) se mettaient ainsi bénévolement durant six semaines au service de tous les enfants. On peut dire qu'en moyenne, c'étaient cent garçons et cent cinquante filles qui "vivaient" un thème les après-midis (de 13h45 à 18h) pendant le mois de juillet et la première quinzaine d'août dans les installations de l'école. Les parents confiaient leurs enfants à des équipes dévouées et compétentes. Les monitrices et moniteurs étaient brevetés, ils étaient épaulés par des volontaires sous la direction des chefs de plaine, un professeur assurait le secrétariat et la permanence au bureau.

Parler de Vacances Joyeuses, c'est donc évoquer beaucoup de monde et aussi quelques responsables de la première heure, Soeur Mechtilde et le Frère Joseph Cadet, tous deux décédés, et les Frères Mutien Mathen et François Parent. Les laïcs prirent le relais dans les années septante et Mutien-Marie Gilmard et ses équipiers virent cette organisation qui avait duré un peu plus de vingt ans, se terminer peu avant la décennie suivante, lors de la fusion des communes.

Franz DELIEUX

Les Troubadours sans frontières en chiffres et en images

- Naissance : octobre 1966.
- Chorale fondée par le frère Joseph CADET.
- Quinze années d'activités avec un orchestre dirigé par Henry CHARLES : "The God's Music Men".
- Deux heures de répétitions par semaine sous la conduite du Frère Joseph, puis de François BEAUJOT, puis de Charles SACRE.
- Six disques enregistrés : paroles et musiques de Charles SACRE.
- vingt mille disques vendus au profit des handicapés.
- Le frère Mutien MATHEN est chargé des relations entre les Troubadours et les oeuvres à aider. Il s'occupe des pèlerinages à Lourdes et des témoignages au cours des offices religieux.
- Plusieurs millions récoltés et distribués à plus de cinquante oeuvres à travers toute la Belgique.
- Quelque cinq cents choristes garçons et filles ont fait partie du groupe.
- Quelque cinq cents prestations ordinaires en dehors du temps de vacances scolaires.
- Trois grands concerts avec John LITTLETON et Raymond FAU.
- Deux oeuvres des Troubadours ont été enregistrées à Paris aux Studios S.M., il s'agit de "Sur les Chemins du Monde" et de "C'est bientôt Noël".
- 27 septembre 1974, prestation à l'IMP, pour la reine FABIOLA.
- Animation d'un office anglican, le 6 octobre 1974, à la "Holy Trinity Church" à Bruxelles.
- Déplacements et concerts extraordinaires à Lourdes, Semur, Consdorf, Les Laumes...
- Décembre 1979, réception au château de LAEKEN.
- Deux messes télévisées : la première en noir et blanc dans les locaux de l'ancien IMP, la seconde à la collégiale de Ciney, en couleur, toutes deux présidées par le doyen LEONARD.
- Participation à des manifestations comme 48 81 00 et le train RTL.

L'objectif poursuivi par les Troubadours Sans Frontières est resté immuable durant toute la vie de la chorale : "Par le chant, les témoignages, faire connaître à tous et à chacun, un peu mieux le monde des handicapés et procurer à ceux-ci, par les dons transmis à leurs responsables, la possibilité de vivre, comme tout le monde, des moments de loisirs et de bonheur enrichissants.

Charles SACRE



Toujours bon pied, bon œil, Monsieur Odon Denis, ▷
de Spontin, 92 ans. Il fut élève
à l'Institut Saint-Joseph en 1914. (Photo A. Delsemme)



◁ « Si je comprends bien, je
suis un des plus anciens de
chez les Frères... ».
(Photo A. Delsemme)



Le Cercle Dramatique Cinacien en représentation à l'occasion du centenaire de l'indépendance de la Belgique : « Le mystère de Noël et de l'Épiphanie » - Noël 1929.
(Coll. Marot)



avec autorisation spéciale du Théâtre Royal du Parc
la Comédie en 3 actes de
V. SARDOU et E. MOREAU

Le Cercle Dramatique

« La Coulisse »

de l'Association des
Anciens de l'Institut St Joseph

joue...

Madame Sans-Gêne

avec le gracieux concours
du GRAND ORCHESTRE de

M. G. LAHAUT

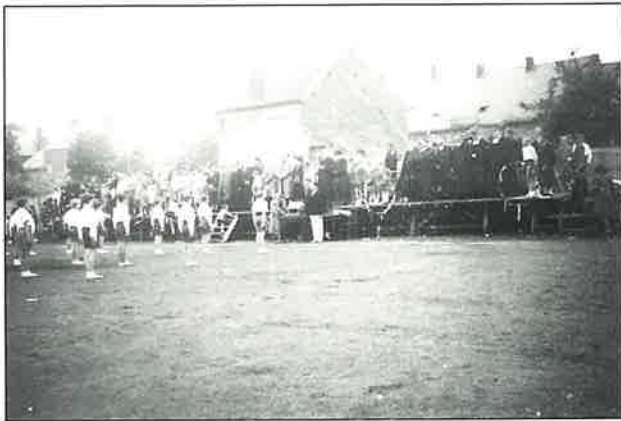


Le Cercle Dramatique « La Coulisse » dans la Revue « A cœur joie », le 23 janvier 1965.

(Coll. M. Gérard)



◁ Les retrouvailles des «jeunes» anciens.
(Photo P. Bauduin)



◁ La fête de gymnastique dans «La plaine»: la fancy-fair est née... - vers 1947 - 1948.
(Coll. R. Parmentier)

▽



◁ Le char et les Gilles de l'Institut Saint-Joseph dans la rue du Condroz lors du carnaval d'été le 11 juillet 1948.
(Photo J. Burkel - coll. R. Parmentier)



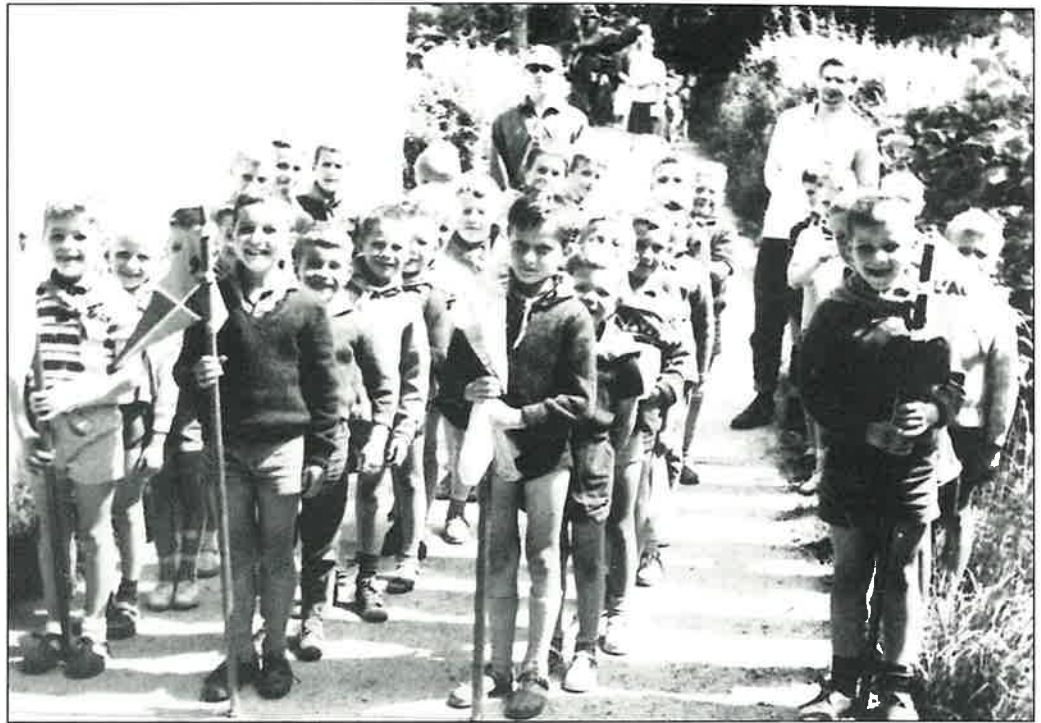
Le défilé des élèves dans les rues de Ciney à l'occasion de la fancy-fair.

(Coll. J. Jouan)



Au centre de la classe trônait un vieux « calo-Ciney »... (photo prise le 27 avril 1935 dans la classe de 4^e primaire de M. Edouard Lejeune).

(Coll. M. Gérard)



Les Vacances Joyeuses: une plaine de jeux accueillante.

(Coll. F. Parent)



La chorale des Troubadours sans Frontières avec M. et Mme Charles Sacré, les Frères Joseph Cadet et Mutien Mathen, M. François Beaujot.

(Coll. Frères Joseph et Mutien)

Les années d'Or

Loin de moi l'idée de vouloir faire passer le football comme le sport roi pratiqué à l'Institut Saint-Joseph, mais en tant que "doyen" de l'école, je me permets de rappeler quelques belles années qu'a connues la pratique de ce sport chez nous.

Les "golden sixties", le foot les a vécues aussi.

Au début de la décennie, les rencontres entre profs et élèves connurent un vif succès. Ensuite, l'école commença à participer aux compétitions interscolaires. Les équipes représentatives atteignirent à deux reprises la notoriété en participant à deux demi-finales à l'échelon national.

Cette ascension et ces succès, les équipes de Saint-Joseph les doivent à pas mal de bonnes volontés mais à une personne en particulier, c'est-à-dire Marc Nadin. Il fut le manager incontesté de nos vedettes de l'époque.

Au cours de la saison 63-64, pour sa première participation à la compétition interscolaire provinciale ce fut un coup de maître pour l'équipe "scolaires" de l'école puisqu'elle remporta le championnat provincial. Après avoir éliminé les provinces de Luxembourg et de Liège, nos garçons durent s'incliner en demi-finale à Waremme contre l'équipe de Lommel qui représentait la province de Limbourg (2-0).

Les héros de la rencontre étaient R. et J. Alexandre, J. André, J. Beaujot, M. Cavalier, M. Colard, J. Daix, J. Dufey, F. Mathieu, J.C. Minet, J. Rahier, J. Riga et R. Vincent.

En 66-67, Saint-Joseph fut à nouveau champion provincial en "scolaires". Il fut éliminé au niveau national par Marche (Province de Luxembourg).

En 68, Saint-Joseph épingle deux plumes à son chapeau. Il devient champion provincial en "minimes" et en "scolaires".

Dans l'équipe "minimes" de 68, on note les joueurs suivants : M. Terwagne, A. Empilius, G. Lequeux, B. Minet, E. Ninforge, R. Tillieux, J.M. Flémal, P.E. Huet, G. Marée, F. Dubois, V. Dejardin.

Quant aux "scolaires", ils rééditent l'exploit de leurs aînés et ne s'inclinent qu'en demi-finale nationale à Soignies contre l'équipe de Waregem (qui alignait entre autres joueurs Marc Millecamps) représentant la Flandre Occidentale (3-1). Les joueurs alignés était : Ph. Lambotte, J.P. Rasse, B. Toussaint, R. Destrée, M. Grégoire, A. Mathieu, V. Lizen, P. Ninforge, J. Dachelet, J. Laloux, J. Rasquin, B. Lurkin, Cl. Desille.

En 69, les "minimes" de 68 deviennent champions en "cadets". En plus des "minimes" ci-dessus, on trouvait P. Bertholet, J.M. Colinet, P. Colet et E. Pairon.

Enfin, en 70, Saint-Joseph fut à nouveau champion en "minimes" avec : C. Verlaine, F. Speer, J.P. Pirlot, D. Beaujot, M. Vincent, B. Puissant, Ph. Chabotier, B. Desille, J. Lelièvre, B. Wouters, Fr. Staquet et Y. Pairon.

Voilà résumée en quelques lignes cette période assez glorieuse du football dans notre école. Si j'ai choisi cette époque avec un peu de nostalgie, c'est que j'y ai participé plus activement qu'aujourd'hui. C'est aussi pour permettre à tous les amoureux du ballon rond de retrouver dans les noms cités pas mal de vedettes qui évoluèrent dans les années septante à l'échelon national et cela parfois jusqu'au plus haut niveau (division I nationale !).

Le football dans la suite a continué à faire la renommée de l'Institut Saint-Joseph. Ces dernières années, l'école a participé avec beaucoup de brio au challenge Coca-Cola ratant d'un rien la finale sur le stade du R.S.C. Anderlecht.

La meilleure preuve de la santé du foot à l'école n'est-elle pas depuis quelques années, l'ouverture de la section «foot-études» sous la houlette d'anciens joueurs cités plus haut!

Je ne voudrais pas laisser croire que le football éclipse les autres sports à Saint-Joseph. Rien qu'au cours de la décennie ci-dessus, l'école fut demi-finaliste nationale en basket et fut championne provinciale interscolaire pendant cinq années consécutives en cross-country. Mais je laisse volontiers la plume à quelqu'un de plus qualifié que moi pour évoquer les exploits de nos élèves dans ces autres disciplines sportives.

Michel GERARD, *d'après la documentation de Marc NADIN*

Coca Cola School Trophy

Le football a toujours effectivement été une activité sportive déterminante dans l'essor sportif de l'ISJC. Après les années sixties, "le mini-foot" nous a permis de décrocher plusieurs titres de champion provincial en catégories "minimes", "cadets" et "scolaires" durant les années 80.

Plus récemment, de 1989 à 1993, le "Coca Cola Trophy" fut l'occasion de faire connaître, si cela n'était déjà fait, l'ISJC sur le plan national.

En effet, cette compétition est constituée dans un premier temps, d'éliminatoires "provinciales" puis "francophones" pour atteindre la phase finale composée de huit équipes francophones et huit équipes néerlandophones. L'ISJC est une des trois seules équipes belges à s'être qualifiée chaque année pour le stade de huitième de finale. Ceci est une performance. Voici les résultats de ces équipes :

89-90 : tournoi regroupant trois cent cinquante-cinq écoles belges.

Éliminé en huitième de finale par Sint-Lodewijk - Genk. Résultat 1-1 (3-4 aux penalties).

Rem. : Sint-Lodewijk fut le vainqueur du tournoi.

Équipe : Debuisson, Macor, Legrand, Hébette, Guillaume, Gauthier, Eloy, Willem, Dave, Desille, Fastrez, Alexandre, Legaye, Laborne.

90-91 : trois cent septante écoles belges.

Huitième de finale : ISJC - Collège Providence de Herve : 1-2

Équipe : Choffray F, Devillet C, Duray S, Eloy L, Froidmont D, Gauthier H, Goffin B, Legaye C, Matthys G, Michaux JF, Mullens L, Pairoux C, Paquay A, Romedenne F, Scaillet G, Vestens Q.

91-92 : quatre cents écoles.

L'ISJC était pour beaucoup la grande favorite de la phase finale.

Huitième de finale : ISJC - Collège St-Louis Brugge : 4-0

Quart de finale : PM Eeklo - ISJC : 1-5

Demi-finale : ISJC - Don Bosco Tournai : 1-2

L'équipe alignée dans le carré d'as était : Collet O, Druart JF, Duray S, Eloy B, Flémal C, Froidmont D, Garriz M, Laplanche RY, Maucq E, Nihoul PL, Pairoux C, Pesesse S, Scaillet D, Thirion V, Vestens V, Vestens Q.

92-93 : quatre cent cinquante écoles.

Huitième de finale : ISJC - Notre-Dame de Kain : 3-1

Quart de finale : ISJC - O.L.V. Audenaerde : 2-3

Equipe : Emond J, Brichart, Scaillet B, Cassart, Colinet B, Dekeersmaecker V, Druart JF, Emond C, Garriz M, Laborne D, Legrand R, Deneffe N, Scaillet D, Vestens V.

L'organisation de ce tournoi a été interrompue cette année, et tout le monde le regrette. En espérant une reprise la plus rapide possible.

Cette compétition suscita un engouement extraordinaire auprès des joueurs, entraîneurs, parents ainsi qu'auprès de la presse (n'est-ce pas Gérard ! et encore merci).

Jean-Marc COLINET

Bilan sportif

Tracer un bilan des activités sportives organisées depuis 20 ans est une tâche bien difficile, tant les exploits furent nombreux.

Si le football a joué un rôle important (cf les articles spécifiques), les autres disciplines connurent leurs heures de gloire. Faire un bilan aussi complet est impossible étant donné le nombre des résultats positifs.

Le **handball** a permis à un groupe junior en 1980 de disputer une finale nationale à NAMUR. Si l'exploit fut égalé dans d'autres disciplines, cette équipe était composée exclusivement de joueurs néophytes. Elle fut défaite en finale par une équipe composée de joueurs de clubs de handball. Mais quel magnifique parcours pour gagner les titres de "champion provincial francophone" et d'atteindre cette finale !

Le **volley** (garçons et filles), durant les années 80, a permis à l'ISJC de décrocher plusieurs titres de "champion provincial" et de disputer le championnat francophone.

Le **basket** (garçons et filles) apporta les mêmes satisfactions avec la joie de participer à une finale nationale.

Les sports individuels n'ont pas été oubliés :

Via le **tennis**, l'ISJC accrocha plusieurs titres de "champion francophone" grâce à des joueurs tels que Régis HENIN, Eric PIRLOT, Didier JACQUET.

Depuis quelques années, l'ISJC fut une des premières écoles à inscrire des élèves dans des compétitions "d'escalade" et là aussi, les titres de "champion provincial" et "francophone" furent nombreux en peu d'années.

En résumé, un constat s'impose. L'ISJC a toujours été une école à vocation sportive et même si l'essentiel "est de participer", elle l'a toujours fait sans faire de la figuration, au contraire, les résultats résumés ci-dessus témoignent du potentiel sportif des élèves qui fréquentent notre Institut.

Jean-Marc COLINET

Le cross et l'athlétisme à Saint-Joseph

Tout comme le football, le cross connut à Saint-Joseph des années formidables. Les retracer dans le détail serait ici impossible. Nous nous contenterons d'en dresser un bref résumé et, sans oublier les centaines d'autres coureurs de l'ISJC qui connurent la même boue, la même pluie ou la même neige, de citer ceux qui franchirent un jour la ligne d'arrivée en tête lors des championnats provinciaux de l'enseignement libre.

C'est de 63 à 65 (1) que, sous l'impulsion de Christian MAILLEUX et de Marc NADIN, l'école commença à participer aux premiers "cross country" organisés par la FNSSEL (2). Vinrent ensuite six années fastes, de 66 à 72 où sans discontinuer, l'ISJC remporta le titre de champion provincial inter-écoles. Durant ces "années d'or" comparables à celles du football retracées par ailleurs par Michel GERARD, le titre individuel de champion provincial fut remporté par Guy BODART (65), Christian COLLIN (66), Philippe LELOUX (67 et 68), Philippe WAUTELET (67 et 72), Yvan BODART (67), Josse DEKEERSMAEKER (67), Bernard LECLERE (69), Pascal AUSPERT (69), Benoît JEANBAPTISTE (70, 71 et 72), Claudy VERLAINE, Roger VESTENS et André DAOUST (70), Jules SCAILLET et Pol FRIPPIAT (71).

L'instauration du rénové avec son "rattrapage" le mercredi après-midi vint d'un seul coup mettre fin à cette période exceptionnelle. L'organisation des activités sportives en milieu de semaine devint précaire et difficilement réalisable.

Sept ans plus tard pourtant, en 1979, la participation de l'Institut au cross annuel de la FNSSEL fut relancée pour une dizaine d'années (avec cependant une interruption en 84 et 85). Les champions provinciaux de cette décennie 80 furent Philippe SANZOT, Olivier CHILIADE et Philippe DIDIER (79), Etienne MACORS (79, 80, 81 et 82), Bernard WILMET (80 et 81), Fabrice CHILIADE (83), Frédéric LABAR et Laurent TONON (88).

Trois d'entre eux devinrent même champions francophones de la FNSSEL : Thierry VOOS en 80 et 81 (à Louvain-La-Neuve et Virton), Jean-Pierre DESCY et Bernard WILMET en 81. Thierry VOOS fut, en 80, le seul à devenir champion francophone inter-réseaux.

En 1988, pour sa dernière participation en date et comme pour faire honneur à ses aînés de la "belle époque", l'ISJC remportait une nouvelle fois le classement général inter-écoles.

En athlétisme sur piste, les titres provinciaux furent également nombreux. Par manque de place, il est impossible ici de les détailler. Impossible aussi de raconter le "SJACC", le Saint-Joseph Athlétic Club Ciney qui fonctionna de 67 à 75 (3) et qui donna naissance à l'ARCH par une fusion avec l'ACLL (Athlétic Club Lesse et Lhomme).

Sachez pourtant que lors de l'exposition consacrée au 150ème anniversaire, cette histoire du SJACC sera retracée et illustrée, les résultats les plus complets possibles des élèves de l'Institut aux cross et aux compétitions de piste de la FNSEL seront affichés (4).

Jacques MALJEAN

(1) "Période héroïque des débuts du sport para-scolaire. Pas d'infrastructure. Aucun soutien financier de la direction, sinon les dix centimes perçus par la caisse des sports sur chaque bouteille de lait qu'il fallait vendre aux récréations."

(2) "Fédération Nationale Sportive de l'Enseignement Libre".



(3) "Le Comité était constitué à l'origine des deux précités (Jacques FONZE et Marc NADIN), des trois professeurs d'éducation physique (Christian MAILLEUX, José FONCK et Michel VERBOOGEN), de M.M. WAUTELET, président, M. A. EVRARD, vice-président, de M. A. TILLIEUX, secrétaire communal, du Frère MAURICE, responsable du complexe sportif, auxquels viendront s'ajouter par après MM. E. JACQUET, L. ROLIN, A. LOTTIN, H. WARLET et le docteur DUREN". (Marc NADIN, Rétrospectives).

(4) Documents de Marc NADIN et Paul WILMET pour la première période, de Jacques MALJEAN pour la seconde.

Les classes de neige en sixième primaire

Depuis plus de trente années, notre école participe aux classes de neige organisées par les CPAN, une asbl mandatée par le Conseil Central de l'Enseignement Maternel et Primaire Catholique.

Trente années qui ont vu défiler toutes les classes de sixième sur les pistes de Melchtal, Maloja ou Leysin.

Les classes de neige constituent un adjuvant bienfaisant de l'éducation des jeunes élèves qui nous sont confiés. Une éducation globale, continue et personnalisée de l'enfant.

Partir en classes de neige, c'est une occasion unique de pratiquer une pédagogie fonctionnelle, participative et différenciée, axée sur tout l'enfant, qui apprend. C'est une pédagogie qui met les enfants les uns avec les autres pour qu'ils apprennent les uns par les autres, mais également les uns pour les autres; une pédagogie qui respecte

l'évolution de chaque enfant en particulier, une pédagogie où le titulaire est moteur et l'enfant acteur.

Placer l'enfant en situation de recherche pour que s'épanouissent sa curiosité et sa réflexion, l'éveiller au monde qui s'ouvre à lui, l'amener à se dépasser tant sur le plan social et affectif que sur le plan intellectuel, tels sont les objectifs que vise notre école par l'organisation d'une telle activité.

Entourés par leurs maîtresses et maîtres, encadrés par des élèves stagiaires d'école normale, pris en charge par des moniteurs de ski qui deviennent rapidement leurs idoles, les élèves sont l'objet de soins attentifs vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Les journées sont bien chargées. Elles se partagent les classes d'observation, le sport, les soirées en groupe et le repos bien mérité.

Les enfants découvrent la montagne (un milieu pour la plupart inconnu), ses particularités, le genre de vie de ses habitants, l'architecture aux rigueurs du froid et à l'abondance de neige, les marmites glaciaires qui résultent d'un curieux phénomène d'érosion, la transhumance des troupeaux, la naissance des grands fleuves européens, la centrale hydro-électrique, le calcul des pentes et des niveaux.

Les observations sont recueillies, mises en commun, suscitent des questions, des recherches. C'est la classe active qui débouche sur l'intérêt.

Les leçons de ski constituent un des sommets les plus merveilleux du séjour.

Les enfants découvrent une vie sociale étrange au départ. Pour beaucoup, c'est la première séparation et la première évasion du toit familial. Ils vont connaître le rodage au sein d'une communauté qui forme les caractères par des concessions obligatoires et des partages spontanés.

Les classes de neige constituent une période exceptionnelle d'enrichissement et restent un souvenir inoubliable dans le cadre de la scolarité primaire.

Philippe MASSINON

Le Centre P.M.S. à l'Institut Saint-Joseph de Ciney

Institut Saint-Joseph et Centre P.M.S. Libre de Dinant : histoire d'une collaboration qui a débuté il y a tout juste trente ans. En effet, c'est le 20 février 1964 que le Frère Louis Albert HOCQUET signait un contrat avec le Centre, contrat par lequel il confiait "pour une durée de trois ans éventuellement renouvelable" la population scolaire de son école, pour assurer à celle-ci "une tutelle psycho-médico-sociale. Loin de s'adresser à tous, les services proposés concernaient, pour les primaires, la sixième année et les "retardés", ainsi que la sixième et la quatrième années du cycle secondaire inférieur. Quant au cycle supérieur, seuls les "cas sociaux" pouvaient être examinés.

De quoi s'agissait-il ? Les élèves des classes concernées étaient soumis à des épreuves-tests, pendant une journée au début, une demi-journée par la suite : temps jugé de toute façon bien long par les intéressés ... A la suite de quoi, le conseiller se mettait à la tâche : corriger les épreuves, établir un tableau des résultats, préparer l'unique conseil de classe annuel et rédiger un rapport destiné aux parents de chaque enfant. Le but de

ce travail était de pouvoir situer l'enfant (capacités intellectuelles, intérêts, motivation, ...) en vue de l'orienter correctement. Parallèlement à l'aspect psychologique, le point de vue médical était abordé, chaque enfant étant soumis à un examen. Quant à l'auxiliaire sociale, si l'on excepte les parents qu'elle rencontrait dans certains cas, les tâches administratives occupaient la majeure partie de son temps.

A cette époque, assurément révolue, sont rattachés bien des souvenirs. En effet, plusieurs membres de l'équipe actuelle ont connu les "testings collectifs" organisés dans les anciens locaux de l'Institut ... et se rappellent le ramage du canari, dans la classe du Frère Joseph, ramage qui nous obligeait à hausser le ton si bien que l'on quittait la classe pratiquement aphone !

Les changements qui n'ont cessé de s'opérer dans l'enseignement, ont trouvé une équipe P.M.S. désireuse de s'adapter aux réalités et de s'adresser à tous les élèves qui en ont besoin. Désormais, tous les élèves de l'enseignement maternel, primaire et secondaire, voire même du supérieur, peuvent bénéficier des services du Centre, de moins en moins de manière collective, pour laisser plus de place à une approche individuelle.

Ensuite, le P.M.S. a participé à la recherche en matière de docimologie (appréciation qualitative de l'élève), ainsi qu'à la mise en place de l'enseignement rénové et à toutes les réformes qui ont suivi. Aujourd'hui, c'est de réforme dans l'enseignement primaire, réforme "612", réforme du 1er degré, réforme de l'enseignement professionnel, programme intégré ... que l'on parle. Sans oublier l'important passage de l'enseignement secondaire à la vie active ou aux études supérieures, avec les nombreux changements intervenus et en cours, dans celles-ci.

Le P.M.S. est un service consultatif, tenu au secret professionnel. Mais les membres de l'équipe, renoncent à concocter un avis entre les quatre murs de leur bureau et travaillent désormais "sur le terrain", permettant ainsi aux élèves ainsi qu'à l'équipe éducative de l'école, de solliciter plus aisément la collaboration du P.M.S.

Collaboration. Le mot est prononcé ... En effet, si l'on devait définir l'action d'un Centre P.M.S. aujourd'hui, en un seul terme, c'est peut-être celui qui serait retenu. Le conseiller, ainsi que les auxiliaires social et médical apportent l'éclairage tridisciplinaire qui leur est propre, à différents problèmes et questions, mais, en aucun cas, ne se posent en spécialistes apportant une solution toute faite : ils accompagnent les élèves, leurs parents, l'équipe éducative, ainsi que certains organismes parascolaires, parfois, dans la recherche de tout ce qui peut contribuer à l'épanouissement de l'enfant : comprenons par là son adaptation aussi bien scolaire que générale.

Collaboration certes, mais n'oublions pas que le P.M.S. reste autonome par rapport aux directions d'écoles : condition indispensable, garante de son objectivité.

Et les problèmes ne manquent pas ! Favoriser la réussite dans les études reste bien sûr un objectif du P.M.S., mais ce n'est pas le seul : aider les élèves à comprendre et adopter une attitude adéquate face aux problèmes, personnels ou de société, qu'ils rencontrent est tout aussi important. C'est pourquoi des activités en classe pour aborder les questions telles que la drogue, la violence, ou encore les questions de santé ... ont pris une part importante dans le travail de l'équipe du Centre.

L'Institut Saint-Joseph a vu défiler plusieurs membres de l'équipe. Mais, depuis quelques années, c'est Christian RENERT qui y a principalement représenté le Centre. Sa présence à l'école s'est accrue, en même temps que le travail accompli.

Connu de tous, élèves et enseignants, il n'est plus besoin de le présenter : chaque fois que possible, il est là pour rencontrer, écouter ceux qui veulent faire appel à sa compétence.

Et le P.M.S. demain ? Il poursuivra sur sa lancée, concrétisant quotidiennement son objectif fondamental : continuer à se mettre à l'écoute des problèmes et collaborer, avec toutes les parties concernées, à la recherche de solutions, dans la limite de ses possibilités ... et des moyens qui seront mis à sa disposition.

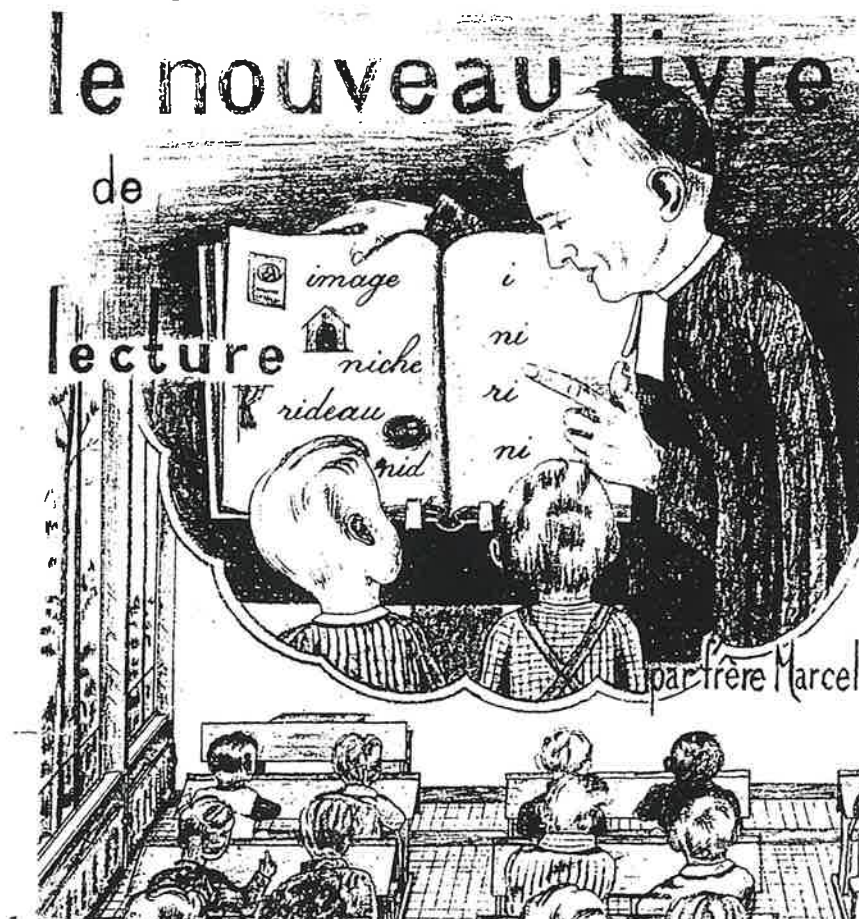
L'équipe du Centre.

Parents - Ecole

Il y a quarante ans, en septembre 1954, comme chaque écolier de première primaire, je recevais de mon maître, le cher frère Marcel un petit manuel dont il était l'auteur. "Le nouveau livre de lecture", la patience et l'expérience du frère Marcel allaient me permettre, comme à combien de Cinaciens, d'apprendre à lire et à écrire. Sans cette aptitude de base, je ne pourrais m'adresser à vous aujourd'hui.

Mais évoquer 1954 est aussi l'occasion de se pencher sur l'histoire des relations parents-école.

Quelle n'était pas mon inquiétude, ou celle de certains de mes condisciples, lorsqu'après l'un ou l'autre écart au règlement, se présentait l'opportunité d'une rencontre entre le professeur et nos parents. L'importance de la ville et de l'école n'étant pas comparable à celles que les élèves actuels connaissent, les occasions de ces rencontres étaient multiples.





LES ECHOS de CINEY



A la prochaine rentrée,
l'INSTITUT ST-JOSEPH
sera géré par des laïcs

M. le doyen Léonard et le clergé
nous demandent de publier la com-
munication ci-après :
Devant la pénurie du

Mensuel : 5 francs

AVRIL 1970

ee - n° 4

Deux fois par jour, les maîtres accompagnaient les rangs d'élèves, regroupés par quartiers pour le retour à la maison. Et il n'était pas rare de voir le professeur s'attarder avec l'une ou l'autre maman. Même le dimanche, nous n'étions pas à l'abri d'une rencontre, à la messe, plus fréquentée qu'aujourd'hui, ou encore lors d'une soirée de "La Coulisse", une troupe théâtrale locale dont les représentations avaient lieu dans la salle des fêtes de l'école, rue Courtejoie. Je me souviens aussi d'un ami préférant manquer le derby de football de peur de se retrouver face au Frère préfet en présence de son père.

En cette heureuse (?) époque, où les relations école-familles étaient permanentes, personne n'aurait pu imaginer que, vers 1970 si mes renseignements sont exacts, une association de parents allait être créée. Il est vrai que 1970 précisément est une année pivot pour l'Institut. En avril, les "Echos de Ciney" publiaient en effet une communication de M. le Doyen Léonard et du clergé annonçant qu'"A la prochaine rentrée, l'Institut Saint-Joseph sera géré par des laïcs". Le dernier paragraphe de cet article était un appel à chacun : *"Mr le Doyen, Mr l'Aumônier, le Clergé local et tout le personnel enseignant se portent garants de l'éducation religieuse et chrétienne qui fera de l'Institut Saint-Joseph, ce qu'il a toujours été, et ils invitent les parents et la population entière à garder à l'oeuvre qu'ils veulent poursuivre avec foi, tout leur appui et une confiance justifiée. Ils vous en remercient profondément"*.

Aujourd'hui comme en 1970, des parents de plus en plus nombreux font confiance à l'Institut. Leurs relations avec l'école restent, au-delà des changements de forme, toujours simples et loyales. Dans ce climat, l'association de parents s'efforce d'être un plus pour les enfants, pour les parents et pour la communauté éducative de l'Institut.

Au nom de tous les parents, elle souhaite un heureux anniversaire à tous les membres du pouvoir organisateur, aux directeurs, à chacun des enseignants et aux autres membres du personnel, et elle tient particulièrement à les remercier pour chaque effort accompli, au cours de la vie quotidienne de l'école, en faveur de nos enfants.

Bernard FONDAIRE,
Président de l'Association de parents

INSTITUT SAINT-JOSEPH - ASSOCIATION DE PARENTS
rue Saint-Hubert, 14-16 - 5590 CINEY

STATUTS

Dénomination - Siège - Objet - Durée

1. Il est institué une association de fait, dénommée "Association des Parents d'élèves de l'enseignement secondaire de l'Institut Saint-Joseph de Ciney". Elle regroupe et représente valablement tous les parents, tuteurs et responsables de droit ou de fait des élèves inscrits dans les sections générale, technique et professionnelle de l'enseignement secondaire de l'Institut Saint-Joseph de et à Ciney.
Affiliée à la Confédération Nationale des Associations de Parents - Communauté Francophone (CNAP), ASBL ayant son siège à Bruxelles, l'association peut également s'affilier à toute organisation similaire de niveau régional et/ou local.
2. Le siège de l'association est établi à l'adresse de l'Institut Saint-Joseph de et à Ciney.
L'association a pour objet la promotion et la défense, dans une optique chrétienne, de l'éducation des élèves fréquentant l'Institut.
Elle vise à assurer leur participation active à la vie de l'Institut et à promouvoir, par le pouvoir des parents, le pouvoir de l'Institut.

Activités culturelles

Le monde dans lequel nous vivons ne résonne plus que des mots : rendement, croissance, efficacité, rentabilité, "battant", "réussite", ...

La perspective officielle est de concevoir de plus en plus l'école comme devant répondre à ces termes et, ainsi, être vidée de sa dimension culturelle : disparition totale ou presque de toutes formations dans des domaines comme la création (dessin, peinture, musique, théâtre, ...) ou comme la réflexion religieuse, philosophique, morale ou artistique (esthétique, histoire de l'art, ...).

Paradoxalement, on demande aux enseignants de développer toutes les capacités de l'élève en ce compris celles d'expression et de création pour leur permettre de s'épanouir et d'éviter au maximum l'échec.

Concrétiser les matières est une des méthodes exigées par de très nombreuses branches comme histoire, géographie, biologie, français, latin/grec, ... Comment mettre l'élève en contact direct avec la réalité musicale, géographique, biologique, historique, artistique, humaine, sociale, économique bref avec la vie des hommes et de tous les peuples ? Le meilleur moyen n'est-il pas d'organiser des activités extérieures comme des visites d'expositions, de musées, de sites, réserves naturelles, entreprises, ... ou d'amener celles-ci à l'intérieur même de l'école : théâtre, jeunesses musicales, muséobus, conférences, rencontres/débats, ...

Il est évident que ces activités, absolument indispensables, sont préparées et exploitées dans le cadre de chaque cours. De plus, lorsque c'est possible, elles se déroulent en interdisciplinarité, exigence de notre temps, qui est valable et louable.

Notre école, malgré certaines réticences parfois tenaces (remplacements, pertes d'heures de cours, ...) essaie de promouvoir ce projet de formation au même titre que l'idée européenne. Elle essaie d'ouvrir les élèves, d'une manière concrète, au monde afin qu'ils y deviennent des citoyens actifs dans le respect des autres.

Bernard GEORGES,
Professeur d'histoire.

Les élèves de l'option latin partent à la découverte de Trèves

Les anniversaires se suivent. Notre école fête, cette année, son 150ème anniversaire. L'an prochain, en 1995, ce sera déjà le vingtième anniversaire du premier départ des latinistes de notre école pour la ville de Trèves.

Si, au départ, ce voyage concernait les élèves de deuxième année, c'est maintenant aux latinistes de troisième que ce déplacement s'adresse.

Mais pourquoi, nous demanderez-vous avec justesse, ce choix de Trèves, en Allemagne ?

Trop nombreux sont ceux qui ignorent encore à ce jour que cette ancienne ville de Rhénanie-Palatinat fut durant longtemps une des capitales de l'empire romain. De plus, en consultant une carte, vous remarquerez bien vite que Trèves se situe seulement à quelque 180 kilomètres de la capitale du Condroz !

Aux premiers beaux jours du printemps, notre petit groupe d'étudiants accompagnés de leurs professeurs de latin et d'histoire prend la route longeant la Moselle chantée par le poète Ausone.

Découvrons ensemble par le texte et l'image quelques-uns des plus beaux sites de la Trèves romaine, appelée à l'époque Augusta Treverorum.

- * **LA PORTA NIGRA** : c'est le monument le plus connu du touriste ou de l'amateur de l'antiquité germano-romaine. A l'entrée de la ville romaine se dresse cette colossale et majestueuse porte fortifiée : la Porta Nigra. Elle est constituée de blocs taillés dans le grès et assemblés sans mortier, reliés par des fers scellés par du plomb. Elle fut édifiée au IV^{ème} siècle. Ce nom typique de Porta Nigra (Porte noire) lui fut donné au Moyen Age car, sous l'action conjuguée du temps, des intempéries, des nombreux incendies, elle prit cette couleur caractéristique. Au Moyen Age, un ermite grec, Saint Simeon, aménagea un oratoire dans une aile de cette vénérable porte. Il mourut à Trèves en 1035.
- * **LA BASILIQUE ROMAINE** : l'Aula palatina faisait partie de la résidence impériale de l'empereur Constantin. Elle devait servir de salle pour les audiences officielles. Au cours de l'histoire, la basilique romaine de Constantin servit successivement de siège de préfecture, de salle impériale, de château-forteresse, de résidence pour les rois francs. Actuellement, la basilique impériale de Constantin est devenue une église protestante.
- * **LES THERMES IMPERIAUX** : ils furent construits au IV^{ème} siècle après J.C. Ils se classaient parmi les plus importants de l'empire romain. Tout y était prévu : les bains chauds (caldarium), l'hypocauste (chauffage en sous-sol), les bains tièdes (tepidarium) et les bains froids (frigidarium). A cet ensemble il faut ajouter un sudatorium (bains de vapeur) et la grande esplanade réservée à la palestres (jeux).
- * **L'AMPHITHEATRE** : il occupe par son importance la dixième place parmi ceux du monde romain. Par ses dimensions imposantes, il pouvait accueillir environ trente mille spectateurs, chiffre qui peut nous donner une petite idée de l'importance de la population de l'époque romaine à Trèves. A l'époque de Constantin, il fut le témoin de massacres sanglants. En 306 lors des "Ludi Francici", l'empereur y fit mettre à mort des prisonniers francs rhénans. A la fin de l'empire romain et au Moyen Age, comme beaucoup d'autres monuments antiques, l'amphithéâtre servit de refuge à la population et fut transformé en ouvrage fortifié.
- * **L'EGLISE SAINT-PAULIN** : nous quittons maintenant l'antiquité romaine pour nous arrêter devant cette perle de l'architecture du baroque en pays rhénan. Cet

édifice religieux fut construit sur les lieux d'un sanctuaire chrétien du début du christianisme et d'une église romaine consacrés à Saint-Paulin, martyr au IV^{ème} siècle. Il faut particulièrement admirer les couleurs tendres, les stucs délicats et les plafonds peints célébrant le martyr de Saint-Paulin et son arrivée au ciel.

- * **LE LANDESMUSEUM (MUSEE GERMANO-ROMAIN)** : il abrite ce qui fut livré par les fouilles du sous-sol extrêmement riche de la ville de Trèves : oeuvres d'art et témoignages quotidiens de la préhistoire, de l'époque romaine et du Moyen Age (mosaïques, bas-reliefs, céramiques, verres, orfèvrerie, ...) De nombreux dioramas, des reconstitutions et une récente maquette de Trèves à l'époque de sa splendeur romaine sont autant de moyens pédagogiques permettant à nos étudiants de visualiser et d'actualiser un passé qu'ils découvrent par les cours de latin et d'histoire.
- * **LA MAISON NATALE DE KARL MARX** : c'est là que naquit en 1818 le fondateur d'un mouvement qui devait porter son nom, le marxisme. Aujourd'hui, elle est devenue un musée contenant une bibliothèque et de nombreuses archives consacrées au père du marxisme.
- * **LE DOM (LA CATHEDRALE)** : s'il est un monument qui peut témoigner du riche passé de cette ville deux fois millénaire, c'est bien la cathédrale de Trèves. Bâtie sur les fondations d'un palais romain de l'époque de l'empereur Constantin, la cathédrale de Trèves vit son architecture agrandie et embellie depuis le XI^{ème} siècle jusqu'au XIX^{ème} siècle, sans discontinuer. Entre autres reliques de son trésor religieux, elle contient la tunique du Christ ramenée à Trèves par Sainte Hélène, mère de Constantin. Un cloître gothique du XIII^{ème} siècle et le cimetière des chanoines de la cathédrale invitent le visiteur au silence et à la méditation.
- * **LE MUSEE DU JOUET** : terminons cette brève évocation de notre visite par le rêve de tout enfant ... mais aussi de l'adulte. Personne ne peut rester insensible à la maison de poupée, au train miniature, à ces jouets en tôle qui nous ont accompagnés tout au long de notre enfance. Sur trois étages, cette riche collection privée nous fait découvrir ce que fut le jouet tout au long d'un siècle.

Beaucoup de choses à regarder et à découvrir, s'interroger sur le passé de cette ville pour mieux la comprendre, réfléchir avec nos étudiants sur les comportements et les préoccupations de l'homme d'autrefois, telle est notre activité essentielle tout au long de ces deux journées. Mais c'est aussi l'occasion pour les professeurs et les étudiants de se rencontrer et s'apprécier ... autour d'un excellent vin blanc de la Moselle, pourquoi pas ?

Au terme de ces deux journées, il nous faut regagner Ciney, fatigués certes, mais oh combien enrichis par tant d'histoire.

Nous avons déjà des projets pour célébrer l'an prochain les vingt ans de ce petit voyage. Pour le moment, nous réfléchissons. On ne dévoile jamais les surprises trop tôt ... !

Elvire DE BRUYN-SANZOT et Jean-Marc COCHART, professeurs de latin
André DELSEMME, professeur d'histoire

'Week-ends' de biologie de l'Institut Saint-Joseph de Ciney

Il ne s'agit en aucun cas de classes vertes avec "mi-temps" pédagogique transplanté (cours le matin et activités diverses l'après-midi), mais bien d'une immersion complète de trois jours avec approches sur le terrain (observations, prises d'échantillons et de mesures) poursuivies d'observations microscopiques, d'analyses complémentaires, de recherches de documentation livresque et de travaux de laboratoire.

Cette formation spécifique à l'école s'adresse aux élèves de cinquième et sixième et constitue un renforcement unique de l'option biologie.

Nous découvrons alternativement les eaux douces et les eaux marines. Nous sommes partis à Maredsous, à Graide, aux Epioux (Florenville), à Faulx-les-Tombes, à Chevetogne, à Boulton-aux-Bois (France), à Marsal (Lorraine Française), dans le marais Audomarois (St Omer-France) et à Verviers ... pour les stations dulcicoles et de nombreuses fois dans le Boulonnais (France) : à Wissant, Hardelot ou Wimille pour les stations marines.

Le TRAVAIL consiste lors d'une **première promenade** à prendre conscience de la diversité de la flore et de la faune : en bottes, nez au vent, les yeux dans les jumelles, ou accroupis, époussette en mains.

Ensuite, de retour au gîte : identification des échantillons, observations fines, recherches dans le capital "bibliothèque personnelle" des professeurs, repas rapide, ambiance sympathique, ...

Lors d'une **deuxième promenade**, les observations sont plus ciblées :

- "Quelle est la fréquence des espèces vivant dans ce ruisseau (Quel est le degré de pollution ? quel est son indice biotique ?)"
- "Vais-je trouver les plantes qui vivent en association avec celle que j'ai trouvée ?"
- "Combien d'espèces différentes de crustacés vais-je recueillir ?"
- "Quelle pédofaune dans la hêtraie ?"
- "Où trouver l'autre forme sexuée de "mon" algue ?"
- "Quelle est la densité des arénicoles en région supralittorale ? et en région infralittorale ?"
- "Qu'est-ce qui détermine la présence de gammares dans les ruisseaux ? acidité ? quantité d'oxygène ?" A mesurer !
- "Moi, je veux trouver - et identifier - un maximum de fossiles ..."

Chacun a maintenant un objectif de recherches bien précis !

Le vendredi soir et le samedi matin, tous travaillent jusqu'à 23 heures : identification, classement, dénombrement, étude des modes de vie et de reproduction, analyses chimiques, dissections, ... car il s'agit de présenter publiquement dimanche un résumé de sa recherche. Ah, cette **synthèse**, quelle motivation ! Cerner un sujet ! C'est là qu'on se rend compte qu'il y a tant à dire, qu'on a tant découvert ... et qu'il y a encore plus à découvrir ... et qu'on ne peut parler que dix minutes chacun ... !

Au retour, les parents récupèrent des jeunes extrêmement fatigués et contents ... tout fut si intense !

Ainsi donc, depuis presque vingt ans, l'enthousiasme et le dynamisme d'une équipe de professeurs de biologie et de chimie, liés par l'amitié, ont permis de partager avec des élèves de l'Institut Saint-Joseph, l'émerveillement devant la complexité des vivants et de découvrir la nature dans l'enrichissement relationnel de la vie en groupe.

Marie-Paule BRASSINE,
professeur de biologie

La Bibliothèque Michel BOUCHAT

La Foire du Livre rassemble des dizaines de milliers de visiteurs à Bruxelles chaque année. Depuis trois ans, la Fureur de Lire marque la vie culturelle de notre Communauté française. Elle se déroule au même moment en France, en Suisse, et fait partie de la campagne de sensibilisation au livre et à la lecture menée à l'initiative de la Communauté Européenne.

Il suffit d'évoquer ces deux activités pour comprendre combien on essaie de promouvoir la lecture dans la société.

Que dire alors au niveau de l'école en général ? Qu'une bibliothèque la plus accessible et fournie possible devrait exister dans tous les établissements scolaires.

La Bibliothèque Michel BOUCHAT de notre école en ce début mai 1994 contient :

- huit mille deux cents volumes qui sont directement accessibles aux lecteurs et qui couvrent toutes les matières;
- une quinzaine d'abonnements payant à des revues comme Géo, l'Histoire, La Recherche, Lire, La Revue Nouvelle, etc;
- plus de trente revues reçues gratuitement ou offertes comme la revue Septentrion par le Lotto;
- quarante-deux places assises.

La Bibliothèque, c'est :

- 395 utilisateurs en ce début mai 1994;
- 1488 prêts au cours de l'année scolaire 1992-1993;
- une ouverture tous les jours scolaires sauf le mercredi, de 12h à 13h et une présence souvent de 30 à 40 élèves;
- une équipe d'élèves de cinquième et de sixième sans qui elle ne pourrait fonctionner;
- l'aide ponctuelle d'un professeur, Mr RONDOU, au niveau des revues;
- un budget annuel de plus ou moins 55.000 fr. consacré par l'école à l'achat de volumes,
- ...

Un bref historique permettra de se rendre compte du chemin parcouru.

Au début des années 60, naît une bibliothèque grâce à un bienfaiteur Mr MAILLARD. Elle se situe dans l'actuelle Procure du 2ème degré et comprend surtout plusieurs centaines de romans d'auteurs français pour la jeunesse.

En 1975, Mr BOUCHAT, professeur de langues et de géographie, organise avec des élèves de sciences sociales son ouverture sur le temps des récréations de 10h10 et 14h40.

En 1976, gros achat : l'Encyclopaedia Universalis. Elle s'installe alors dans la dernière classe au rez-de-chaussée du bâtiment du deuxième degré.

En 1980, elle hérite de la plupart des livres de la Bibliothèque des Frères à la salle gothique du château. C'est ainsi qu'au 1er novembre 1981, elle possède 4500 volumes. Les prêts pour l'année scolaire 1979/1980 s'élèvent à 372.

Malheureusement, le 9 décembre 1983, Mr Bouchat nous quitte.

Dédiée à son fondateur trop tôt disparu, elle trouve asile la même année dans l'ancien réfectoire des Frères au château où, depuis, elle n'a fait que grandir :

- 285 volumes en moyenne par an
- un agrandissement tous les trois ans. Elle occupe aujourd'hui la moitié du rez-de-chaussée du château.

Et l'avenir ? On peut toujours rêver d'une bibliothèque informatisée (le programme et l'ordinateur sont là), ouverte tous les jours pendant la durée des cours et jouant le rôle d'un véritable centre culturel dans l'école. Pour cela, il faudrait qu'elle repose sur un bibliothécaire de formation à temps plein et payé en tant que tel et non plus sur le bénévolat presque complet.

Bernard GEORGES,
responsable de la bibliothèque.

Olympiades de mathématique

Organisées depuis dix-neuf ans par la Société Belge des professeurs de mathématique, les olympiades de mathématique rencontrent un succès remarquable et croissant. Notre Institut y participe depuis dix-huit ans.

L'épreuve se déroule en trois phases, l'éliminatoire ou quart de finale, la demi-finale et la finale.

Chaque participant reçoit un questionnaire composé de trente problèmes à choix multiples à gérer en nonante minutes, c'est-à-dire choisir et résoudre parmi ces trente problèmes ceux qui sont à la portée de son savoir et de ses compétences. Toute bonne réponse rapporte cinq points et toute abstention en rapporte deux.

Les élèves des trois premières années répondent au questionnaire "mini" et ceux des trois dernières répondent au questionnaire "maxi". La barre de sélection étant propre à chaque niveau, les plus jeunes ne sont pas désavantagés par rapport aux aînés.

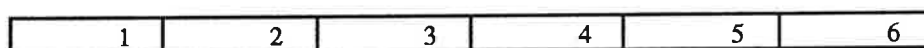
Cette année, dix-huit mille six cent septante-cinq étudiants francophones âgés entre onze et dix-sept ans ont participé, dans leur école respective, à l'éliminatoire du 26 janvier. Notre Institut alignait nonante-cinq participants, dont dix-huit étaient sélectionnés pour la demi-finale provinciale organisée aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur le 2 mars. A ce niveau, aucun élève de notre école n'a réussi à décrocher une sélection pour la finale bien que trois d'entre eux étaient très proches de la barre de sélection.

La préparation de nos élèves à cette épreuve n'est pas un objectif fixé par notre école, les élèves inscrits volontairement et ensuite sélectionnés y participent avec leur propre bagage de connaissances, de savoir-faire ... et sans calculatrice.

Le but de cette activité est triple, apprendre à l'élève à oser participer quel que soit son niveau, lui permettre de se découvrir des moyens à travers une activité inhabituelle et enfin réussir l'exploit de se qualifier.

Pour ceux qui aiment jongler avec un certain raisonnement, nous avons choisi de diffuser six problèmes proposés cette année ... A vos brouillons ! ... calculatrice interdite !

1. Dans 5 ans, Julie sera 8 fois plus âgée qu'il y a 9 ans. Quel est l'âge actuel de Julie ?
2. Combien de nombres entiers sont strictement compris entre 257^2 et 258^2 ?
3. Une plante mesure 5 cm et double sa hauteur en une semaine, une autre mesure 0,5 mm et quadruple sa hauteur en une semaine. Au cours de quelle semaine comptée à partir d'aujourd'hui, la deuxième plante dépassera-t-elle la première en hauteur ?
4. Que vaut $2 - 4 + 6 - 8 + 10 - 12 + \dots - 204 + 206 - 208 + 210$?
5. Béatrice, partant de la dalle 1 avance vers la droite soit en sautant à la dalle suivante, soit en sautant au-dessus de la dalle suivante pour atteindre la dalle juste après.



Selon cette règle, de combien de manières Béatrice peut-elle atteindre la dalle 6 ?

6. A 16 heures précises, un coup de téléphone anonyme annonce qu'une bombe explosera lorsque les deux aiguilles de l'horloge de la gare seront superposées pour la première fois. Quel est à une seconde près, le temps qu'il reste pour désamorcer la bombe ?

Christiane PIRLOT-PARMENTIER,
professeur de mathématique

Réponses :

1 (11); 2 (514); 3 (7^e semaine); 4 (106); 5 (8); 6 (21 min 49 sec).



LES DEMI-FINALISTES DE

LOMMEL ET WAREGEM



Wareme, 15 avril 1964: PTS Lommel 2 - Saint-Joseph Ciney 0.

(Coll. M. Nadin)



Soignies, 24 avril 1968: Waregem 3 - Saint-Joseph Ciney 1.

(Coll. M. Nadin)



Vif succès des rencontres profs-élèves au début des «sixties» :

En 1962-1963, l'équipe des profs se composait de : debout de gauche à droite : Frères Jean Pironet et Marc Nadin, MM. Michel Gérard, Michel Bouchat, Paul Gilmard et Paul Harzé ; accroupis de gauche à droite : MM. Jean Doumont, abbé Arsène Colot, Christian Mailleux, Frère François Parent et M. Pierre Piret.

(Coll. Marc Nadin)

LES PROFS DES ANNEES 60



Autre équipe : MM. ?, ?, Christian Mailleux, Michel Gérard, Aimé Labar, Michel Verboogen. Accroupis : MM. Sylvain Van Kerrebroeck, Pierre Gilmard, Jules Pirlot, José Fonck et Jean-Marie Branle.

(Coll. M. Nadin)



L'arbitre M. Davin et les joueurs MM. Jean-Jacques Etienne, Jean Simon, Maurice Mine, Jean-Marie Branle, Christian Mailleux, José Fonck, Michel Gérard. Accroupis : MM. Maurice Lambion, Michel Verboogen, Jules Pirlot et Gérard Trompette.

(Coll. Marc Nadin)

Quatre d'entre eux nous ont malheureusement quittés trop tôt : M. Bouchat, J. Doumont, M. Lambion, P. Piret. Quant aux autres, grands-pères pour la plupart, ils pensent sérieusement à la retraite !



Classes de neige : pour beaucoup la première évasion du toit familial.

(Archives)



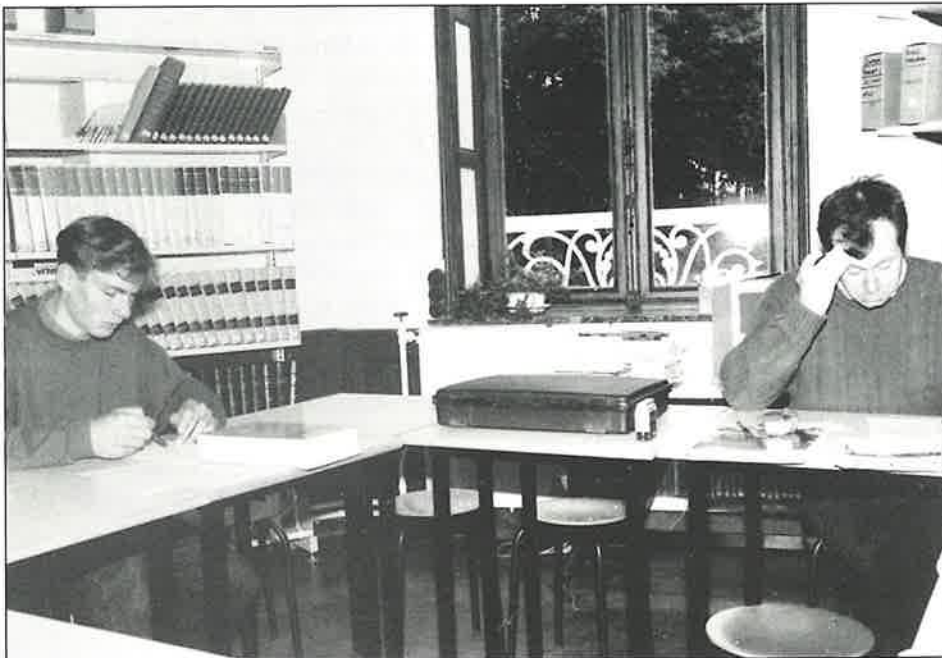
Le groupe des latinistes de 1993 à Trèves.

(Photo A. Delsemme)



Week-ends de biologie : en bottes, nez au vent... épuisette en mains...

(Photo M.P. Brassine)



Quelques milliers de volumes sur les rayons de la bibliothèque.

(Photo A. Delsemme)

Les jumelages linguistiques Ciney-Bornem

En 1984, à l'initiative des Associations de parents d'une école flamande, "Onze Lieve Vrouw Presentatie" de Bornem, et de l'Institut Saint-Joseph de Ciney, des contacts linguistiques étaient pris entre les élèves des deuxième et troisième degrés des deux établissements secondaires.

Depuis lors, chaque année, dans le courant du deuxième trimestre, de nouveaux échanges ont lieu alternativement à Bornem et à Ciney. Cette formule a le grand mérite d'être bon marché puisqu'elle ne coûte quasi rien aux parents. Elle offre de plus une grande souplesse quant à la fréquence et à la durée des rencontres. Ce sont en effet les intéressés eux-mêmes qui en fixent les modalités pratiques.

Cette année, c'était au tour de Ciney d'organiser la soirée de contact. Elle eut lieu le vendredi 25 février. Les candidats et les candidates se présentèrent dans la langue de l'autre communauté, chacun et chacune pouvant repérer ainsi son jumeau ou sa jumelle. Il faut dire qu'une évolution s'est produite pour ce qui est des élèves concernés. Au début, destinés aux plus grand(e)s, ces contacts s'adressent maintenant aux plus jeunes et ce, depuis quelques années déjà. Les candidates et candidats se recrutent principalement au niveau des deuxièmes, on en trouve aussi plusieurs de troisième et l'an dernier, la formule a été ouverte aux premières.

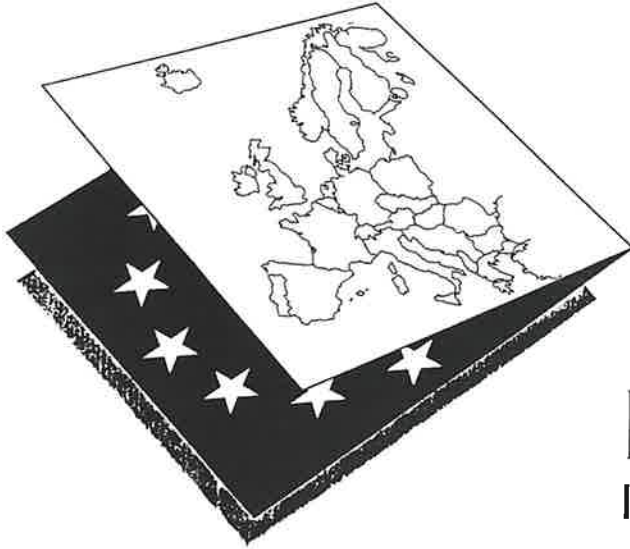
C'est ainsi que, cette année, une bonne trentaine de nos élèves ont trouvé un jumeau ou une jumelle linguistique parmi la délégation flamande. De ce côté aussi, une évolution a eu lieu puisque le succès de la formule a obligé les responsables de l'école de Bornem à faire appel à trois autres établissements situés à Temse, Puurs et Malines.

Beaucoup se félicitent de la réussite de cette "immersion linguistique" qui permet à l'élève non seulement d'utiliser et d'élargir ses acquis scolaires en situation réelle mais aussi de "vivre" l'autre culture. Faut-il dire que cette réussite dépend de quelques facteurs comme la similitude des goûts, de hobbies mais aussi d'une réelle volonté de poursuivre les échanges pour qu'ils résistent à l'épreuve du temps.

Ajoutons que des relations amicales s'établissent ainsi entre les familles de part et d'autre de la frontière linguistique. En outre, le 1er mai, la direction de "Onze Lieve Vrouw Presentatie" a invité la direction et les professeurs de Saint-Joseph à retrouver leurs collègues flamands pour une visite du château de Bornem et un repas entre communautés.

Les professeurs de néerlandais.

Eurodyssée



EURODYSSÉE

INSTITUT St JOSEPH CINEY

BELFAST DUBLIN CINEY DELFZIJL SCHWARZENBEK ODENSE
MOGADOURO IRUN St-ÉTIENNE BERGAME THESSALONIQUE

Pourquoi l'école serait-elle seulement un endroit où l'on enseigne et où l'on reçoit cet enseignement ?

C'est la question que se sont posée quelques professeurs de l'Institut Saint-Joseph de Ciney par un jour de printemps de l'année 1986 ...

Et, dès l'année suivante, le projet prenait forme. En 1994, le projet tiendra toujours, et même de mieux en mieux ...

Mais que cache donc ce néologisme "Eurodyssée" ? Il ne faut pas nécessairement avoir étudié beaucoup de grec pour se souvenir de l'Odyssée et il faudrait être né au plus profond d'une brousse de Papouasie pour ne pas connaître l'Europe.

Vous prenez les deux noms et vous obtenez l'Eurodyssée ! C'est donc en pensant voyages et Europe que l'on a créé ce club de rencontres entre jeunes européens.

Le but de ces rencontres n'étaient et ne sont toujours pas scolaires...

Il n'est pas question d'aller suivre les cours dans une école d'un pays autre que le sien ! D'autres organisations sont en place pour ce genre d'exercice.

Ce que nous recherchons est tout différent. Nous désirons que les élèves des écoles qui participent à ces échanges aient la possibilité de connaître d'autres jeunes que ceux de leur école, de leur quartier, de leur ville. Nous proposons à nos élèves d'accueillir chez eux un jeune d'un autre pays qui les accueillera chez lui à son tour.

Ni la langue, ni la religion, ni les coutumes, ni les différences de politique ne sont des barrières pour les rencontres et nous le prouvons.

Avec qui les élèves de l'Institut St Joseph de Ciney peuvent-ils faire connaissance?

Pendant la première année, en 87, seule une école a participé vraiment au jumelage. Chaque année ensuite, d'autres écoles se sont jointes à nous. C'est ainsi que, en 1991, pour la première fois, les douze pays de la Communauté Européenne étaient représentés par douze écoles pour une grande semaine de fête à Ciney:

l'Allemagne: Realschule de Schwarzenbek - le Danemark: Legatskole d'Odense
l'Espagne: Irungo La Salle de Irun - la France : le Lycée St Louis de Saint-Etienne -
la Grèce: Collège La Salle de Thessalonique - l'Italie: Liceo Statale de Bergamo -
l'Irlande: Ard Scoil de Dublin - le Luxembourg: Lycée Classique de Echternach -
les Pays-Bas: Fivel College de Delfzijl - le Portugal: Escola Secundaria de Mogadouro - le
Royaume-Uni : St Louise's College de Belfast.

Comment est-on organisé ?

Chaque année, pendant une semaine des vacances de Pâques, toutes les délégations se retrouvent à Ciney pour vivre ensemble sept journées. Les familles de nos élèves hébergent les autres jeunes européens ; des professeurs de l'école prennent en charge les activités et les visites des journées.

Nous savons que dans chaque famille, en début du mois d'avril, "on met les petits plats dans les grands" et pas uniquement pour célébrer la fête de Pâques ...

En retour, chaque école nous invite à vivre une semaine semblable chez eux à d'autres moments de l'année.

Chacune de ces rencontres "à l'extérieur" ne regroupe pas tous les partenaires même si la plupart des écoles citées organisent elles aussi des semaines similaires à celle de Ciney en ne recevant pas seulement les Belges qui les ont accueillis mais aussi d'autres jeunes d'autres pays qu'ils ont rencontrés ou non à Ciney.

Quels genres d'activités sont organisées pendant la semaine Eurodyssée ?

Nous nous efforçons de donner un thème à chacune de nos semaines : les activités et les visites sont donc en rapport avec ces thèmes.

En 91 : semaine politique : chaque délégation devait préparer, avant sa venue à Ciney, trois sujets qui touchent les jeunes : l'équivalence des diplômes, la drogue et le recyclage des déchets.

Des carrefours de discussion furent organisés. Loin d'être des "Tours de Babel", ils furent très fructueux. S'ensuivit une vraie session parlementaire, dans les locaux du Parlement de Bruxelles, en présence de députés européens qui acceptèrent de jouer les meneurs de jeu et qui acceptèrent surtout de se faire les porte-paroles des décisions votées par nos deux cents jeunes auprès de leurs instances respectives. Le JT de la RTBF a avisé toute la Belgique de l'événement.

Sujet aride ? pas vraiment puisque traité dans la bonne humeur !

En 92 : semaine économique : une dizaine d'entreprises, tournées vers le marché européen, des provinces de Namur et Luxembourg, avaient accepté de collaborer à ce projet. De leur côté, chacune des délégations des onze autres écoles nous a présenté une entreprise de sa région. Une grande exposition, ouverte à tout public, clôturait cette semaine.

Pas drôle, cette semaine ? les participants vous diront tout le contraire !

En 93 : semaine artistique :

Sans avoir pu se concerter, et pour cause, les cent jeunes Belges et les cent autres Européens ont préparé et réalisé en une quinzaine d'heures de "travail" :

une fresque de 90 m²

un journal de la semaine et

un spectacle dont la ligne conductrice était un mythe hindou ! : danses , chant, orchestre, ombres chinoises, marionnettes, costumes, ... tout a été conçu et réalisé pendant la semaine, sous l'égide de quelques semi-professionnels.

Un véritable défi ! Et pourtant le résultat l'a prouvé, si besoin en était, que tout est possible. Il a fallu le voir pour le croire !

Et en 94 ? : "L'Europe des régions"

Nous avons décidé qu'en avril 94, nous vivrions une semaine "régionale".

Chaque délégation nous a fait découvrir :

un sport ou un jeu typique de sa région (par une représentation sur le terrain et un apprentissage aux autres)

un artisan ou un personnage typique (par photos pour une exposition générale en fin de semaine et la présence d'un élève de chaque école en costume régional)

un plat de sa région : à préparer sur place par les élèves et les professeurs... !

Encore une gageure ? Eh oui, mais on aime ça !

On n'est pas près de s'ennuyer dans les semaines "Eurodyssée" à venir, qu'elles se déroulent à Ciney ou ailleurs, dans quelque ville ou quelque petit coin de l'Europe...

pour le Comité Eurodyssée de Ciney
Jean SIMON



Classe de mer

Dix-neuf cent quatre-vingt-sept
Ils n'étaient sûr pas vingt-sept
A vivre en première accueil,
Cela sans aucun écueil,
Cette belle aventure
De pouvoir partir
Et de découvrir
La maritime nature
Qu'ils trouveront à Nieuport.
De Ciney, ils partent en train.
A pied, ils verront Bruges,
Par les canaux, son vieux port.
Du beffroi, ils n'auront point
De peine à être juges
Des beautés de la cité
A nouveau, ils vont rouler
A Ostende, ils s'arrêtent.
Déjà, la mer ils sentent
Vite, ils vont la saluer
Instant privilégié ...
C'est au musée des pêcheurs,
Dans de fameux aquariums
Que, sans boire un verre de rhum,
Ce que prennent les pêcheurs
Ils verront, très étonnés, ...
Il est l'heure de s'en aller
Ils iront prendre le tram.
A la bande côtière, dame,
Ils pourront dire bonjour.
A l'hôtel s'installeront;
Le long de la mer vivront ...
Faudra clore le séjour ...
Trop vite la quitteront ...
Plus tard, y reviendront ?
L'expérience, chaque année,
Peut se renouveler.

(Le 20-02-1994 - Yves CLABODTS)

Equipe d'encadrement : Michèle BOUCHAT*, Yves CLABODTS, Bernard DEKONINCK, Elise FRIPPIAT*, Jean-Pierre THONET*, Martine WARNANT*.

* : a participé.

La classe-entreprise : trois réalisations de la section professionnelle

Depuis environ sept ans, une nouvelle activité est née au sein des sections professionnelles de l'enseignement technique, à l'initiative de ce qui était encore, à l'époque, la Fédération Nationale de l'Enseignement Catholique, la classe-entreprise appelée CLEN, dans notre jargon.

Activité idéale de décloisonnement des cours, elle permet aux étudiants du cycle supérieur de vivre, par le vécu, l'ambiance, les problèmes, l'organisation, la gestion d'une entreprise fictive. La CLEN est le projet de toute une classe. Son objet vise la production de biens ou de services et leur écoulement sur le marché. Contrairement aux mini-entreprises, la CLEN se vit, en classe et/ou à l'atelier, à raison de huit heures par mois, elle implique la participation de tous les professeurs oeuvrant dans la classe.

Concevoir un produit pour le vendre plutôt que de réaliser un échantillon à jeter le plus souvent, apprendre à s'organiser, à gérer, à prendre des initiatives, quoi de plus intéressant pour l'élève ?

A l'Institut Saint-Joseph, la section professionnelle et plus spécialement la classe de 6° PSS a déjà vécu trois classes-entreprises. La première, en 1989, s'appelait Cepsix 89 et elle visait l'organisation d'une foire aux technologies nouvelles qui a connu un certain succès, à la fois de participation d'entreprises réelles et de la part du public. Pour la circonstance, le hall omnisports de l'Institut avait été transformé en un vaste hall d'exposition, le temps d'un week-end. Les élèves et quelques professeurs avaient consacré une partie de leurs vacances de Pâques à la réalisation de cette "entreprise" qui s'est déroulée, l'année suivante, sur le même schéma, mais avec d'autres exposants. Cepsix 89 avait reçu le soutien du Ministère des Technologies Nouvelles de la Région Wallonne. Outre l'exposition proprement dite, la classe avait assuré la gestion d'un restaurant et d'un bar.

La troisième expérience s'est déroulée, pendant l'année scolaire 1992-1993. Dénommée Tejatec (tête, jambe, technique), elle a aussi reçu un appui ministériel, en l'occurrence celui du Ministre de la Communauté Française, Mr Lebrun. L'objet de cette CLEN, l'organisation d'une journée de compétition impliquant la tête et les muscles, tout à fait amicale, réunissant des classes d'écoles de Wallonie, appartenant à l'enseignement technique et professionnel. Une journée au cours de laquelle dix-neuf équipes de trois élèves venus d'une douzaine d'écoles des provinces de Namur et Luxembourg se sont affrontées dans des épreuves relevant des cours généraux et techniques, le tout assorti de jeux.

A chaque fois, le bilan financier de la CLEN a été largement positif, ce qui est, évidemment, un stimulant pour les élèves non seulement des classes organisatrices, mais aussi pour ceux qui seraient susceptibles de participer à une autre classe-entreprise. Mais l'aspect financier n'est qu'un des aspects de ce projet nouveau qui permet aux enseignants de mieux observer leurs élèves. Quant à ceux-ci, le fait de vivre davantage en équipes, leur permet d'avoir un avant-goût de leur vie professionnelle future, avec ses contraintes, ses conflits, ses jours heureux, ses déboires et, surtout, la joie de réaliser une oeuvre commune.

Michel MOTTE

Le CTNVL

Depuis 1985, le Centre de Technologies Nouvelles Namur-Luxembourg joue un rôle important dans l'évolution de l'école technique.

Ce centre s'est constitué autour de l'Institut Supérieur Industriel Pierrard à Virton. L'objectif de départ du centre était de promouvoir la formation continuée des enseignants et de faciliter l'approche des technologies nouvelles : informatique industrielle, automates programmables, nouveaux matériaux, commande numérique, dessin assisté par ordinateur, etc ...

La première réunion du centre eut lieu le 27 novembre 1986 à l'Institut Saint-Remacle à Marche et la constitution officielle le 28 septembre 1988.

Le conseil d'administration de l'époque choisit Jean-René MIGNOLET, directeur de notre école technique, pour en assurer la présidence, tâche qu'il assumait jusqu'à son décès le 27 septembre 1989. Il guida les premiers pas du Centre avec "réalisme, efficacité, souplesse et disponibilité".

Le conseil d'administration désigna Joseph GOFFAUX, professeur à l'ISJC de septembre 1963 à août 1981 et actuellement directeur de l'Institut Notre-Dame à Beauraing, pour lui succéder, Daniel JOB le remplaçant en tant que représentant de notre école au sein du conseil d'administration.

Outre la formation des enseignants, le Centre de Technologies s'est fixé aussi les objectifs suivants :

- contacts avec les entreprises
- achats et mises en circulation de matériel commun aux écoles du Centre
- achats groupés de matériel
- informations techniques pour les enseignants, et mise en commun des expériences vécues.

L'engouement fut tel qu'aux huit écoles cofondatrices, très rapidement sept autres établissements frappèrent à la porte du centre.

Aujourd'hui, les activités touchent plus de quatre mille élèves et six cents professeurs.

Quelques activités significatives :

- En mai 90, une journée organisée au domaine des Masures à Han/Lesse regroupant plus d'une centaine d'enseignants sur le thème de l'Enseignement Assisté par Ordinateur (EAO).
- En 1991, une journée consacrée aux activités d'essais techniques au premier degré du secondaire, avec plus de cent vingt personnes.
- En décembre 1992, visite du salon Educatel à Paris.
- Journées consacrées aux rencontres enseignants-entreprises :
 - L'Oréal à Recogne
 - Caterpillar à Gosselies
 - Solvay à Sambreville
 - Centre de recherches Shell à Louvain-la-Neuve.
- Actuellement, une formation vise à mettre en place les concepts, méthodes et outils de la qualité totale pour un enseignement réussi.

Pour les formations, les différents degrés de l'enseignement secondaire ont également été concernés :

- la robotique au premier degré par le biais du technico-mental

- le grafset au deuxième degré ainsi que la pneumatique et l'hydraulique
- les automates programmables, le dessin assisté par ordinateur, la commande numérique, les capteurs, la régulation, la chimie appliquée au troisième degré.

Le Centre de Technologies Nouvelles a dynamisé notre enseignement en mobilisant les énergies des maîtres pour une qualité accrue de l'éducation et de la formation des jeunes.

Léon MAILLEUX

L'école et les entreprises

Il est difficile d'imaginer de quoi sera fait l'enseignement en l'an 2000.

De profondes mutations de notre société dans tous les domaines (l'enseignement, l'industrie, la famille, les valeurs...) sont en marche et ne manqueront pas de déterminer de nouveaux modes de relations entre l'école et son environnement.

Quelques maîtres-mots s'affirment d'année en année et se concrétisent dans un futur proche.

L'apprentissage industriel - unité dans la certification - diversité des itinéraires de formation - partenariat - alternance ...

Pour notre part, depuis quelques années, sans développer de synergies importantes avec le monde industriel, nous avons tissé des liens avec les entreprises de différentes manières.

Visites d'entreprises :

Ces visites qui ont lieu sur une journée ne donneraient qu'une vision superficielle de l'entreprise s'il n'y avait une préparation préliminaire et une exploitation ultérieure de la visite elle-même; elles permettent aux élèves l'observation de la structure de l'entreprise, des moyens et des technologies utilisés en phase réelle de fabrication, ainsi que le rôle du technicien.

Stages en entreprises :

Ces stages sont particulièrement destinés aux élèves de l'enseignement professionnel. Dans ce cas, l'élève est mis en situation réelle de vie en entreprise. Bien sûr la durée du stage ne lui permet pas d'acquérir une expérience globale du métier dans lequel il s'est engagé. Il lui permet d'entrevoir certaines facettes du métier non présentées à l'école en raison des contraintes temporelles et budgétaires. L'école a un rôle, avant tout, de formation globale de la personne.

Visites de salons spécialisés :

L'intérêt de ces visites porte essentiellement sur l'aspect technologique du métier de technicien. Les différentes firmes y présentent leurs nouveautés en matière d'outillage, d'équipement et de produits; les élèves ont l'occasion de comparer le matériel utilisé à l'école et celui de l'industrie, et d'apprécier la qualité du matériel mis à leur disposition.

Voyages d'étude :

Ces voyages constituent une ouverture vers l'extérieur où la culture et la technologie sont intimement mêlées.

Quelques bons souvenirs de régions visitées :

- l'usine Marée Motrice de la France en Bretagne
- la visite du CERN à Genève
- les usines de transformation du bois dans les Vosges
- certains sont aussi passés de l'autre côté de la Manche chez nos voisins Anglais.

Information à l'école par des entreprises extérieures :

Les entreprises ont très bien compris l'intérêt qu'il y avait à faire connaître leurs produits aux élèves, cet investissement étant très important à long terme, même et surtout, en des temps de conjoncture difficile.

Formation en entreprise pour certains élèves :

Dans le cas de formation spécialisée, quelques entreprises proposent des journées de formation pour les élèves.

"Les partenariats de demain seront basés sur les liens entre l'école et l'entreprise où le temps des relations de bon voisinage et d'assistance laissera progressivement place au temps de véritables contrats entre professionnels du monde éducatif et professionnels des milieux industriels". FORUM - pédagogies - Juin 94.

Léon MAILLEUX

CONCOURS 'PAROLES'

Si le XIXème siècle restera dans les mémoires comme celui du machinisme et de l'industrialisation, le XXème sera certainement celui de la communication, avec ses moyens techniques de plus en plus sophistiqués permettant de relier les hommes des quatre points cardinaux.

Le concours "Paroles" s'inscrit tout à fait dans cette perspective d'ouverture et de partage, de convivialité et d'échange.

Certes, la technologie y est réduite à sa plus simple expression et le candidat, dans une salle plus proche du cabaret que du Palais des Sports (re)trouve un contact privilégié avec un public conquis d'avance.

Avec la seule magie de la parole se crée, en quelques minutes, un univers où chacun puise des émotions à la mesure de ses rêves.

Aucun perdant dans ce concours, qui n'a rien d'une compétition, mais se rapproche plus de la joute oratoire des siècles passés ! Chaque candidat, du plus jeune au plus âgé, est longuement applaudi, fêté, encouragé.

Quelle expérience pour ce gamin en culottes courtes ou pour cette jeune fille rougissante !

Certaines carrières théâtrales se sont peut-être ébauchées là, sur cette modeste scène, par un bel après-midi de mai ...

En outre, à l'aube du XXIème siècle, le Concours "Paroles" offre une alternative intéressante face à l'omniprésence de la télévision et des jeux vidéos, par cette vibration de la présence humaine et par cette immersion, tellement enrichissante, dans cette

littérature complètement ignorée des médias qu'est la poésie. Aucune culture n'existe sans poésie, sans poètes et sans comédiens ...

Le concours "Paroles" se veut une modeste chambre d'écho pour cette denrée si précieuse et si rare : les mots chantant le rêve et l'amour, la joie et la douleur, la mort et la vie ...

Et pour conclure, cette simple question : existe-t-il quelque chose de plus beau que le sourire d'un enfant quand, à peine le dernier mot envolé de ses lèvres, éclatent les applaudissements d'un public enthousiaste ?

N.B. : Le concours "Paroles" organisé depuis 1988 à l'Institut Saint-Joseph est le prolongement du défunt concours national de l'ADILF (Association pour la Défense et l'Illustration de la Langue Française). Il comporte aussi une dimension créative par la biais d'une épreuve écrite à laquelle participent tous les élèves de cinquième et sixième primaires et de toutes les classes du secondaire de l'Institut : quelle richesse dans ces poèmes, ces récits écrits en deux heures de temps !

Claude DONNAY,
professeur de français

De 1988 à 1994, Les Jeunesses Musicales à l'Institut Saint-Joseph

De la musique avant toute chose ...
PAUL VERLAINE, *Art poétique*

La musique et l'école :

Une heure de musique par semaine pendant un an, voilà l'ouverture musicale réservée à nos étudiants du secondaire aujourd'hui ... et demain s'annonce plus austère encore, semble-t-il.

La part musicale dans la formation générale des jeunes d'aujourd'hui représente donc 0,5 % ! Il est bien entendu que le secondaire est un temps de formation préparant le jeune à se situer dans le monde de demain. De douze à treize ans, on lui fera donc toucher au monde des sons ... et puis on lui bouchera les oreilles jusqu'à la fin de ses études, le livrant à la musique en boîte des CD, synthés et walkman, l'abandonnant à l'ivresse des décibels libérés sans retenue au bal du samedi soir.

En 1988, Madame Harte, des JEUNESSE MUSICALES, est venue frapper aux portes de l'école pour proposer de venir au secours des oreilles de nos jeunes, ces chefs-d'oeuvre en péril (comme l'a si bien montré Michel Gentils, ce musicien français qui a présenté l'univers du son aux élèves du premier degré, lors du dernier spectacle de 1994). Nous avons trouvé honnête la proposition : moyennant une quote-part d'environ cinquante francs, l'élève suivrait un spectacle musical didactique d'une heure sans quitter l'école. Cette année-là nous avons choisi de faire entendre la musique populaire flamande interprétée par t'Klieske aux plus jeunes; aux aînés, le jazz et la poésie de Saint-Germain-des-Prés.

Depuis lors, chaque année, deux ou trois spectacles sont proposés à chaque élève, la programmation étant adaptée aux différents âges. Il serait laborieux d'en faire l'inventaire, fastidieux de le lire. Mais depuis six ans, il est bon que l'on sache que tous les jeunes étudiants de l'Institut Saint-Joseph ont approché divers aspects de la musique : un instrument (comme la guitare), une famille d'instruments (comme les cuivres ou les percussions), un genre musical (le jazz, le baroque, le rock), une expression (le ballet, les contes du griot, les textes de Blaise Cendrars sur fond d'accordéon), une région (la Mongolie, l'Afrique équatoriale, Cuba, les Andes, la Flandre).

Je me plais à dire que les responsables des Jeunesses Musicales se félicitent de l'accueil réservé par nos élèves à leurs programmations. Par ailleurs, nos étudiants apprécient - parfois jusqu'à l'enthousiasme - les artistes et leur travail. S'il est vrai que le courant n'est pas passé dans certaines animations, on se souviendra longtemps du tabac réalisé par Vincent Antoine, professeur chez nous, qui retraça, avec son quatuor une histoire du jazz chanté (voir photo); résonne encore la prestation du groupe cubain SAMPLING qui, par la voix et les mains nous ont plongés dans l'univers des sonorités et des rythmes afro-cubains; on frémit encore à l'évocation des contes de griot interprétés d'une voix splendide par une ravissante princesse sénégalaise; que d'applaudissements pour les prestations des ballets Gatti (école bruxelloise) et de Manthoukhaï (surprenants artistes mongols qui nous ont fait entendre des sonorités étranges et qui nous ont proposé un numéro de contorsion à nous couper le souffle) ! Enfin, terminons cette rétrospective par l'animation pleine d'humour venue du Canada (Duodynamic) : quel rythme ! Quel tempérament !

Il faut souligner le travail éducatif et culturel des JM et adresser nos remerciements à Madame Letawe - qui a succédé à Madame Harte - : leur programmation permet, le temps d'une heure de cours, d'aller à la rencontre d'un autre aspect de notre monde : au-delà de l'apprentissage de langues, de techniques et de sciences, entrer dans l'harmonie des sons.

Mutien-Marie GILMARD,
professeur de français, histoire, religion ... et musique

Escalade

En 1989, au mois d'octobre, notre équipement sportif s'enrichissait d'un très beau mur d'escalade. Réalisé dans notre hall sur une structure de bois de huit mètres de haut sur dix mètres de large, il est constitué d'un surplomb, d'un dévers, de trois voies obliques et de trois voies verticales sur lesquels s'insèrent plus de cinq cents prises qui composent par leurs couleurs ou leurs formes des voies de difficultés différentes. Messieurs Dekoster et Fonck y ont ajouté un mur vertical parsemé de réglettes et un long mini-mur de trois mètres de haut et de neuf mètres de large.

Ce mur d'escalade répond à toutes les normes de sécurité. Les impératifs du nouveau programme d'éducation physique encouragent toutes les activités d'audace et de sécurité. C'est donc, pour un établissement scolaire, une chance de posséder un mur dans son infrastructure sportive.

L'escalade est un des sports les plus complets. Elle sollicite et développe de nombreuses qualités physiques et morales, pour n'en citer que quelques-unes : la force, la souplesse, l'endurance, l'équilibre, la volonté, l'esprit d'initiative, et dans le travail d'aide, le sens des autres et des responsabilités. Cela suscite chez beaucoup de jeunes timides ou timorés la confiance en soi et l'audace.

L'escalade, à l'encontre de beaucoup de sports d'équipe, permet à ceux qui sont moins doués de travailler à leur rythme, de progresser et de s'épanouir sans être rejetés par les plus forts. Dans beaucoup de sports, la recherche d'un bon classement demande de l'efficacité et ce sont les joueurs médiocres ou moins capables qui en font les frais, ils "font tapisserie" lors de matches interéquipes et même souvent pendant les entraînements leurs coéquipiers les délaissent pour jouer avec les plus adroits. En escalade le plus faible peut participer autant que le plus fort. Pendant les heures de club on peut voir des adultes et des enfants grimper les mêmes voies, affronter les mêmes difficultés sans que les aînés n'éprouvent la moindre gêne devant un échec sur une voie qu'un jeune a réussie. La souplesse en escalade compense souvent le manque de force.

Si le mur d'escalade permet d'élargir l'éventail des activités sportives pratiquées par les élèves, il est en outre fréquenté par beaucoup d'étrangers à l'école. Le SPIDERS CLUB (CLUB DES ARAIGNEES) est ouvert tous les vendredis de 18h30 à 22h et les samedis de 8h30 à 12h. De plus, de nombreux stages sont organisés pendant les vacances de Noël, de Pâques et de fin d'année. Pendant ces stages, l'escalade, activité principale, est complétée par des jeux, des sports et même du théâtre. Pourquoi du théâtre ? Parce que l'objectif est de permettre à l'enfant de prendre confiance en lui, de vaincre sa timidité, de prendre des initiatives et d'oser s'exprimer.

Pour ne pas réserver ces stages à une élite ou aux enfants de familles aisées, la participation financière est limitée et de loin inférieure aux prix pratiqués dans d'autres clubs. C'est aussi une manière de faire connaître notre école. Les résultats enregistrés par nos grimpeurs et le nombre de membres sans cesse croissant sont un sérieux encouragement et la preuve que le SPIDERS CLUB se porte bien et que son avenir est encore plein de promesses. Comme L'ISJC, sa devise est "TOUJOURS PLUS HAUT".

Christian MAILLEUX

La naissance des classes de forêt au degré moyen de l'enseignement primaire (4^o)

Tout commence en 1991 lorsque nous prenons la décision de correspondre avec les élèves de troisième primaire de l'école des Ursulines à Namur.

Dans une correspondance, les titulaires nous apprennent qu'elles participeront en 1992 à des classes de forêt à Wellin, commune rurale à la limite de la Famenne, aux portes de la merveilleuse région des Ardennes, dans la province de Luxembourg.

Une idée germe dans nos têtes ! Et si nous profitons de cette occasion pour mieux connaître nos correspondants !

En accord avec la direction, nous nous rendrons à Wellin, centre de classes de forêt réputé dans notre pays, du 6 au 10 avril 1992.

Aussitôt, en classe, nous préparons nos sujets de visite : situation sur la carte, questionnaires élaborés avec le plus grand soin, collecte de documents ... Les classes de forêt sont nées !

Lundi 6 avril, c'est l'effervescence, tous les parents sont présents pour assister pour la première fois (pour la plupart) au départ de leurs petits chéris. Quelques larmes coulent, surtout sur le visage des mamans !

Sur place, quelle expérience enrichissante ! Dans le cadre de l'école ouverte sur la nature, l'environnement, l'approfondissement des connaissances, les rapports humains, la vie en groupe, la découverte des métiers artisanaux ..., on ne pourrait trouver mieux ! Voici quelques exemples : visite chez un potier, un chevrier, les grottes de Han et son safari, marche d'orientation, sans oublier la briqueterie et le parcours vita. Des journées remplies au maximum et qui laissent des souvenirs impérissables !

En 1993, en décembre, nous avons à nouveau goûté à cette merveilleuse aventure.

Au programme : musée de la cloche à Tellin, visite de la pisciculture à Mirwart (au bon moment, période de reproduction), la faune et la flore dans nos forêts si peu admirées et si peu respectées, la station météo de Saint-Hubert, un tisserand à Redu, le parc de Furfooz, ...

Au retour, que de choses à raconter aux parents ! Que de pistes à exploiter en classe durant les leçons d'éveil !

Toutes ces activités laissent à jamais des traces dans la mémoire des enfants qui nous sont confiés.

Nous terminerons par une merveilleuse anecdote.

Ensemble, nous partons pour une marche d'orientation à travers champs et bois. Notre éducateur nous recommande le plus grand silence et le respect de la nature. Il nous dit aussi que l'on pourrait voir des sangliers !

Après quelques kilomètres, un petit futé déclare : ils sont là !

Et devant des visages stupéfaits, à cinquante mètres, trottinent paisiblement une horde de sangliers. Vite, les yeux engloutissent la scène. Il est des tableaux qui se logent au tréfonds de la mémoire ...

Combien de temps cela a-t-il duré ? Une éternité, un instant ... le temps de découvrir, le temps d'apprendre, le temps de partager, le temps d'aimer ... Les sangliers se sont arrêtés, ont tourné la tête dans la direction des enfants, puis dédaigneux, ont poursuivi leur promenade, à la queue leu leu ...

Jamais leçon n'aura été aussi vécue !

Jean-Paul LALOUX

La Pastorale Scolaire

Comme dans toutes les écoles catholiques, la pastorale scolaire a également sa place à l'Institut Saint-Joseph.

Celle-ci est surtout basée sur les grands moments de l'année liturgique.

Ce qui auparavant allait de soi, semble aujourd'hui moins évident, étant donné que tous les élèves n'ont pas le même vécu spirituel. Malgré ce pluralisme, nous devons être attentifs à proposer des temps de prières et de réflexions à nos élèves.

Pour nous aider dans cette animation pastorale, nous avons la chance de participer à des réunions organisées par la Commission Pastorale Diocésaine.

Parmi les différentes animations proposées, nous avons cette année :

au premier degré, une célébration en vue de préparer les fêtes de Noël et de Pâques,

au deuxième degré, les élèves ont été sollicités pour préparer une célébration libre pendant le temps de midi,

au troisième degré, les élèves ont rencontré des conférenciers choisis en fonction des thèmes proposés par les élèves : le spiritisme, l'extrême-droite, les relations parents-enfants, les relations amoureuses, les grands fléaux...

Nous sommes un groupe de professeurs à participer à une formation lasallienne qui a le souci de rappeler les principes pédagogiques de Jean-Baptiste de La Salle, fondateur des écoles des Frères.

Par exemple, suite à ces rencontres, nous avons pris la décision de consacrer un moment de réflexion chaque semaine pour chaque classe avec le titulaire ou le professeur de religion.

Les professeurs de religion
et l'abbé Jules WARZEE

*L'Institut Saint-Joseph
participe au programme européen LINGUA*

Qu'est-ce que LINGUA ?

Les langues étant ...

Les langues étant un des moyens privilégiés d'expression de la culture des peuples et des individus, la préservation de l'environnement culturel européen et le maintien d'une véritable multiculturalité passent nécessairement par la défense du multilinguisme de l'ensemble, afin que toutes les langues puissent cohabiter à chances égales, et par la promotion du plurilinguisme des citoyens, afin de donner à chacun les moyens de maîtriser une ou plusieurs langues en plus de sa langue maternelle (...)

Le programme LINGUA vise ...

Le programme LINGUA vise à améliorer la connaissance des langues de la Communauté Européenne grâce à une série d'actions dans le domaine de l'éducation, de la formation et dans le monde économique. Il offre la possibilité de soutenir et compléter par des initiatives communautaires les politiques des états membres tendant vers ces objectifs, notamment par l'octroi de bourses pour financer des programmes de mobilité et des projets innovateurs variés.

L'action 4 de ce programme consiste en une "aide à la réalisation" ...

Aide à la réalisation d'échanges scolaires basés sur des projets éducatifs inter-établissements.

Public cible : élèves/étudiants de seize à vingt-cinq ans (deux dernières années du secondaire plus supérieur de type court).

(extraits de la revue EUROSCOPE, revue trimestrielle, n°1, janvier 1994)

Notre partenaire

Dans le courant de l'année scolaire 1991-1992, l'ARD SCOIL LA SALLE de DUBLIN, déjà impliquée dans l'EURODYSSÉE, autre programme européen de l'école, était contactée en vue d'une participation commune au projet éducatif LINGUA. Cet établissement, situé dans la banlieue de la capitale irlandaise, fait lui aussi partie du réseau lasallien. Le principal, Mr Gerry Mc Caul, ainsi qu'un professeur de français, Mr Michael Coyle, se montraient intéressés de donner à leur école une dimension européenne. C'est ainsi que le premier volet de l'échange se concrétisait en novembre 1991 : un groupe de douze élèves belges ayant l'anglais comme première langue étrangère, passait une quinzaine à l'heure irlandaise. Nos amis venaient nous rendre visite en février 1992.

En cette année scolaire 1993-1994, un deuxième échange LINGUA a été réalisé, en novembre 1993 en Eire et en mars 1994 en Belgique, et ce avec un groupe de quinze élèves.

Philosophie de l'échange

L'apprentissage de la langue, la découverte de l'autre et de sa culture ainsi que la réalisation d'un projet constituent les buts de cet échange. Le séjour en famille pendant quinze jours permet un contact direct avec la réalité quotidienne du "native". Les cours et conférences suivis dans le cadre scolaire donnent aux élèves (et professeurs !) l'occasion de mieux connaître et comprendre les faits historiques, culturels et sociaux importants. Des excursions contribuent également à cette découverte.

En pratique

Quelques exemples de ce qui a été fait en Irlande :

- Cette année, les élèves ont travaillé à la réalisation d'un magazine comprenant leurs impressions sur leur séjour, un résumé des cours et conférences suivis, les conclusions de l'enquête auprès de deux cents personnes effectuée sur place, une improvisation faisant suite à une lecture d'un auteur irlandais, une oeuvre artistique (celtic strapwork) ...

Ce projet fut un travail de longue haleine, puisque débuté et préparé avant le séjour et continué après notre séjour.

- Nous avons pu assister à des cours de littérature irlandaise (Joyce, O'Flaherty), d'histoire (la Grande Famine, la guerre civile, la guerre d'indépendance), de religion, de gaélique, de géographie, de français, d'arts, de gymnastique et même de cuisine (préparation d'un Guinness cake).
- Diverses excursions ont été organisées vers Glendalough et son monastère du IXème siècle, Newgrange et son site mégalithique ainsi qu'au centre de Dublin.
- Certaines activités de détente étaient également au programme, telle une visite au pub animée par des danses traditionnelles.
- Le même type d'activités fut proposé à nos jumeaux irlandais lors de leurs visites à l'Institut.

Sentiments-réactions

Nous sommes convaincus que nos élèves retirent un grand bénéfice de ce genre d'échange où ils sont immergés dans la langue-cible pendant deux semaines et où ils sont amenés à travailler ensemble autour d'un même projet. De plus, la motivation à l'apprentissage au cours s'en trouve stimulée. On doit y ajouter la dimension d'ouverture d'esprit à ce qu'est l'autre, à sa différence. L'apport humain y est donc indéniable. Nous pouvons assurer qu'aucun élève ne nous contredira.

Jean-Louis VOLVERT et Philippe DAFPE,
professeurs d'anglais

Projet Skholé - Visite de Musée

Visiter un musée ? Quelle déveine !

Voir des peintures ? Quelle corvée !

Détrompez-vous ! C'est l'aventure qu'a vécue la classe primaire de Braibant en cette belle journée de décembre.

L'objectif premier consiste à sensibiliser les écoliers, si jeunes soient-ils, à l'expression de la beauté dans l'art et ainsi à élargir leurs horizons.

Tout commence par "prendre le bus" qui dessert le village, via Ciney, ensuite le train de 10h02 direction Bruxelles-Central. C'est le baptême du rail pour quelques-uns d'entre nous, trop habitués à la voiture de papa ou de maman. Bruxelles ... déjà ! Certains petits pieds martèlent pour la première fois le pavé de notre capitale; tous les yeux émerveillés découvrent la richesse de la Grand-Place, déjà parée pour Noël.

Nous voici aux portes du musée. Cherchons le chemin ... un ascenseur géant et super-confortable nous emmène à l'étage -6. Où est Magritte, cet inconnu ? La petite bande, dans un élan d'admiration, fait son choix : L'homme du large - L'île au trésor - Le domaine d'Arnheim.

Assis à l'indienne, dans un silence religieux, chacun goûte la beauté du tableau, admire les couleurs, essaie de pénétrer davantage le message du peintre. Et les questions fusent, adaptées à tous les âges (de six à douze ans).

- Quelle est la couleur dominante de la peinture ?
- Pourquoi, à votre avis, celle-là plutôt qu'une autre ?
- Quel sentiment dévoile l'aigle aux ailes déployées ?
- Que fait ce personnage tout noir à la tête "pas comme tout le monde" ?
- Pourquoi ?... Comment ?...

Et ainsi l'imagination débordante des enfants s'exprime avec des mots simples pour découvrir "plus loin", pour approcher le message de son auteur, pour apprécier ...

Que le temps passe vite ! "Madame, il est déjà l'heure de partir ! ... On resterait encore bien ! ... c'est si beau ! ... on reviendra ?" L'heure de la fermeture approche, il faut quitter ce rêve et revenir à la réalité.

C'est ainsi que le train de 18h40 nous dépose à Ciney. Fatigué, mais la tête pleine de couleurs et de choses à raconter, chacun rentre chez soi, riche de cette aventure extraordinaire.

Cette expérience se concrétisera en classe par des exercices de mathématique, de langue maternelle et particulièrement sur le plan artistique, par la réalisation d'un assemblage d'éléments disparates découpés dans du papier et disposés à la "Magritte".

Guidé par une maman d'élève, artiste-peintre elle-même, chaque élève réalise, selon sa créativité SON MAGRITTE et intitule son oeuvre d'une façon originale.

Le projet SKHOLÉ se poursuivra par la visite prochaine du musée de l'égyptologie prévue ce 8 mars 1994.

Que d'aventures nous attendent encore au coin de la rue ... pardon ... du musée!

Paulette LOZET

Echo du marché de Noël en 3ème maternelle

Les classes de 3ème maternelle organisent chaque année un marché de Noël pour financer l'excursion de fin d'année scolaire.

Le projet, préparé avec beaucoup d'enthousiasme et de motivation, remporte un réel succès auprès de tous les parents de l'école. Les enfants peuvent en parler.

Pour aboutir à ce résultat, il faut de nombreuses heures de travail en classe : modelage en pâte Fimo et en terre glaise, garniture en pâte à sel et en plâtre, réalisation de cartes postales, préparation de petites "choses" à manger, confection de bouquets fleuris, de cadres, ...

Les enfants fabriquent et décorent les échoppes ! Comme nous nous amusons à jouer au "marchand" ! Grâce à la générosité de tous nos "clients", en fin de semaine, nous avons tout vendu !

Les enfants de 3ème maternelle
et leurs institutrices



Rencontres linguistiques Ciney-Bornem: la soirée du premier contact: «Goeienavond allemaal».
(Photo M. Motte)



Classe de mer: la belle aventure à Nieuport.

(Photo Y. Clabodts)



Foire aux Technologies Nouvelles - Inauguration par MM. Wauthy, gouverneur de la Province, le ministre Dalem, les députés Cornet d'Elzuis et Lebrun. (Archives école technique)



Assemblée du Centre des Technologies Nouvelles de Namur-Luxembourg (CTNNL).

(Archives école technique)



M. Jean-René Mignolet fut le premier président du CTNNL.
(Archives école technique)

Institut Saint-Joseph Ciney
.....le 8 mai à 13h30

GRANDE FETE DE LA LANGUE FRANCAISE

Paroles

CONCOURS

Interprétation de textes : finales

création de textes : proclamation des résultats
et lecture des textes

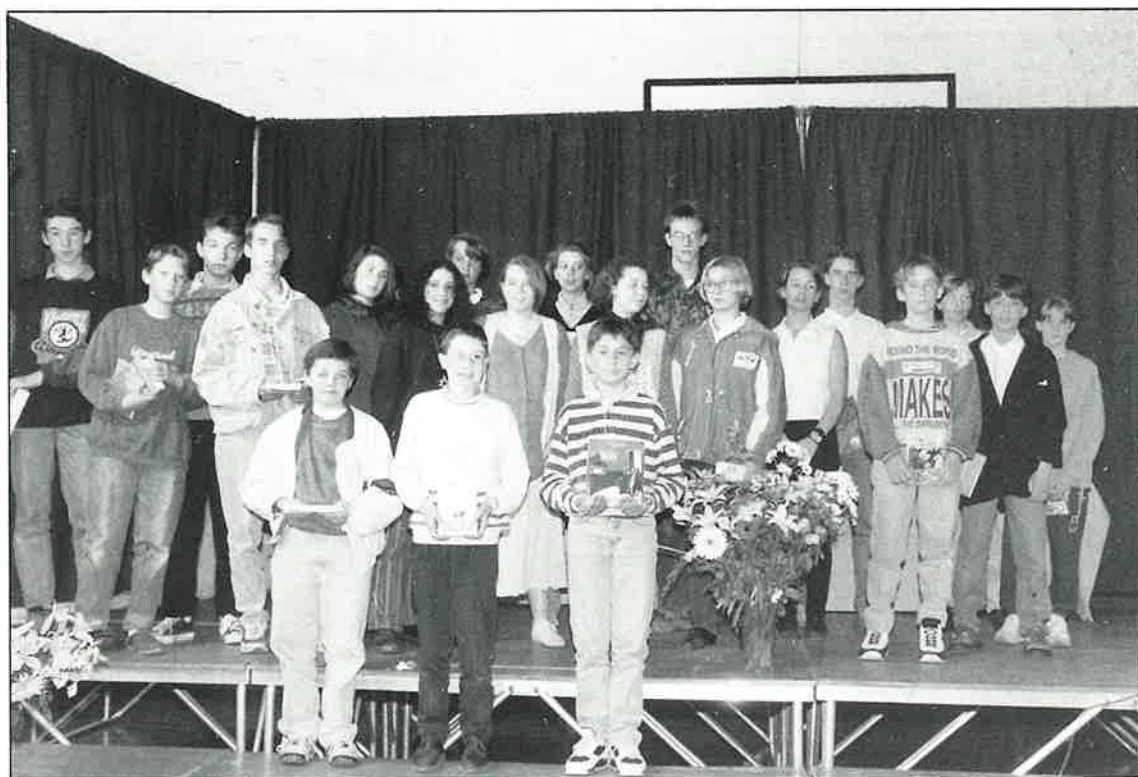
candidats : élèves de l'enseignement secondaire

de l'Institut Saint-Joseph

Salle: gymnase

entrée gratuite - invitation à tous !

AVEC LE PATRONAGE DE LA BBL
et l'aimable intervention du CECOCO.



Concours «Paroles» : les lauréats de l'édition 1994.

(Photo M. Motte)



Jeunesses Musicales : tous les jeunes étudiants approchent divers aspects de la musique : familles d'instruments, genres musicaux.





L'escalade : une séance du «club des araignées».

(Photo Ch. Mailloux)



Les classes de forêt : des journées qui laissent des souvenirs impérissables.

(Photo J.P. Lafoux)

IN MEMORIAM

Ils nous ont quittés au cours des vingt-cinq dernières années après avoir consacré une bonne partie de leur vie à l'Institut Saint-Joseph. Ils étaient directeur, professeur, membre du personnel d'encadrement ou d'entretien. Nous associons à leur mémoire, celles des anciennes et anciens élèves défunts qu'il ne nous est pas possible de mentionner individuellement et ce, dans le seul souci de n'oublier personne.

Frère Emile (Martin Bloemen)
Frère Julien Van den Abeele
Frère Pierre (Pierre Vanherck)
Frère Maurice-Mathieu (Paul Baillieux)
Frère Mémoire-Alfred (Antoine Henrard)
Frère Marc Alexandre (Auguste Defrenne)
Frère Marien (Alexandre Dufaux)
Mr Franz Laloux
Mr Maurice Hébette
L'abbé Luc Paligot
Frère Gérard Bougniard
Frère Louis (Mathieu Cuppens)
Frère Max (Henri Froidcoeur)
Mr Serge Bovy
Mr Maurice Lambion
Mr André Dupuis
Mr Jean-Claude Lefèvre
Frère Auguste (Edmond Jérôme)
Frère César Soyer
Mr Luc Allard
Mr André Vigneron
Frère Mansuy Charles (François Gérard)
Frère Maurice de Jésus (Henri Fanchamps)
Mr Michel Bouchat
Mr Fernand Depasse
Frère Marcel (Fernand Diez)
L'abbé Henri Orban
Mr Maurice Rodrique
Mme Madeleine Joiris-Nemry
Frère Maxime-Paul (Albert Gouthière)
Frère Mansuy-Grégoire (Henri Smullenberg)
Frère Marcel Edouard (André Cavenaile)
Mr Edouard Lejeune
Frère Justin Maubert (Isidore Lambo)
Frère Mellit Joseph (Félix Cadet)
Mr Jacques Colard
Frère Ménandre-Luc (Jan Eikenaar)
Mr Jacquy Chardome
Mme Monique Debuyser
Mr Jean-René Mignolet
Mr Jean Doumont
Mr René Parmentier
Mr Pierre Piret
L'abbé Pol Bero

Brochure du 150ème anniversaire de l'Institut Saint-Joseph de Ciney

1844-1994

Rédaction - Documentation - Diffusion

INSTITUT SAINT-JOSEPH
Rue Saint-Hubert, 14
5590 CINEY
Tél. 083/2115 70 (concierge)
083/2138 61 (ens. fondamental)
083/2128 58 (ens. général)
083/2122 18 (ens. technique et professionnel)
083/2122 10 (internat)
Fax. 083/2129 15

Comité du 150ème anniversaire

Mmes Y. FONCK, Y. HASTIR, M. HOSTE, F. ISTAT
MM. A. PETITJEAN, B. GUILLEAUME, D. JOB, J. HASTIR
F. DELIEUX, A. DELSEMME, A. DEQUESNE, B. GEORGES, M. GERARD, Paul
GILMARD, Pierre GILMARD, J.P. LALOUX, J. MALJEAN, Ph. MASSINON, R.
VOTION

Commission de réalisation de la brochure

Mme Y. HASTIR, MM. J. HASTIR, F. DELIEUX, A. DELSEMME, M. GERARD,
Paul GILMARD, Pierre GILMARD.

Documents et photos:

Archives de l'Institut et du Mont de la Salle (Frères L. FRINGS et G. BAUVIN) - Prêts de particuliers: Mme R. PARMENTIER, M. GERARD, A. GUIOT, M. NADIN, A.M. VIROUX, F. DELIEUX, J.-M. COLINET.

Les auteurs des articles - J.L. LALOUX - A. DELSEMME - M. MOTTE - M. MAROT - Fr. MUTIEN - F. PARENT - J. JOUAN - M. HOSTE - B. VOTION - Le Journal Vers l'Avenir.

Collecte des messages publicitaires : Pierre GILMARD

Traitement des textes: M. ROBINET

Imprimerie : IMPRIWAL

